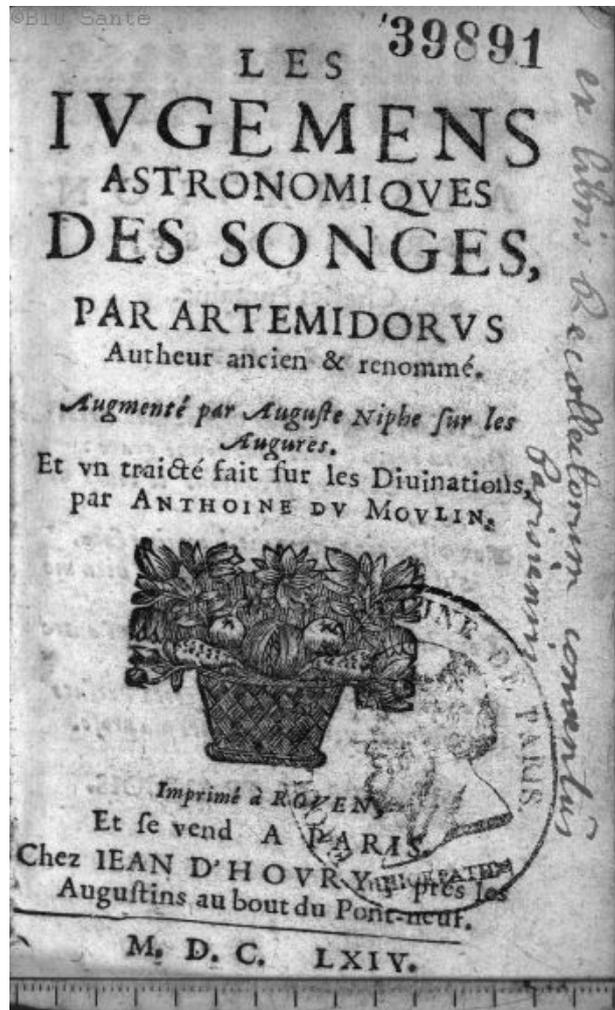
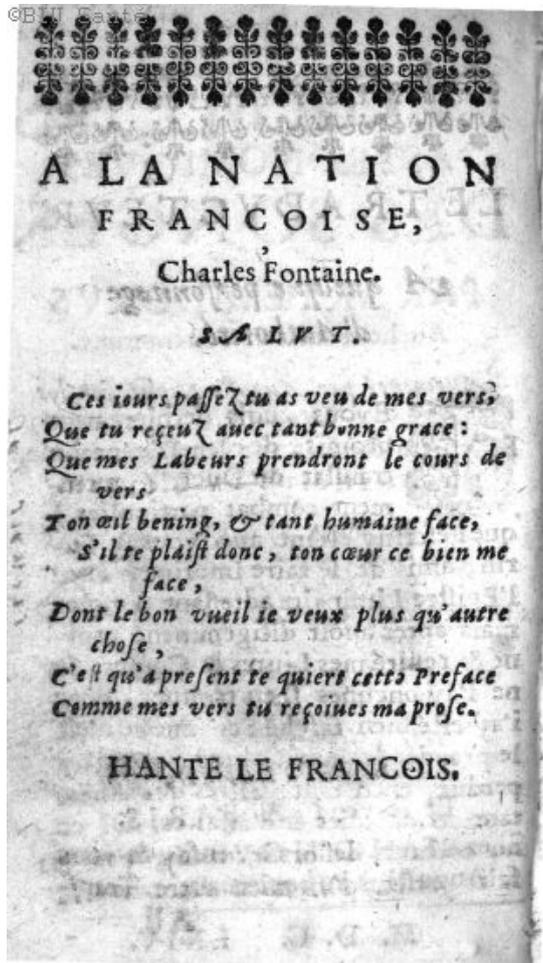


Artemidore / Nifo, Agostino / Du Moulin, Antoine (trad.). Les Jugements astronomiques des songes, par Artemidorus, auteur ancien et renommé. Augmenté par Auguste Niphe sur les Augures. Et un traité fait sur les divinations par Antoine du Moulin

Imprimé à Roven et se vend a Paris chez Jean d'Hovry, pres les Augustins au bout du Pont-neuf, 1664.

Cote : 39891





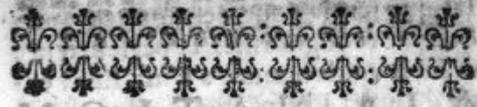
A LA NATION
FRANCOISE,

Charles Fontaine.

SALUT.

*Ces iours passez tu as veu de mes vers,
Que tu reçois avec tant bonne grace :
Que mes Labeurs prendront le cours de
vers
Ton ail bening, & tant humaine face,
S'il te plaist donc, ton cœur ce bien me
face,
Dont le bon vueil ie veux plus qu'autre
chose,
C'est qu'à present te quiers cette Preface
Comme mes vers tu reçois ma prose.*

HANTE LE FRANCOIS.


 LE TRADVCTEV

*A quelque personnage
d'Authorité.*



E vous auois dernièrement
 promis, de rechercher mon
 tranflat du Duel, (autre-
 ment combat particulier)
 que i'escruiy estant avec vous à Tu-
 rin, afin de le faire Imprimer avec
 l'Epistre Liminaire adressant à vous :
 mais apres auoir diligemment tour-
 né & reuiré mes Liures & Copies, ie
 ne l'ay oncques sçeu trouuer, dont
 i'ay esté bien fâché : comme ce n'est
 le premier de mes Labeurs que i'ay
 perdus, entre tant d'allées de venuës,
 tant de maladies & d'affaires. Or ce
 nonobstant, deslors ie pensay de vous
 faire present d'un mien autre Transf

A ij

Iay que ferois tout de nouueau, afin que par ce cognoissiez la perseuerence de mon vouloir enuers vous. Et ay entre d'autres Liures choisi celuy d'Artemidore, ancien & bien renommé entre tous ceux qui ont iamais traité de la matiere & effect des Songes : lequel à esté traduit de nostre temps, vn seauant Medecin & Philosophie, & mis de Grec en Latin. Dudit ceuvre Latin, i'en ay traduit en nostre Langue le premier Liure, comme par maniere d'Epitome : car ce que i'ay veu qui ne conuenoit à nostre temps & qui n'estoit necessaire, ie l'ay laissé. Ainsi qui sont plusieurs superstitions des Payens, qui seroient ridicules à present. Lequel premier liure ainsi par moy traduit ; ie vous offre presentement : estimant que ce translât & petit labeur, ne me conuient point mal : car les songes aussi & leur interpretation, semblent conuenir particulièrement & par vne prerogatiue, aux Poetes à cause qu'a leur Apollon (dont nostre Auteur se vante & affecte auoir inspiration, commande-

EPISTRE.

ment & contrainte, de commencer cet œuvre) est attribué & dédié non seulement l'art Poétique, mais aussi la science & interpretation des Songes, & l'intelligence & prescience de choses futures. Ainsi il ne vient point trop mal à propos apres mon liure d'Epigrammes que ie vous ay présenté dernièrement. Dauantage mon aduis & raison estoit telle, que ce Translat, aussi ne viendroit point trop mal apres mon Translat de la chiromance qu'auz veu, lequel vous eusse dressé n'estoit que ie doutois, parce qu'aucunes gens ne font pas cas de ces Pronostiques. Mais puis apres cognoissant par vostre propos, qu'eussiez bien pris que ie vous l'eusse adressé ie n'ay fait difficulté de vous adresser l'œuvre presente; & aucunement reconnoistre ma faute: Car l'Authent Latin n'auoit pas fait difficulté d'adresser son œuvre au Marquis de Mantouë. Et aussi d'interpreter de tout les Pronostiques autremēt Sciences diuinatrices, ce seroit condamner & reprouuer vne bonne partie de la

A ij

Philosophie. Je laisse les raisons qui ont esté deduite & battuës par Tybere, par Dynandre, & par maistré Andre Coruy, & autres. Il est tout certain qu'Aristote entre les Philosophes les plus renommez, à traicté de la Physionomie, à parlé de la Chiromance, a escrit des songes, & a composé de l'Astrologie, qui sont toutes sciences aucunement diuinatoires, c'est a dire iudicatiues ou denonciatiues. Ausquelles certes ie ne voudrois adiouster telle foy, comme à chose certaines & infailibles, mais pource que les choses spirituelles (ou plustost Dieu mesme) meuuent & gouernent les inferieurs, de sorte que communement & par raison naturelle, & par l'experience d'une infinité de temps, de telle cause vient & en produict tel & tel effect.

L'on ne peut faillir de foy exercer à connoistre & entendre les choses secretes en la nature autant que Dieu & Nature nous le permettent. Et est vray semblable, ou plustost veritable ce qui tiennent les Philosophes :

EPISTRE.

Que Dieu & Nature n'ont rien faict,
& ne font rien fans cause. Et croy que
souuent Dieu nous aduertit des choses
qui nous touchent à nostre hon-
neur, salut, & santé, par signes vi-
sions, songes & autres moyens qu'il
luy plaist, auxquels si nous pensions
bien, nous & nos affaires s'en porte-
roient trop mieux. Comme aduint
aduertissement par Songe, auant la
destruction de Troyes, & auant la
mort de Cesar. Et qu'y a il plus hon-
neste, plus saint & aprochant de la
Diuinité, qu'autant que l'Esprit hu-
main peut supporter, cognoistre & en-
tendre vne partie des choses à venir
sans offencer Dieu, ains par le moyen
des causes & significations precedentes
qui nous sont par luy enuoyées. Ce
qui est propre seulement à l'homme,
qui a vsage de raison, par laquelle il
peut diserner & iuger des choses à
venir, ainsi comme dit Ciceron. Aussi
de ce temps heureux du Roy François
Roy de toutes graces & perfections
bien né, sous lequel sont nées dere-
chef & entrées au monde les bonnes

A iij

Lettres, nous auons l'art Physio-
nomie, Chiromance, Astrologie,
mieux & plus correctement Impri-
mez, que depuis deux cens ans &
par son autorité & commande-
ment nous voyons toutes sciences
se rechoir, acroitre & renouuel-
ler.

Mais ie retourne à mon propos ;
Artemidore, Daldiana ainsi comme à
cause de la petite Ville ou Bourga-
de dont estoit sa mere qui est situé
en Lydie region d'Asie, à pre-
sent Turquie : Laquelle villetes nom-
mée Dalde, il a voulu ainsi honorer
& renommer au tiltre de ce Liure en
l'honneur, reconnoissance & reue-
rence de sa mere : car de luy il estoit
Ephesien, c'est à dire natif de la ville
d'Ephese pres le pays de Grece, où
saint Paul adressoit vne sienne Epi-
stre. Et aussi Artemidore Ephesien,
mais en cestuy il a voulu mettre Dal-
dien, pour la raison que dessus. A
esté fort seauans de son temps & en-
tre autres sciences principalement fort
studieux des sages, de sorte, ce qu'ils est

E P I S T R E.

trouué es asséblées de Grece, d'Asie & d'Italie, & aux Isles grandes & fameuses seulement & expressement pour scauoir, pour enquerir & disputer de l'interprétation & effets des songes. Enquoy il est si excellent, qu'il a par tout esté le bien venu, i'açoit que le Vaticinateurs eussent quelques fois esté chassés, ce nonobstant il a esté ouy & reçu, & en a parlé & disputé, & plainement & publiquement a conuersé avec eux en honneur & fort longues années hors de son pays. Et n'estoit point adonné en grande auarice & ambitions de ce monde entreprenans si grands voyages avec si grands frais, seulement pour acquerir honneur & renomioit à veru, c'est d'apporter ce profit à la posterité, que de rechercher les choses secretes en la nature des songes, & de nous esclaircir & rediger par esprit.

Certes il iettoit son œil beaucoup a voulu visiter plusieurs pays, & aussi s'est trouué es Villes, vniuersitez

plus que sur sa vie & sur son temps; ayant ce bon & vray iugement, qu'il ny a honneur ne vie longue, que celle qui est acquise par Lettres & science. Et auiourd'huy s'il s'en trouuoit quelqu'un qui voulut ainsi consumer ses biens & vser son corps en voyages loingtains, seulement pour aquerir sçauoir sans profit, l'on s'en mocqueroit comme d'un far, seulement on a esgard, s'il y a moyen d'aucun profit pour se faire riche & ses enfans. Aussi apres la mort de telles gens qui n'ont esgard qu'au vil metal & à la terre, leur honneur, acquisitions & thresors, c'est vn honneur des trois iours. Mais nostre Arthemidore vit encores en honneur, apres plus de trois fois trois cens ans qu'il est defunct, & l'on en parle encores & parlera on deluy par tout l'vniuersel monde Il escriuit de cette matieres des Songes apres plusieurs, comme estoient, Apollone, Alexandre, Mynde, Aristandre, Panniale, Antiphon, Nicistrate, Ephesile, Anthemon Milesien, & Phebe Antiochien, & plusieurs autres: En-

E P I S T R E,

quoy il les à tous passez, si bien qu'il nous est quasi tout seul demeuré. Des songes qui appartiennent à vne République, communauté ou Police, il est d'aduis qu'ils s'apparoissent point à vn homme particulier & de bas estat seulement, mais bien aux Roys, Princes, Gouverneurs, Chefs ou Capitaines, & en ce il parle avec Homere, Ou bien ils s'aparoissent à plusieurs de bas estat, qui les recitent publiquement auant que fortir son effet. Aussi pareillement il est d'aduis & conseille de ne prendre esgard au songe, dont on ne se souuient entierement. Mais auant de s'ingerer d'interpreter, veut que l'on aye parfaite souuenance du commencement, du milieu & de la fin du songe, & de toutes les circonstances, afin d'en estre plus seur & de mieux discuter la matiere. L'on sçait par faute de ce, comment il est pris au Colonel Amicar. Aussi il veut que l'on regarde aux qualitez des personnes, selon lesquelles les songes sortent diuers effets ainsi comme vous verrez au liure. En quoy errent grandemēt ceux

qui ont voulu traicter briefuement,
& rediger cet art en reigles general-
les, comme i'en ay bien cogneu quel-
qu'un de ce temps contre lesquels
nostre Autheur a escrit, & les picque
quelquesfois aigrement sey armant
toufiours de raison conioinctes avec
l'experience. Et certes à propos d'ex-
perience, i'ay souuenance d'auoir
songe estant lors avec vous de là les
monts, & depuis aussi à Ferrare & à
Venise certains songes concernans
mes affaires, dont i'ay cogneu estant
de retour en France, l'effet adueni
conforme à l'interpretation de nostre
Artemidore & encor aussi depuis par
plusieurs fois. Ce qui ma grandement
incité de le traduire & augmenté l'af-
fection de le vous offrir: car ie fay
doute quelquefois qu'il vous plaira y
aduifer, ne trouuez semblablement
l'experience conforme à l'exposition
du liure: à laquelle experience no-
stre Artemidore se range toufiours,
& de laquelle experience il s'ose bien
vanter pardeffus tous les autres qui
ont escrit parauant luy. Du temps

EPISTRE.

& heure des songes qui emportent effet se voyent, ie serois bien d'aduis avec Ouide, que c'est sur le poinct du iour, ou depuis la minuit, tous les sens & vertus corporelles sont occupez à la digestion du soupper, qui dure aux vns plus aux autres moins, selon la force & debilité, chaleur ou froideur de l'estomach, & ce temps pendant l'esprit ne peut vacquer à faire grands choses, attendu l'empeschement & trauail de la digestion faicte, que les sens sont en bon repos, l'esprit qui tousiours veille, plus facilement trauaille, feint, forme & represente choses merueilleuses au salut & honneur de son hoste Luy monstre en vn miroir certaines formes, figures especes de visions, & de maux & biens passez ou à venir.

Hero songeoit sur le poinct du iour que vn Dauphin agité des ondes de la mer, fut ietté mort dessus l'arene, Ce qui signifoit la mort de Leandre lequel fut miserablement suffocqué des ondes de la mer, & ietté

ainsi la mesme nuit au riuage. Toutesfois nostre Artemidore est d'aduis que l'homme sobre & tranquille, puisse voir les songes qui sortiront effect, non seulement à la minuit, mais deuant la minuit, & aussi de iour. De la cause des songes, Aristote doutoit si elle est enuoyee de Dieu en nostre esprit, ou si elle y estoit naturellement. Et ce n'est point sans raison qu'il en doutoit. Car les songes qui emportent effect, qui pareillement s'ont veu estre par gens peu chargez d'affections en leur esprit & aussi de viandes en leur corps, certes c'est vne chose à merueilles haute & secrette & beaucoup plus diuine que l'on ne penseroit pas.

Et ce n'est point sans cause que le Philosophe Platon apelloit l'homme le miracle, ou bien les merueilles de Dieu. C'est que le Poëte Virgille dit que les esprits ont vigueur spirituelle & celeste origine, laquelle ils exercent & mettent en effect, d'autant que les corps qui sont subiects à plusieurs maux & qui sont comme vne

prison des esprits ne les retardent & empeschement point. Ce qu'il a prins & tiré de Platon lequel aussi veut que nous reuerions nostre esprit comme vne chose sacrée: ensuyuant Pithagore. Et au quatriesme & cinquieme Liure de ses Loix, demonstre, tient & afferme que l'estat & police d'une Ville, la forme d'une Reublique & la constitution des Loix, ne sont autrement aprouuez que par Oracles. Aussi les responces & reuelations de Dieu sont, soit par songes, visions ou autres moyens. Et dit aussi que nos esprits, s'ils n'estoient point tant distraicts, & que de toute leur force ils eussent leur action & intention à de certaines choses ainsi que le feu de toute sa force & intention brusle, ils feroient des choses plus merueilleuses & plus miraculeuses que ne font les Elemens & le Ciel. Et de cette opinion sont aussi Auicenne & Aglazelle, en cet endroict Platoniques. Et encores que Caton aye escrit,

Somnia ne curas.

Me fait contre nous : car il declare puis apres de quels songes il entendoit, en adioustant.

*Nammens humana quod optas.
Dum Vigilat sperans, personni in cernis
idipsum.*

Par laquelle addition s'expose donnant clairement à entendre, qu'il defendoit prendre aduis aux songes qui se font par affection & appetit charnel : comme vn vsurier qui songeoit apres l'or & l'argent, vn paillard apres sa paillardise, & autres semblables, choses qu'on scauroit souhaiter. Ce que prouue fort nostre Auteur Artemidore, en disant, que les songes qui emportent quelque effect, & qui sont de Dieu, sont bien autres que l'effect & que l'experience d'iceux.

Et au contraire que les songes qui sont conformes aux affections & pensées, sont autant (parlant à propos) que rien, n'y faut prendre aucun aduis. Et certe ie croy bien qu'un paillard ordinaire vn vsurier, vn embicieux, & vn yurongne, ne verra pas communement songe qui concerne
l'hon-

E P I S T R E.

Phonneur, le salut & profit de foy
 n'y des fiens, n'y de la republique
 mais l'homme de bien, vertueux, pur
 & net (avant qu'il est permis à la
 fragilité humaine) i'estime que celuy
 là quelquefois, verra & interpretera les
 songes & visions, au salut, honneur
 & profit de foy, des fiens, & de la re-
 publique. d'autant que son esprit est
 moins retenu, lié & souillé avec l'ac-
 cointance du corps. En la sainte Es-
 criture nous en auons experience au
 vieil & nouveau Testament, de Ioseph
 fils de Iacob, & de Ioseph espoux de
 la Vierge Marie.

Saint Pierre au second chapitre des
 Apostres, recite la Prophecie de Ioel,
 parlaquelle il demōstre que ce n'estoit
 point chose nouvelle si Dieu enuoyoit
 des visions & songes. Il a d'autres pas-
 sages, mais ie les laisse aux Theolo-
 giens. Quant aux Histoires huma-
 nes, on y a beaucoup veu d'issues &
 experiences des songes, comme de la
 mere de Virgile qui songea quand el-
 le estoit enceinte de luy, quelle
 voyoit croistre vne brāche de Laurier.

B.

EPISTRE.

Et elle enfanta vn Poëte à qui on attribü la couronne de Laurier. Aussi la mere de Paris qui songea qu'elle enfanta vn Flambeau ardant qui brusloit tout le pays ce qui aduint : Car Paris dont elle estoit enceinte, fut cause de la ruine, arsure & destruction de Troye, ainsi qu'auoit predict & interpreté sa seur Cassandre, à laquelle tout ce nonobstant l'on n'adiousta point de foy, dont mal en print non seulement au Roy & Royne, pere & mere dudit Paris, mais aussi à tout le Royaume, dont la grande destruction miserable est encores au iourd'uy en bruiët. De Socrates qui songea voir en son giron vn petit Cigne, à qui les plumes croissent, & qui incontinent les ailles estenduës & volant en haut chanta vn chant doux & harmonieux : Et le l'endemain Platon luy fut amené pour estre son disciple lequel par son éloquence a chanté doucement,

Du Roy Astiage, qui songea quand sa fille estoit enceinte qu'il voyoit proceder de la nature d'icelle vne

E P I S T R E.

Vigne, croissant si fort que ses ramifications couvrirent toutes les regions de son domaine. Ce qui aduint, car elle engendra Cyrus le grand Roy de Perse, qui fut maistre & Seigneur de tous les Pays. Je pourrois encor alleguer Philipppes de Macedone pere du Grand Allexandre, dont Aristandre Philosophe interpreta le songe, selon laquelle interpretation aduint. De Cicéron, d'Hannibal, de Capurnie & plusieurs autres qui ont eu des songes & des visions nocturnes, dont les effects sont aduenus : comme en songes & visions maintes & diuerses Histoires, mais pour cause de briefueé ie m'en deporteray. Je me tais aussi du songe de Scipion en Cicéron, & du Philosophe Socrate en Platon : car ie voy que cette Epistre est paruenue à bonne & iuste longueur, & beaucoup plus que ie ne pensois, mais le fil de l'raison m'a mené si loing. Seulement ie diray, qu'il me semble que ce seroit trop grand mespris & parlé en homme brutal, de vouloir dire que toutes visions & songes de routes personnes

B ij

EPISTRE.

nes sont choses vaines & de nul effect. Ce qui a desia aucunement esté prouué faux cy-dessus, tant par liures & Histoires diuines que humaines, & croy que ee seroit arguer contre Dieu & la nature, & contre la prouidence & faire iniure à l'esprit de l'homme qui est (à vray dire) le miroir des choses diuines, en le faisant tousiours & du tout inutile, vagabond, vain & oysif, quand le corps repose qui est adoncques qu'il semble mieux regner en sa force & vertu, & en sa noblesse spirituelle apprehensible & intellectuelle. Si me rengeray avec Socrates, qui dit que l'homme de bien, soit viu soit mort est entre les mains de Dieu : lequel prend toutes ses affaires en main & en soin & soucy les dispose à son vouloir, & l'en aduertit par plusieurs voyes secrettes & occultes, ainsi qu'il luy plaist. Et diray encore ce mot que les Songes sont d'une chose d'autant plus diuine que la Physionomie, Chiromance, Podomancie & Astrologie qui sont faicts par l'es-

EPISTRE.

prit seul. Les Medecins aussi font cas des Songes : car par iceux iugent & cognoissent quelquefois la qualité des humeur qui dominant la source & la cause briefue & longueur des malades.

Je ne doute point que quelques gens, de prime face quand ils liront en ce liure, l'estimeront chose vaine & curieuse ; car moy-mesme quelquefois i'en disois bien autant, & auparauant que i'eusse veu le liure i'en pensois autant, & peu de temps & longues faisons, i'ay conferé les choses avec l'experience, tant en moy qu'en autry, ie ne puis que ie ne porte reuerence & admiration & à l'œuvre & à l'ouurier. En cet endroit feray la fin de ce Proëme long & fascheux, priant (Monseigneur) que puilliez tant songer & soigner au bien deffence honneur & augmentation du Royaume que vostre bien & honneur aille toujours en croissant comme il fait : de sorte que quelque iour ie le voye

EPISTRE.
encores redoublé, par la liberté de
nostre tres-noble & puissant Roy de
France tousiours florissant.

FIN DV PROESME.



I



E P I T O M E
DV PREMIER LIVRE
D'ARTEMIDORE.

*Des songes speculatifs, & allegoriques ou
 significatifs.*

L y a des songes qui sont speculatifs, & correspondent a leur vision. Comme quelqu'un a songé, que le Navire ou il estoit perissoit, & au resueil il arriua estre vray, & se sauua avec peu de gens, Les autres sont allegoriques, qui par vne chose signifient vne autre, l'ame nous aduisant naturellement qu'il ya ie ne sçay quoy de secret caché dessous; dont ie donneray vne diffinition de songe en general, contre la-

quelle on ne puisse rien alleguer ny contredire sinon gens cōtentieux Songer est mouuement ou fixation de l'Âme en diuerses formes & significatiue de biens ou maux à venir. Des songes, ceux qui ne s'estendent point en autrui, estant seulement en eux & enuers ceux qui les voyent & non enuers autrui ny par autrui : ils aduiendront à ceux qui les voyent, comme parler, chanter, dancier, combatre & nager : Mais ceux qui sont autour du corps, en des choses externes, comme lits, coffres, habits, & meubles, combien qu'ils soient propres & particuliers, si est-ce que souuent aduint aux prochains selon la necessité & propriété de l'usage. Et en cette sorte la teste signifie le pere : la dextre la mere, le fils & le frere, la main senestre, la femme, la femme, l'amie, la fille & la sœur Or est-il que des songes communs, & qui s'estendent à autrui, tous ceux qui se font par nous & en nous, ou enuers nous seulement ils doiuent estre reputez appartenir à vous particulièrement, Et au contrai-

re

re, tous ceux qui ne se font à nous, ou enuers nous, ny par nous aduiendront à auttuy; toutesfois si ce sont nos amis, & que les songes soient significatifs de bien, la ioye nous en redonnera & au contraire, la tristesse mais si ce sont nos ennemis, il faut estimer & iuger aussi au contraire.

De Naistre.

Si quelqu'un songe qu'il soit ventre d'une femme, comme pour naistre au monde, il faut iuger en telle sorte. Ce songe est bon à celuy qui est pauvre: car il aura moyens ou amis qui les nourriront, sinon qu'il soit artisan & de mestier qui requiere ouurer de mains, car le songe luy predict qu'il sera sans ouurer, comme les enfans qui ont les mains enuelpées. A celuy qui est riche, ce songe signifie qu'il n'aura pas domination en la maison, ains que d'autres domineront sur luy contre sa volonté: car les enfans sont gouvernez par autruy. A celuy qui a sa femme n'on en ceincte c'est signification qu'il perdra sa femme, car les enfans ne sont pas mariez & hantant

C

femmes. Mais à celuy que a femme enceinte c'est qu'il aura vn fils qui luy fera du tout semblable : Et en cette sorte il luy semblera : qu'il soit nay deux diuerses fois. Aux champions & combattans, ce songe est mauuais ; car les enfans ne cheminent ne courent & ne peuent assaillir aucun. A celuy qui est en loingtaine region, c'est qu'il retournera chez luy, afin qu'il retourne à son commencement. A celuy qui est malade c'est attendu que les Morts sont enuoloppez de linges & drappeaux comme les enfans, & estendus en terre.

D'estre gros d'enfant.

Si quelqu'un estant pauvre, songe qu'il soit gros d'enfant, il deuiendra riche & amassera argent à grandra : S'il est riche, il sera en peine & soucy : **Qui** a femme, il la perdra, n'ayant plus besoin qu'elle luy face d'enfans. **Qui** n'en a point en aura vne bien douce : Aux autres signifie maladie. Mais estre gros puis enfanter, c'est pis : car il veut dire que le malade mourra bien-tost : Mais à celuy qui est pau-

Artemidore des Songes. 5
 ure & endebté, sert en peine & misere
 c'est fin & descharge de tous ces maux
 presens : aussi ce songe reuele secrets.
 Ce songe est contraire aux riches vsu-
 riers, negociateurs, & à tous qui sont
 en autorité: car ce qu'ils auroient au-
 parauant, ils le perdront : Mais aux
 marchands & nautonniers, ou à ceux
 qui ont Nauires ce songe est bon. A
 plusieurs est aduenü apres ce songe
 perte de parens.

D'auoir enfans.

Songer de voir ou auoir enfans pro-
 pres & non d'autruy, est mauuais à
 l'homme & à la femme : car c'est sou-
 cy & tristesse des choses necessaires,
 sans lesquelles on ne peut nourrir les
 enfans : Mais les males apportent bõ-
 ne issuë. Les femelles apportent vne
 fin pire que le commencement: car el-
 les sont mariée avec douaire. J'ay co-
 gneu vn homme qui songea qu'il luy
 estoit née vne fille, & il emprunta de
 l'argent à vsure. Et au contraire j'ay
 cogneu vn autre qui songea qu'il en-
 terroit sa fille trespassee, il luy aduint
 Cij

qu'il fut contraint payer la débte dõt il estoit obligé ainsi donc la fille a conuenance avec la débte : mais veoir des enfans d'autrui cela est bon quand ils sont beaux & de bonne grace : car ce signifie approcher bon temps.

Des enfans enuoloppéz de drappeaux & linges, & du lait.

Si quelqu'un se voit enuoloppé de drappeaux à la façon des petits enfans & succer la main elle d'une femme qu'il cognoisse c'est longue maladie, s'il n'a sa femme enceinte : car adonc il luy naistra vn fils qui luy ressemblera, Et si la femme fait ce songe, il luy naistra vne fille : mais si aucun estant en prison fait ce songe, le diable luy sutfite encore quelques charges, à ce qu'il soit deliuré, Et n'est pas hors de raison le semblable en la maladie, mais se voir par songe auoir du lait en ses mamelles, à la ieune femme c'est qu'elle conceura & viendra son fruit à perfection, à la vieille estant pauvre signifie richesse, estant riche, despence & largesse, à la fille, ce sont ses nopces qui aprochent, car sans estre

Artemidore des Songes, 7

accouplée avec l'homme ne pourroit auoir liēt : mais si elle est bien petite pucelette loing du temps d'espouser, celuy signifie mort : toutes choses auantantes outre la qualité de l'aage sont mauuaises, peu exceptées. A l'homme pauure, c'est abondance d'argent & de possessions, si qu'il puisse nourrir les autres. D'auantage i'ay cogneu par experience que ce songe predict à celuy qui n'est point marié. Mariage à celuy qui n'a point d'enfans, en aura, mais au champion & artisan & à tous ceux qui de leur estat trauaillent & mouuent le corps signifie maladie : car les corps feminez ont du lait, mesmement i'ay cogneu que quelqu'un ayant femme & enfans, à qui est aduenue ce songe, perdit sa femme par mort, & puis apres luy mesme nourrit ses enfans, faisant enuers eux office de pere & de mere ensemble.

De la teste.

Songer auoir grande teste, est bon à l'homme riche qui n'a point encores grand estat ny dignité. Aussi a celuy

C iij

qui recueille l'argent pour le viure : car en premier ce songe preedit principauté ou dignité , en laquelle faudra qu'il porte couronne , sceptre ou diademe. Au second grandes richesses & possessions , au champion , victoire : Au changeur & vsurier , amas de grandes sommes d'argent. Mais au riche qui est ia en dignité , & au rethoricien & Iuges du peuple ce songe apporte charges & contumelies de par le peuple : Et à celuy qui est malade c'est douleur de teste : A l'homme de guerre trauaux & peines au serf l'ogue seruitude : Et à celuy qui a esleu vie tranquile , c'est peine & fascherie. Mais auoir la teste plus petite que la proportion naturelle , signifie chose contraire selon la raison de la signification de chacune teste cy dessus escrete , emportent differance pour la differente qualité des personnes.

Des cheueux longs.

Auoir les cheueux grands & beaux & y prendre gloire , est bon principalement à la femme , & aussi à l'homme sage , au Sacrificateur , au Vitici-

Artemidore des Songes. 9

nateur, au Roy & Prince : car à ceux qui ont de coustume de laisser croistre leurs cheveux, ce songe est bon, attendu que leur profession leur permet d'entretenir leur perruque. Il est bon aussi aux autres, mais non pas tant : car il leur signifie seulement richesse, laborieuse non ioyeuse, car il faut du temps & de la peine à produire longs cheveux.

Des cheveux mal en ordre.

Les cheveux longs mais sans ordre, si que ils semblent mieux estre comme poils de barbe rude & aspre que perruque : signifient à toutes personnes fascherie & tristesse. Et j'ay veu quelque fois vn notable personnage constitué en autorité, & heureux aussi en ses autres affaires, qui par songe s'estoit veu en la ville aller devant ceux dont il estoit Gouverneur, & pensoit auoir ses cheveux tous secs, rudes & mal en ordre. Je luy ay remōstré & experimenté que ce songe luy signifioit tristesse. Et peu de temps apres il a esté desmis de son office & autorité. Ce qui luy fut dommage & miserable.

C iij

De poil de Porc & de Cheual.

Songer auoir poil de Porc, sont grands perils violens ; & tels que sont ceux auxquels la beste est suiect à sçauoir le Porc. Auoir poil de Cheual c'est seruitude & misere.

Auoir laine au lieu de cheueux.

Auoir de la laine au lieu de cheueux predict longues maladies & fantasies, & la gratille, si que souuent ayant de la laine en la teste, il pensera quasi qu'elle luy soit naturelle. Si les cheueux semblent estre muez en quelque autre matiere, il faudra semblablement faire coniecture, c'est à dire selon la nature de la transmutation aussi. Se voir estre sans poil à l'entour de la face, c'est honte prochaine, & empeschement d'affaires presentes. Mais voir la partie de derriere la teste forte, c'est pauureté & infortune en la vieillesse. Si aucun à la dextre partie de la teste chauue & nue, il perdra tous ses patens masses, & s'il n'en a point il aura dommage. Si au contraire, la fenestre partie de la teste est sans poil c'est perte de cousines & alliées ; car

Artemidore des Songes. II

la teste signifie les parens : la part dextre, les males, la fenestre les femelles & ainsi par tout le corps. Auoir tout le derriere de la teste nuë, est bon à celuy qui est conuenu en iustice, qui à crainte, & qui est reserré & detenu par force : car il pourra fuir & éuiter, attendu qu'on ne le sçaura comment prendre par derriere en fuyant.

Se voir tondre ou raser.

Se voir raser tout le chef, est bon au badins qui ont de coustume de faire rire, & à ceux qui communement font raser : a tous autres il est mauuais : car il signifie autant que nudité & chauueté, sinon qu'il aporte plus grands maux & plus prochains. Aux nauigans c'est euident naufrage : aux malades grand peril non pas mort toutesfois, car ceux qui sont sortis de naufrage & de grand maladie se rasent, mais non pas les morts. Estre tondu par le Barbier, est bon à tous, generalement : car certes nul en quelque cas dangereux ne se tond, mais ceux qui aiment l'honnesteé & braueté ou qui sont sans tristesse & indigence. J'ay dit

par les mains du Barbier : car si quel-
qu'un se tond soy mesme, signifie tri-
stesse subite, ou infortune plaine de
grands maux. Au surplus c'est qu'ils
s'acquitera aux autres c'est dommage
par ceux qui le grattent.

Du Fronc.

Le fronc fain & charnu est bon à tous
& signifie libetté de parler, force &
constance, mais songer auoir le fronc
d'airain, de fer ou de pierre : aux ga-
beliers, tauerniers, & à tous qui vi-
uent avec imprudence sans honte &
vergongne est bon, & à ceux seule-
ment, aux autres engendre haine.

Des Oreilles.

Aux plusieurs oreilles, est bon à ce-
luy qui veut auoir qu'elqu'un obeissât
comme, femme enfaas, seruiteur. Au
riche, signifie grand renom en bien : Si
les oreilles sont belles & bien formées
ou mal, si les oreilles sont laides &
difformes. Ce songe est mauuais au
serf, mesme à celuy qui a procès, soit
demandeur ou deffendeur : mais il est
bon à vn artisan & ouurier qui travail-
le des mains : car il en aura plusieurs

qui le demanderont pour besongner. Perdre les oreilles c'est le contraire de chacune chose susdite. Curer ses oreilles, c'est bonne nouvelle qui nous viendra de quelque part. Et au contraire les oreilles battuës & frappées, predisent mauuaises nouvelles.

Des formis entrant aux oreilles.

Songer que les Formis entrent dans les oreilles est bon seulement aux Sophistes, Philosophes & Precepteurs: car les Formis sont semblables aux enfans qui vont ouyr les Sophistes. Aux autres, ce songe signifie la mort: car elles sont filles de la terre & entrent dedans la terre. J'en ay cogneu aucun qui songea que ces deux oreilles estoient sortis des espics de bled & que le bled en tomboit dedans ses mains, & il s'ouyt appeller heritier d'un sien frere mort, à cause de oreilles, qui sont d'Asne, est bon seulement aux philosophes; car vn Asne ne meut pas bien tost n'y facilement les oreilles: aux autres, c'est seruitude & misere. auoir oreilles de Lyon, de Loup ou de

quelque autre beste cruelle, c'est espiement & fraude par enuie. Au surplus songer auoir les yeux aux oreilles signifient auement.

Des Sourcils.

Les sourcils veluz & de bonne grace, sont bons à tous & mesmement aux femmes: Mais les sourcils nuds & sans poil, signifient à tous mauuaise issuë des affaires dueil & douleur.

Des yeux.

Auoir la veuë ague, est bonne generally à tous, mais la veue trouble, signifient faute d'argent, & empeschement d'affaires. A celuy qui a enfans, c'est qu'ils seroient malades. Estre auent du tout, c'est perte des enfans, de frere, de pere & mere. Toutefois ce songe est bon à celuy qui seroit en prison, & à celuy que est grandement pauvre: car le premier ne verra plus autour de soy les maux. Le second aura qui luy aydera & fera plaisir comme plusieurs sont prests à donner la main à vn auent: mais ce songe empesche de faire loings voyages, & predict aussi à celuy qui est

en pays estrange, n'y sa maison, Aussi est mauvais ce songe à l'homme de guerre, & aussi à tous courtisans : leurs affaires n'auront point bonne issue. Aussi est contraire aux Nautonniers, & ceux qui contemplent les Eftoilles & aux Vaticinateurs. Et si aucun querant vne chose perdue voit ce songe là, i'amaïs ne la retrouver. Aux Poetes ce songe est bon : car ils ont besoin de grand repos, quand ils veulent composer en vers : Aux malades ce songe leur apporte tousiours la mort. Si qu'elqu'un songe auoir perdu vn œil les choses predites & signefiées luy aduendront en partie & comme à demy. D'auantage faut considerer que l'œil dextre signifie le fils, le frere, le pere, & le fenestre la fille, la sœur & la mere Auoir trois ou quatre yeux à celuy qui a delibéré prendre femme, & à celuy qui n'a point d'enfans est bon & qui desire en auoir. Aussi est bon à l'usurier : car il aura grandes sommes de deniers, mais à celuy là qui doit est mauvais. Au riche admoneste qu'il se donne bien garde de soy, & de ses

possessions, pour raison de quelques traudes & menées secrettes. Et à l'homme trompeur & à la femme belle, auoir plusieurs yeux n'est pas bon, car celuy là aura plusieurs yeux qui le surprendront, cette cy aura plusieurs pailiards qui seront surprins autour d'elle. Au surplus si aucun songe auoir des yeux au pieds, ou aux mains, perdra la veüe si en autre partie du corps cette partie là sera malade, battuë, ou affolée. J'ay cogneu homme qui songea que ses yeux luy estoient tombez aux pieds, & il n'aduint pas au engle : mais maria ses filles avec les seruiteurs. Auoir les yeux d'autrui, signifie perdre la veüe, mais si on cognoist celuy de qui on a les yeux, on aura son enfant ou quelque grand bien de luy.

Du nez.

Auoir le nez beau & grand, est bon à tous : car il signifie subtilité de sens, & prouidence aux affaires & accointance avec grands personnages. Mais n'auoir point de nez, signifie le contraire. Et au malade la mort : car la teste des morts n'ont point de nez.

Auoir deux nez c'est discord avec les
Domeftiques plus apparens.

Des ioües.

Auoir les ioües refaiçtes & plaines
eft bon à tous, mefmemment aux fem-
mes, mais plates & pleines de furon-
gles, c'eft triftelle.

Des Machoüeres & Leures.

Les Machoüeres font referées aux
Caues, Boutiques, & autres chofes
propres à regarder marchandifes ou
drogues. Les leures font referées à
ceux qui nous baifent ou embraffent &
qui font fouuent autour de nous com-
me la femme, les enfans, les parens &
alliez. Par ainfi l'un à l'autre nous
semble auoir quelque mal ou diffor-
mité : c'eft que les affaires de nos al-
liez ne font pas en bon eftat.

De la Barbe.

Auoir la barbe longue & epaiffe, &
rude, eft bon à celuy qui eft curieux
de bien parler, comme feroit vn Am-
baffadeur, Orateur, Aduocat, auffi vn
Philofophe, & à celuy qui veut entedre

quelque affaire. Si la femme veufue songe auoir barbe, elle recouura mary qui luy fera doux & bening. Si elle est mariée elle perdra son mary, ou sera separée de luy, gouvernera sa maison seule, comme si elle estoit homme & femme tout ensemble, sinon qu'elle fust enceinte, ou conuenue en Iustice: car cette la fera vn fils. Cette cy demeurera en son entier, ayant haut cœur & honneur comme si c'estoit vn homme. Au ieune enfant ce songe signifie mort, mais à celuy qui est ia en adolescence commençant à porter Barbe, c'est signe qu'il paruiendra de foy mesme, & se mettra en auant, de quelque qualité qu'il soit. La Barbe tombant, ou rasé, ou à force arraché par mains d'autrui outre ce que signifie perte de parens, c'est aussi dommage & deshonneur.

Des Dents.

Les dents de dessus, signifie les plus apparens de la maison, & celles de dessous les inferieures: car il faut estimer que la bouche represente la maison, & celles de dessous les inferieures:

res : car il faut estimer que la bouche represente la maison, les dents, les habitans : Celles du costé droict, les hommes & les autres les femmes : ou autrement les dextres les plus vieux : les senestres, les plus ieunes : dents de Paël, ceux de moyen aage, & les grosses dents les yeux. Quelque dent doncques que l'homme songera perdre il perdra tel personnage que la dent signiferoit. Mais quand aussi les dents signifient perte de biens. Par les grosses sont entendus les thresors cachez, & par les autres la vieillesse, ou autre chose de petite importance. A ceux qui sont en debte, quelconques dents qui leur tomberont, signifient qu'ils s'acquiteront. Les dents tombans tout en vn coup, signifient que la maison fera deserte, & abandonnée de tous les habitans. A ceux qui sont malades, songer que quelque dent leur tombent : c'est longue maladie, mais sans mort : Le meilleur seroit songer perdre toutes les dents, car on seroit plustost releué de maladie : Au serf, n'auoir nulles dents : c'est liberté

D

marchands, briefue & Bonne issue de leurs marchandises, charges & trafiques. Les dents qui semblent croistre de force que l'une surpasse l'autre, c'est sedition en la maison, ou si elles semblent mouuoir encores qu'elles ne tombent. Ceux qui ont les dents noires : pourries, rompues & songent les perdre, seront deliurez de leurs maux & fascheries. Aussi par ce songe on a perdu des Viellards. Auoir les dents d'or est bon à ceux qui s'estudient de bien parler : aux autres c'est dommage par feu en la maison, à aucuns maladie d'abondance de colere, auoir des dents de cire, c'est mort subite, de plomb ou d'estaing, c'est vergogne & deshonneur : de verre ou de bois, mort violente, d'argent c'est acquerir argent par eloquence & beau parler. A riche c'est grands despens en viures & prouisions. Songer perdre des dents & en recouurer d'autres, c'est changemens d'estat en bien ou mal selon la qualité des dents & en recouurer d'autres, c'est changement d'estat en bien ou en mal selon la qua-

lité des dents. Recevoir les dents en sa main, ou en son sein, c'est perte d'enfans. Regratter les dents de la langue, c'est mettre fin à ses peines & miseres par son eloquence.

Du vomissement de sang & d'humeurs coleriques & melancoliques.

Vomir beaucoup de fangs & de bonne couleur, est bon à celuy qui est pauvre : car il acquerra abondance d'argent. Aussi est bon à celuy qui n'a point d'enfant, & qui a son parent en pays estrange. Le premier verra vn sien enfant, l'autre son parent de retour porter du sang n'est pas bon à celuy qui veut estre cache. Vomir sang corrompu, c'est maladie à tous. Ietter vn petit de sang comme en crachant c'est sedition, ainsi comme i'ay cogneu par experiance. Vomir flegmes, soient humeurs coleriques ou melancoliques est bon à celuy qui est en miseres, & angosse : car il signifie cesser tous ses maux. Vomir ses entrailles, c'est mort d'enfans au pere & à la mere & à ceux qui n'ont enfans, c'est perte de chose la plus chere qu'ils ayent entre leurs biens.

Du Col & d'auoir plusieurs testes.

Tout sur ongle, maladie ou imperfection autour du col, de la teste, ou de la Barbe, signifie à tous indifferement maladie. Auoir deux ou trois testes, est bon à celuy qui est pauvre; car il amassera beaucoup de biens & aussi aura femme & enfans de bonne nature. Au riche c'est aduersité de la part de ses alliez.

D'estre decapité.

Songer d'estre decapité fait par iustice ou autrement, est mauvais à celuy qui a pere & mere & enfans, car il signifie les perdre. Aucuns aussi parce songe, ont perdu femmes, amis, metayer: Et quelqu'autre ayant maison la perdue. Et qui toutes choses n'aura par toutes ces fortunes: mais comme i'ay cogneu par experience, il perdra ce qui luy est plus nécessaire & qu'il aura le plus cher. Ce songe est bon à celuy qui est accusé de crime & en danger de mort: Mais aux changeurs, vsuriers, Patrons de Galeres ou Marchands, & à tous qui recueillent argent, il signifie perte de somme d'ar-

gent. Le songe est bon à ceux qui doi-
uent : Celuy qui est en pays estrange
retournera en son pays : qui fa pro-
cés d'Heritage, gaignera sa cause :
d'iniure & d'argent, il la perdra.

D'auoir le col tors.

Auoir la teste renuersee de sorte qu'elle
regarde sur le derriere, admoneste
ne se partir du pays & de n'entrepren-
dre aucunes affaires, autrement l'is-
sue en seroit mauuaise, Ceux qui sont
en pays estrangers, retourneront chez
eux.

D'auoir la teste de quelque beste.

Penser auoir la teste d'un Lyon, d'un
Loup d'une Panthere, d'un Elephant
au lieu de la sienne, est bon : car en-
treprenant choses plus grandes que sa
puissance, celuy qui aura fait ce son-
ge, en viendra à chef & honneur.
Plusieurs desirent offices & dignitez,
y sont paruenus apres ce songe. Son-
ger auoir teste de Chien, de Cheual ou
d'Asne, d'autre telle beste à quatre
pieds, c'est seruitude, peine & mise-
re. Auoir teste d'Oyseau, c'est qu'on
ne demeurera pas en son pays.

Avoir sa teste entre ses mains.

Songer auoir sa teste entre ses mains est bon à celuy qui n'a femme n'y enfans, & à celuy qui desire le retour de quelqu'un estant loingtain. Et si l'on a encores soucy de peigner & parer cette teste qu'on pense tenir entre ses mains, c'est signe qu'on disposera bien de ses affaires, & qu'on aura fin des maux & aduersitez. Autant signifie si avec celle teste qu'on tient aux mains, on pense encores en auoir vne autre naturelle.

Avoir des cornes.

Songer auoir des cornes de Bœuf, ou de autre telle sorte beste, signifie mort violente & le plus souuent decolation, laquelle aussi aduient aux bestes qui portent cornes.

Des espaulles.

Les espaulles grasses & charneuses, sont bonnes à tous fors à ceux qui sont aux liens ou en prison. Aux premiers signifient force & prosperité, aux autres, qu'ils seront longtems en captiuité. Si les espaulles sont malades, maigres & défaiçtes, signifient le

Artemidore des Songes, 23
contraire des choses susdites. Et sou-
uent predisent la mort ou maladies
des freres.

De la poitrine & des mamelles.

Avoir la poitrine saine, est bon,
l'avoir veluë, est bon & signe de
gain aux hommes : aux femmes signi-
fie viduité. Les mamelles belles & sans
aucun mal, sont bonnes, & si elles
apparoissent plus grosses, toutesfois
avec moyen & grace, signifient enfans
& possessions à venir. Mais si elles sont
malades, comme pleines de fronces,
c'est maladie à venir. Mamelles tom-
bans, c'est mort d'enfans à celuy qui
songe, & s'il n'en a c'est pauvreté à
luy. A la nourrice c'est mort de l'en-
fant qu'elle nourrit : avoir plusieurs
mamelles signifie comme les voir plus
grande que de coustume : A la femme
c'est qu'elle fera train de paillardise.
Estre nauré en l'estomach par quelque
familier, c'est mauuaise nouvelle
aux vieillards : aux ieunes gens
soient hommes ou femmes, c'est a-
mour.

Des mains.

Les mains belles & fortes; c'est prosperité, mesme aux gens de mestier. A celuy qui craint estre lié & mis en prison, le Songe n'est point sans doute. Outre ce que par cy deuant nous auons dit que la dextre signifie le fils, le pere l'amy: la senestre la femme, la mere, la sœur, la seruante, la dextre peut signifier les biens que l'on songe l'une ou l'autre est perduë, l'on perdra aucune des choses qui sont signifiées. En general toutes les deux mainis signifient art signer parole. Perdre tous les doigts de la main, ou vne pertie, signifie dommage & perte de seruiteurs. Aux Escriuains, Orateurs, Aduocats signifient qu'ils seront sans gain & oyfifs: A ceux qui doivent qu'ils payeront plus qu'ils ne doivent: aux vsuriers perte d'vsures, J'ay cogneu hōme qui songea n'auoir point de doigts, & iceluy trouue creditteur qui luy presta argent, mesme sans obligation, Auoir plus de doigts que le naturel, signifie le contraire que d'en auoir defaut: Aucuns deceus ont pensé que c'estoit bon songe, toutesfois

tesfois c'est le contraire : car l'on se trouue mal d'auoir plus de doigts que le naturel. Et si sont oyfifs les doigts abondans, en rendant leurs maistres oyfifs. Auoir du poil qui forte des iointures, c'est captiuité : mais s'il fort de la paume de la main, c'est oyfueté; principalement aux Laboueurs & gens de mestier. Auoir plusieurs maux est bon à vn artisan & manœuvre, car le songe luy dit : Tu auras affaire de plusieurs mains, tant il te viendra de besongne. Et aux gens de bien aussi est bon : car il signifie acquerir enfans, seruiteurs ou argent, comme i'ay cogneu par experience : Mais aux meschans c'est captiuité, & qu'on iettera les mains sur'eux.

Des Costes & du nombril

Les Coste & le Ventre inferieur contenant les boyaux, iusques au membre, c'est force de corps & abondance de biens & richesse. Si donc elles semblent maladie au corps, & pauureté à la bourse. Nombril c'est perte de pere & mere à celuy qui les a, & aux autres le pays.

E

Des parties interieures.

Songer estre mort & voir les parties interieures selon leur ordre naturel, est bon à celuy qui n'a des enfans, & à celuy qui est pauvre : car l'un verra de ses enfans, l'autre du bien : mais au riche & à celuy qui veut estre secret, c'est honté & surprise. C'est mal à tous quand les entrailles sont regardées par autruy : car sont affaires fascheuses, procès diffamations. Mais songer d'estre ouuert & ne voir aucunes entrailles, signifie maison deserte à celuy qui l'auroit songé, perte d'enfans & mort par maladie. C'est aussi soulagement à celuy qui est en misere : car qui pert les parties concernans les cures & soucis, certes il sera deliuré de tristesse. Outre ce que dit est il faut estimer que le cœur signifie l'homme, & mary de la femme qui l'auroit songé : & semblablement aussi le Poulmon. Mais le Foye signifie le fils les viures & le foin. Le fiel humeur colorique ou melancolique, l'argent & les femmes, la Ratte, les voluptez le ris la vaisselle, le ventre & les boyz

aux, les enfans : car ils crient fort pour auoir à repaistre, & pareillement aussi signifient les vsuriers. Les Reins signifient les freres & cousins.

Du membre.

Le Membre signifie le Pere & la mere, les enfans, la femme, l'amy, les freres ou cousin : la force du corps. Eloquence & science : car il est fort fertile & abondant, en outre signifie richesse & possessions, pource qu'il croist & diminuë. Item conseil & secret, car il est appellé honteux. Pauvreté & seruitude : car il est appelé necessaire, aussi signifie dignité & accroissement d'honneur. Et pourtant quand on songe voir en son estat & lieu, signifie permanence des choses représentées qui par luy sont significées croissant, croissence, diminuant, diminution, double redoublent des choses presentes, forts de la femme & amy : car ils les tollit, pource qu'un homme ne peut vser de deux membres.

Des Aynes & Cuiss. s.

Les aynes ne signifient autrement les

E ij

membre les cuisses pareillement, sinon que quand elles semblent humides, ne signifient pas ioye aux riches, ains despens en plusieurs & voluptez avec perte & dommage.

Des genoux.

Les Genoux forts & robustes, signifient voyages ou autres mouuemens & operations & santé ; mais debiles & malades, le contraire, Arbre ou branche sortent au Genouil signifie tardié & empeschement : au malade mort souuent les genoux, sont les freres & familiers, aussi les enfans.

De souris, de la jambe, des Pieds & du Talon.

La Souris de la jambe, les pieds, & Talons ont quasi mesme signification que les genoux.

Avoir plusieurs pieds est bon aux Marchands & patrons des Galeres, car ils commanderont à plusieurs seruiteurs, & signifie tranquillité au Patron. Ce songe aussi est bon à homme pauvre, au riche c'est maladie. Plusieurs par ce songe ont perdu la veüe & les malfaiçteurs ont esté prisonniers

Voir ses pieds en feu, est mauuais à tous, & signifie perte de biens, d'enfans & de Seruiteurs. A ceux qui ont entrepris vn pris de course, est bon car ils courent viftement, & comme ayant le feu aux pieds.

Du Dos.

Le Dos & tout le derriere signifie vicilleſſe: par ainſi tel que l'on le penſera auoir & tout le derriere, ainſi l'on ſe portera en la vicilleſſe.

De la tranſmutation de la perſonne.

Eſtre fait de petit grand, & de grãd encor plus grand ſans exceder raiſon, eſt bon car e' eſt accroiſſement de beſongne & de biens: mais eſtre grand outre le commun vſage ſignifie mort. Auſſi eſt mauuais au vicillard d'eſtre tranſmué en ieune homme & au ieune enfant: Car ils changeront en pire eſtat: mais eſt bon au contraire: car ils viendront en meilleur eſtat. Songer eſtre femme, eſt bon à l'homme pauure & ſerf: car le premier aura qui le nourrira comme yne femme, & l'autre aura moins de peine: mais au riche eſt mauuais, meſme ſ'il a gouuer-

nement de chose publique : car il luy tollist son office & autorité, à cause que les femmes gardent la maison. A ceux qui ont travail de corps, c'est maladie : car les femmes sont plus debiles que les hommes. Si la femme songe estre homme, & qu'elle ne soit mariée, elle aura mary, ou si elle n'a enfans elle aura vn fils, & ainsi sera auenement muée en nature d'homme, & si elle a mary & fils, elle sera veſue. A la ſeruante, c'est vne plus grande ſeruitude : car elle ſouſtiendra les peines comme vn homme. Il eſt bon à la putain, car elle ceſſera ſon meſchant train. Et outre ſi l'homme ou femme pauvre ſongent estre d'or, ils ſeront riches : ils auront des eſpies : car l'or & l'argent ont beaucoup d'eſpie. Au malade il ſignifie mort : Comme auſſi estre d'airin, fors au champion & ſerf car ceſtuy la aura victoire & ſtatue erigée, & ceſtuy-cy liberté. Songer estre de fer, ſignifie miſeres infinies, mais estre tout de terre tout de terre, ſignifie mort, fors à ceux qui viuent de terre, comme les potiers de terre.

estre de pierre, signifie receuoir coups & naureures. Si l'on songe estre transformé en forme de beste, faudra iuger selon la nature d'icelle. Et de ce traittera le second Liure, au propos de la chasse. J'ay obserué qu'il est bon à tous songer estre beau & de bonne grace, sans toutesfois excéder le commun vsage: car estre trop beau, trop brane & trop robuste, vaut autant comme d'estre laid, lasche & debile, lesquelles choses signifient la mort au malade, & aux amoureux ils signifient mauuaise issue, surprise & trahison.

Des Arts, ouvrages & exercices.

Quiconque en songeant fait ce qu'il a appris & exercé & en vient à bonne issue, est fort bon à tous: car l'on viendra à honneur de la besongne & entreprise. Mais en songeant ne pouuoir venir à bonne issue, signifie le contraire. Si aucun en songeant fait ce qu'il n'a appris ny exercé & en vient à bonne issue, cela est Bon mais s'il se trouue empesché & n'en puisse venir à bout c'est facheurie & iusques à estre moqué. Exercer l'agriculture soit labourer se-

mer ou planter, c'est bon à celuy qui
quiert femme, ou qui na point d'en-
fans : car le champ c'est la femme : la
semence & les arbres, les enfans : le
froment les masles, l'orge les femelles
& auortifs. Aux autres ce songe signi-
fie maladie & fascherie : à celuy qui
seroit malade en la maison ou le songe
auoit signifié mort : car les semences
& plantes sont enterrées comme les
morts. Moissonner vendanger, biner
tierce en temps, signifie les affaires &
operations seront differées iusques au
temps qu'on a de coustume de ce faire
Gouerner vn Nauire, si on en vient
bien à honneur & sans peril, encores
que ce ne soit sans doute & peine, est
bon : mais si l'on est trouble de Tem-
pestes, ou si le Nauire est rompu &
brise : c'est grand abondance de maux
ce que i'ay cogneu souuent par experi-
ence, tailler & coudre en cuir aux
gens de bien, c'est bon à cause des
mesures qu'il faut qui soient iustes.
Aussi est bon à celuy qui se veut mari-
er, ou prendre cognoissance, & allia-
ce, à cause des coustures serrées &

joinctes. Mais teindre cuirs est mauvais à tous, reuelé les secrets, cause de la mauuaise odeur. Voir des Medecins est tres-mauuais sur tout. Estre obscure signifie malefices à celuy qui auroit songé à cause des poisons & chinons que l'orfeure manie. Estre Tailleur, Tourneur, Graueur d'images & figures est bon aux gens adultes & mauuais, flatteurs, trompeurs fauçaires, à cause que ces arts demonstrent autres effets que le vray. Aux autres gens signifient honneur : car tels ouurages sont montrez à plusieurs curs.

Besongner en matiere de fer,

Besongner en matiere de fer & battre sur l'enclume signifie noise ou procès. Et ainsi faut iuger en tous autres arts, tant de la qualité des arts mesme que de la personne qui auroit songé. Et faut entendre qu'autant vaut voir des ouuriers ou artisans besongnans, ou leurs boutiques & outils, que de se voir exercer l'art mesme. Toutefois il y a difference entre les outils : ceux qui densent & brisent, signifient

discord & dommage & ceux qui vnissent ou lient, c'est vtilité nopces, alliance, mais empeschement de voyages. Ceux qui polissent & aplanissent, appaillent les inimitiez. Ceux qui adressent & compassent, reuelent, les secrets comme Geometrie & voir des Geometriens.

Apprendre les lettres est bon à l'ignorant : car il luy aduiendra quelque bien, toutes fois avec labeur & crainte. Mais à celuy qui sçait les lettres les apprendre derechef n'est pas bon : car c'est le fait d'enfant d'apprendre, ainsi cela luy signifie empeschement d'affaires & mauuaise issue, seulement est bon à celuy qui desire auoir vn fils car non pas luy mais son fils apprendra. Si quelque Grec songe qu'il apprend les lettres Romaine, autrement Latines, & aucontraire quelque Romain les lettres Grecques ils passeront & iront d'un pays en autre plusieurs Romain par ce songe ont eu femmes Grecques, & les Grecs femmes Romaine Lire bien & droict les lettres Barbares & des estranges : signifie

qu'on ira en leurs pays, & y aura l'on biens & honneurs. Mais lire mal c'est le contraire, ou que le malade entrera en folie ou frenaisie, à cause du langage & estrange qu'on parle qu'ad on est en resuerie. Quelconques lettres ou de quelque langue que ce soit qu'on ne puisse lire, signifie fascherie outroublement pour peu d'escriture : mais pour longtemps s'il y en a prou.

Des yeux & esbats.

Iouer à la Toupie, c'est peine & trauail, dont toutesfois en viendra du bien, iouer à la paume, signifie longues noises & querelles, ou fouuent amour enuers les putains : car l'est œuf est semblable à la putain, à cause qu'il n'a point d'arrest & vient entre mains de plusieurs.

Des leux Farce & instrumens.

Sonner les trompettes à ceux qui veulent batailler, est bon, & à ceux qui ont perdu seruiteurs : mais il reuele les secrets à cause du grand son, & tuë le malade : Aux serfs il promet liberté. Mais sonner le Cleron, est mauuais & defend d'entreprendre procès.

ces. Quelconque instrument que l'on aura à enfler, signifie troublement. Faire office de cry public, c'est autant que sonner la trompette. Iouer du Chalumeaux ou de la musette, est bon à tous qu'il Chanter sonner de la Harpe aux oblations & sacrifices; est bon pour nopces & alliences, & mauuaise aux autres affaires. A plusieurs signifie podagrie, à cause des cordes & des nerfs, Iouier ou voir iouier Tragedie, signifie traux, batteries, iniures & mille maux. Mais de iouier Farce ioyeuse, c'est bonne issuë d'affaires.

Ouyr Chanter signifie deceptions. Cheuaucher vn Cheual bien alegrement, est bon à tous: car le Cheual c'est la femme, ou l'amy: Au nauire les maistre & conducteur ou le gouverneur, & le bon amy. Ainsi donc comme l'homme se trouue bien du cheual, ainsi fera-il de tout cela. La charrette signifie autant que le Cheual, fors qu'au malade elle signifie mort.

Comme aussi le Char à quatre roües Cheuaucher à Cheual par la ville, est bon à celuy qui entreprend ieu de pris

& au malade : car l'un gaignera le pris l'autre guarira. Mais cheuaucher hors la ville, tout le contraire, Mener ou couduire chariots par bois deserts c'est mort prochaine à tous.

De la course

Courir est bon fors au malades, quand ils pensent bien venir à fin de leur course: car ce leur signifie qu'ils viendront en bref au terme & fin de leur vie.

Estre desmis de son office

Estre dispose & mis hors de son lieu estat & dignité, est mauuais à tous, signifie mort au malade.

De la Luitte.

Luitte avec quelque parent, signifie querelle avec luy ou entre ceux qui ont la querelle: Celuy qui songe estre superieur vaincra, s'il n'ont debat d'heritage, car en telle controuerse, il vaut mieux estre abatu. Luitter avec vn incogneu, c'est d'anger de maladie. Si l'homme combat avec vn enfant & le iette par terre, il perdra quelqu'un par mort, & s'il est abbatu il aura moquerie ou maladie. C'est bon au

ieune enfant de luitter avec l'homme: il fera de grandes choses plus que l'on ne pense: mais toutesfois s'il luitte ou combat avec un champion, ce songe ne luy est pas bon. Luitter avec un mort signifie maladie ou debat procès avec les enfans ou heritiers du mort: Mais c'est bien tousiours le meilleur de penser ou songer estre superieur.

De se combattre.

Combattre avec quelqu'un est mauvais à tous: car outre la honte il y aura dommage. Toutes-fois il est bon à ceux qui vivent de sang espendu, comme les Chirugiens, Bouchers, ou Cuifiniers.

De se baigner & estuver.

Ce lauer & estuver en Baings & Estuves belles, signifie richesses, prosperitez & santé aux malades: Mais se baigner & estuver contre le commun usage, comme avec ses habits, est mauvais: car il signifie maladie & grand fascherie. C'est mauuuais aussi au pauvre s'il est trop curieux de foy lauer, s'il y a plusieurs qui le fontent: Celuy signifie longue maladie, Sem-

blablement est mauuais au riche, s'il est seul & n'ait personne qui luy ayde. En general est mauuais à tous de ne pouuoir fuer, ou voir le Baing en lieu descouuert, ou de ny trouuer point d'eau comme quand il est autre que de coustume: car il signifie mauuaise issue des entreprises & affaires, mesme si l'on espere d'une commune. Estre laué d'eau chaude, naturelle est signe de santé aux malades d'empeschemens d'affaires aux sains. C'est bon de soy lauer aux fontaines, Estangs & eaux courantes & aux Fleuues beau clairs mais non pas nager, car ce seroit signe de danger & de maladie.

De boire.

Boire eau froide, est bon à tous: mais la chaude signifie maladie & empeschement d'affaires.

Boire du vin par raison & n'estre point yure, est bon: Mais boire beaucoup & sans raison, signifie beaucoup de maux: aussi pareillement estre en compagnie d'yurongnes,

Tout vin fait & tout breuuage mixtionné autre que le naturel, est bon aux pauures qui n'en boiuent que par maladie. Boire saumure, signifie pthisie. Boire huille signifie poison ou maladie.

Auoir soif & ne trouuer que boire ; soit en puits, fontaines, ou riuieres, est mauuais, & signe de ne parfaire ses affaires : Mais le contraire est bon. D'auantage boire en vases, ou en harnaps d'or, d'argent ou de terre, est bon à tous à cause de la matiere solide & vstée en vases, signifie tranquillité. Aussi les vases de cornes sont bons car ils ne se brisent point. Vases de verre sont mauuais, à cause qu'ils se rompent facilement & reuelent le secret à raison de la transperance. Et autre les vases peuuent signifier les amis que nous embrassons.

Quand donc les vases sont rompus ils signifient la mort d'aucuns de nos alliez. J'ay cogneu par experience, que songer voir rompre vn verre signifie naufrage aux nauigans. Il y a des vases à bouche estroicte, lesquels si l'on

si l'on voit rompre, signifie fin & issue
de tribulation & angoisse.

*Des herbes & racines, & grains de po-
tage.*

Tous herbages & racines qui ont
force odeur en les mangeant releuent
les secrets, & signifie fâcherie avec les
cohabitans, Ce qui se racle deuant que
manger, signifie dommage, à cause de
la superfluité qui est reietté Les her-
bes laxatives sont bonnes à ceux qui
sont en dette. Herbes & racines qui
ont vne teste, & qui sont de bon nour-
rissement, signifient profit comme Pa-
naïe, fors à ceux qui ont vn procès
d'heritage : car on les arrache de terre
avec leurs testes & branches, & filets
& veines. Les Choux n'apportent pro-
fit, & mesme aux tauerniers & vigne-
rons : car la vigne ne se lie iamais
avec les choux raues, naueaux, cour-
les, signifient vaines esperances : car
ils font grand monstre, & y a peu de
substance : Aux malades & pelerins,
ils signifient danger par fers comme
naurures & incisions. Concombre,
mesme pelez sont bons aux malades.

F.

Pompons sont bons en amitié & alliance, à autres affaires non. Manger aulx & oignons, est mauuais : mais d'en auoir il est bon. Le malade qui songe qu'il mange beaucoup d'oignons guarira : s'il en mange peu, mourra. Tous grains qui se mangent en potage sont mauuais sinon les poids.

Des pains.

Manger Pain accoustumé, est bon, comme aux riches pain blanc, aux pauvres pain bis. Pain blancs pauvres signifie maladie. Pain bis aux riches c'est empeschement de leurs entreprises. Pain d'orge sont bons à tous. Farines, papin ou bouillie signifient ce que le pain.

De chair & de poisson.

Manger chair qu'on auroit appareillé, est bon, excepté Mouton & Bœuf, qui signifient lamentation, perte & fascherie. Chair de Porc est tres bonne à tous, mesmement si elle est rostie, car elle signifie profit de bien : mais songer de manger chair cruë n'est pas bon : car il signifie perte de quelque chose nostre. J'ay cogneu par expe-

Artemidore des Songes 45

riente que ce songe est bon de manger chair de quelque personne estrangere; car si la personne est cogneu ou familiere, elle mourra. Manger petits Oyseaux ou Oysons, est bon à tous.

Manger chair, venaison, est bon: car signifie tirer vn grand bien de ses ennemis. Manger des Poissons rostis est bon, sinon les petits: car à cause que ce ne sont qu'arrestes, ils signifient inimitié enuers les familiers. Toutes salures, soit de chair ou poisson, sont retardement d'affaires ou fascherie ou maladie.

Des fouasses & des capres & olives.

Les Fouasses qui n'ont point de fromages sont bonnes: Celles qui en ont signifient dueil & trahison. Des Capres & Olives, & toutes confitures de garde. Item les autres pilces & mixionnées, ie n'en parle pource qu'elles ne sont pas bonnes.

Des fruictz.

Pommes d'esté douces & meures, sont bonnes: car elles signifient bon temps & ioyuseté. Pommes aspres ou autres

signifient noïses & seditions. Coings signifient tristesses. Amandes, Noix, Auclaines, sont troublement & facherie. Figues en leur saison, sont bonnes, mesme les branches hors la saison sont calomnies & detractions. Raisins en saison & hors saison bons & le plus souuent signifient du bien par femmes. Les Grenades signifient batures à cause de leur couleur.

Peschés, Cerises & autres tels fruits fors les meures, signifient voluptez deceptiues, quand on songe les manger en saison, hors saison, trauail & labeur en vain. Les meures signifient comme les Grenades.

Voir le meurier, signifie lignée & generation à celuy qui le voit, mais qu'il ne soit renuersé & deraciné, car il signifieroit pertes d'enfans. Poirs antées sont bonnes seulement aux payfans.

Des ustencilles d'une maison

Les pots signifient: les plats, l'estat & action de la vie, comme aussi fait le foyer. Or selon que telles choses sont de basses & petites, faiçtes gran-

des & precieuses, ou au contraire, faut estimer des choses qui sont signifiées. Le changement en bien, est bon & en mal, est mauuais: & ainsi faut estimer de tout autre mesnage. Le Chandelier represente la femme.

La lampe & la lanterne, le maistre de la maison, ou l'esprit de celuy qui songe, ou aussi l'Amour. Les chenets ou landiers signifient la vie, comme le foyer & l'estat ou conuersation entierement, la femme & la table semblablement. La couche ou couffins, & tout ce qui s'ensuit, signifient la femme de celuy qui auroit songe & tout l'estat de sa vie. Vaisseaux à vin, sont les maistres & seruiteurs. Les treteaux qui soustiennent la table, sont Maistres d'hostels, Gouverneurs, Metayers, ou Censiers & closiers, les vaisseaux & garder froment, les despensiers, les coffres & cabinets, signifie la femme.

Des ceintures & fards.

Songer d'estre oingt & fardé, est bon à toutes femmes, sinon aux meschantes. Mais aux hommes est mauuais, car

il leur signifie vergongne, si non à ceux qui ont coustume d'en vser.

De dancier & chanter.

Songer dancier chez soy à part, ou seulement en presence des habitans de la maison, est bon à tous, mesme aussi de voir sa femme, ses enfans ou quelqu'un de ses parens, dancier est bon: car c'est grande abondance de liesse & de bien: Mais à celuy qui est malade, ou qui a quelque malade chez soy, est mauuais Aussi songer de dancier ou voir dancier quelque sien allié en presence des gens estranges & incogneuz, est mauuais à tous. Voir vn enfant sauter & dancier, est vn signe qu'il sera sourd muet Au serf & nauigent le songe de dancier est mauuais: car le premier sera battu, l'autre en danger d'estre pery en l'eau A celuy qui est en captiuité, il est bon: car il aura liberté. Songer de dancier en lieu haut, signifie tomber en crainte & danger. Si c'est vn mal faicteur, il sera pendu. Plaisanter, faire rire, contrefaire les autres signifie deceuoir aucuns. Songer de chanter bien & de mesure, est

bon aux Musiciens & à tous autres
 mais chanter sans accord, est signe
 d'empeschemens d'affaires & de pau-
 ureté. Chanter par le chemin est bon,
 mesme si l'on va apres charruë, car si-
 gnifie viure honnestement & ioyeuse-
 ment. Mais chanter aux estuues, est
 mauuais & signifie perdre la voix.
 Aussi plusieurs par ce songe ont esté
 condannez en captiuité de prison ou
 galeres. chanter au marché & lieux
 publiques, c'est vergongne & des hon-
 neur aux riches & folie aux pauvres.

Des couronnes de toutes fleurs.

Couronnes de fleurs en la saison
 sont generalement bonnes, couronnes
 de Lys fannez sont mauuaises à tous.
 Les violettes en la saison sont bonnes,
 gors saison mauuaises les blanches pi-
 res que les bleuës.

Couronnes de Roses en la saison, sont
 bonnes à tous fors au malades & à
 ceux qui se chichent car ceux la me u-
 ront, à cause que les Roses seichent car
 facilement, & ceux cy seront manifestez.

& reuelez, à cause de l'odeur. Couronnes de Passeueioux sont bonne à tous mesme à ceux qui ont procès : car ils ont vne couleur qui dure. Couronne de lys different les affaires avec esperence. Couronnes de Cresson, d'Espargouttes, de fleurs appellées la patience, & de mariolaine, sont mauuaises à tous : car le plus souuent signifie maladie couronne de Persil, ou d'Arche, c'est mort aux malades, couronne ou Palme, l'Oliuier, signifie nopces de fille de maison, & lignée: Palme fils de l'Oliuier. Lesdites couronnes signifient estat & dignité au Champion, & à celuy de bas estat qui les appese. Autant signifie la couronne de chesne, que celles de laurier & celle de myrrhe autant que d'Oliuier. Couronne de cire sont mauuaises à tous mesme au malades, couronnes de laine, signifie poisons. Du sel ou du soulphe, signifie souffrir dommage & troublement par gens puiffans & d'autorité. Couronne d'or est mauuaise au serf, s'il n'a le reste, i'entens la robe du Roy, & la seigneurie apres soy.

Artemidore des songes 56

foy : Aussi est mauuaise à celuy qui est pauure, car c'est outre son estat. Au malade elle signifie mort en bref : car l'or est passe pesant & froid & d'autant semblable à la mort, & aussi reuele les secrets: car celuy qui porte couronne d'or est bien regardé : Mais i'ay cogneu par experience que cette couronne presentée par songe apporté honneur & profit aux riches & puissans, & aux Preuosts & iuges. Estre couronné d'oignons signifie profit à celuy qui porte telle courōne mais dommage à ceux qui sont autour de luy.

Du dormir.

Songer de dormir ou sommeiller, signifie empeschement d'affaires, & est mauuais à tous, fors à ceux qui sont en doubte attente de quelque peine : car ce songe les deliure de peine & soucy : Mais songer de se refueiller, ce sont actions & operations. Dormir en l'Eglise, à celuy qui est malade il signifie santé. Et à celuy qui est sain, malade ou grandes affaires.

Dormir en la voye & aux cimetières, c'est mort aux malades, & aux autres

G

§ 2 Livre premier.
empeschement.

De dire à dieu.

Songer dire, ou ouyr dire adieu, n'est pas bon : car n'y ceux qui viennent vers nous, n'y nous voulant entreprendre quelque chose ne difons pas ainsi, mais seulement ceux qui separent, & pource ce songe signifie empeschement de mariage & d'alliance, & mort au malade.

Fin de l'Epitome du premier Livre.





LE TRANSLATEVR.

A MONSIEUR VERIVS
Chanoine de Mascon.

EPISTRE.

C'Est vn grand plaisir à vn Au-
 theur ou Traducteur, quand il
 adresse ses labeurs, ie ne dis pas
 à gens qui ne sont point ingrats seule-
 ment : mais aussi qui n'ont point en
 leur entendement, opinion contraire
 de l'œuvre, voire si fort imprimée en
 leur cerueau, que n'y la raison, n'y
 l'experience, ne les puisse vaincre. Et
 pourtant doit bien aviser vn Autheur,
 à quelles gens & de quel esprit il adres-
 se son œuvre : Je dis cecy, non que i'aye
 eu affaire à gens ingrats ou méprisans;
 mais ie craindrois d'y tomber : Et
 aussi, parce que i'en voys aucuns qui
 disent assez legerement (comme il est
 toujours bien plus facile à blâmer ou

G ij

reprendre chose, qu'à louer & entreprendre chose vertueuse) que mon labeur est nul : Que songes sont mensonges: Que Artemidore & autres qui ont traité telles matieres, ce sont grands fols. Mais i'ay disputé au contraire & allegué certains grands auteurs, les plus estimez en la Philosophie, comme Socrate, Platon & Aristote, ausquels j'en puis adjouster d'autres Princes de Medecine, & Rethorique, comme Hypocrate, Galien & Ciceron, encores plusieurs Histoires des Historiographes des plus renommez, que i'ay autre part alleguez, que maintenant ie laisse pour cause de briefueté, ne les voulant repeter ne disputer, comme faisant vne chose dé ja faicte. Seulement ie diray, que s'il n'y eust eu quelque fruit, science & erudition vertueuse & profitable. en ce liuret d'Artemidore homme sçauant. Philosophe tant renommé en cette matiere, & qui a fait & composé plusieurs autres liures & traictez n'eut pas voulu tant suer, pener traouailler de corps & d'esprit, ou tant occuper son temps & son

sens apres cet œuure , comme il est tres-vray semblable. N'y les Grecs ne l'eussent tant gardé sur tous , & apres tant d'autrestraittans de cette matiere, ny les Latains , ny mesme les Italiens n'eussent pris la peine de la mettre & traduire en leur langue vulgaire , ce que j'ay voulu faire apres eux en la nostre. Et diray encore ce mot, c'est que nul tant grand que petit qu'il soit, avec les propos communs ne pourroit pas oster facilement de mon cerueau, ny de ma raison, ce que ie cognois tous les iours par confirmation de l'experience , pour vne grande partie, ains ie loueray & approueray d'auantage, pour raison de leurs froides raison communes, contre la science & experience, & ne m'estonne point de leur blason & moquerie : car ie suis content d'estre mocqué, & estimé refuer ou songer avec le gentil petit Ioseph fils de Iacob, qui fut ainsi mocqué par les freres, pour auoir exposé les songes, laquelle exposition fut par l'issuë approuée, à l'honneur & exaltation de luy & confusion des autres.

G. iij.

Ce que i'espere que le mesme aduient
dra en partie en moy, & en autres trop
plus sçauans que moy, & qui deuant
moy ont à ce traouillé. Me faisant bien
fuer, & disant apres nostre autheur,
que nul ne mettra la dent de detraction
sur luy sinon celuy qui n'aura uoloir
ou pouuoir de prendre la peine & pa-
tience d'attendre & cognoistre l'issuë
& experience de sa science; par grand
traouail, par maintes veilles & par long-
temps, longs voyages & longues dis-
putations acquises. Non pas toutes
fois que ie vueille dire que ce soit rei-
gle infallible; car il n'y a si bon ne si
vaillant qui ne sommeille, mesme le
bon Ahmere, comme dit le prouerbe
Poëtique: Mais si est-ce grand cas d'e-
stre preuenu à escrire & conclure ce
que le plus souuent aduient de chose si
obscur, secrette, incogneuë ou incer-
taine, comme sont estimez les songes.
Or pource que ie sçay & cognois par
la dignité de ton esprit, que tu es to-
talement contraire à ces ignares & de-
tracteurs, & que tu prens plaisir à telles
choses, i'ay pensé de te faire present de

ce mien translat en forme d'Epitome,
du second liure d'Artemidore, ioint
que tu es celuy qui peut beaucoup en-
uers moy, & qui m'as incité grande-
ment (comme homme de lettres &
amateurs des amateurs d'icelle, que tu
es avec Maistre Anthoine du Moulin,
maistre Claude du Four, & Maistre
Edouard le Verrier & autres, afin que
ie pourfuyisse ceste tradition, & Epi-
tome ayans sçeu que i'auois ja fait
l'Epithome & traduction du premier
liure. Tu recevras donc le petit pre-
sent de mesme visage que tu m'as receu
chez toy, comme tu ferois l'yn de tes
meilleurs & alliez.





EPITOME DV
SECOND LIVRE
D'ARTEMIDORE.

Du Veiller.



Onger que 'de nuit
on-veille en la cham-
bre, signifie aux riches
grandes affaires : aux
pauvres, & à ceux qui
veulent vser de quel-
que surprises & fallaces , est bon : car
les premiers ne seront point faus ouurer
& gagner : les autres faifans leur sur-
prise avec grande astuce, viendront à
chef de leur entreprise.

De partir & saluer.

Songer partir le matin hors la mai-

son & n'estre point empesché ny enclos, est bon : car signifie que les affaires se feront : mais ne pouuoir departir ne trouuer issuë de la raison, c'est retardement à ceux qui veulent voyager, & empeschement d'affaires, & longue maladie au malade. Saluer ses familles, leur parler & les accoller est bon, car signifie dire & ouyr bon propos, mais s'ils ne sont bien familiers, ains simplement & seulement cogneus, le songe n'est pas bon, s'ils sont ennemis signifie entrer en amitié. Baïser les morts à celuy qui est malade, signifie mort à celuy qui est en santé, luy defend de parler de ses affaires pour le present à cause qu'il a baïsé la bouche du mort, toutes fois si le mort a esté nostre amy ioyeux & priué, cela n'empesche point ny l'entreprendre.

Du vestement en general.

Les habits accoustumez & conuenables à la saison sont bons, comme ceu esté habit de toille & de laine vsé en Hyuer, habit neuf & de laine. A ccluy seul

qui a procès. & qui est cerf desirant liberté, songer auoir robes neuues, est mauuais, pource qu'il faut long-temps à les vser, & resistent d'auantage. Habit blanc est bon seulement aux sacrificeateurs, aux autres signifie troublement aux gens mecaniques, c'est qu'ils n'auront point de besongue, & reuelent les malfaiçteurs. Au malade c'est mort mais le noir santé, toutes-fois i'en ay veu plusieurs pauues cerfs, captifs, qui ayant songé estre vestus de noir mourroient. L'habit de noir est mauuais à tous fors, à ceux qui veulent faire choses secrettes. Auoir robbe de diuerses couleurs, ou d'escarlade aux sacrificeateurs, plaisanteurs, farceurs est bon: aux autres signifie troublement, & perils, & reuelemens de secrets aux malades, c'est qu'ils seront tourmentez de forces humeurs & abondantes, Robbes d'escarlade aux serfs & riches, est bonne, signifiant liberté & honneur ou dignité. Elle tuë le malade & porte plus grande pauureté aux pauures, à plusieurs signifie captiuité car il faut que l'homme vestu

82 *Artemidore des Songes,*
de Pourpre ou Escarlate, ait aussi dia-
deme & couronne, plusieurs avec soy,
& gardes de son corps: toute telle
robbe teinte de carlats, aux vns c'est
blesseure, aux autres fieures. Robbe de
femme bonne seulement à ceux qui
n'ont point de femme, & qui montent
sur eschaffaut pour jouir. Les autres
apres ce songe perdent leurs femmes,
ou tombent en grande maladie pour la
delicatesse & effemination de ceux qui
portent tels habits. Et toutes fois en cas
de réjouissances & assemblées ne sont
contraires, ny robes de diverses cou-
leurs, ny robes de femmes, Avoir
robbe de façon & nation estrange c'est
biens prosperes entre les estrangers, &
à celuy qui delibere y aller ou demeu-
rer, & faire estat d'y viure: aux autres,
c'est maladie & empeschemens d'affai-
res. Avoir robes d'escarlate & som-
ptueuse est bon aux riches & pauvres,
car à ceux là durera le prosperité pre-
sente, à ceux cy les biens accroistront.
Robbes rompuës & deschirées, c'est
dommage & empeschement d'affaires.
Saye, hocqueton ou paletot, ou che-

mise de drap, c'est fascherie & perte de procès : & pourtant est meilleur songer le perdre que les auoir: mais la perte de nul autre habit n'est bonne, fors aux pauvres, aux cerfs, aux captifs & endebtez : car les habits perdus, c'est perte de maux qui les environnent : aux autres n'est bon songer la perte, & auidité: car signifieroit aussi perte des choses duiſantes, Belle robbe, braue, & de diuerſes couleurs, est bon songer à la femme meſme riche & de ioye: car celle là se tient braue pour son plaisir, ceſte cy à son profit. C'est toujours meilleur de songer auoir beaux habits, riches & bien nets, que petits & ſales, ſinon à ceux qui exercent meſtiers ords & ſales.

Penſer qu'en laue les habits.

Songer de lauer ſes robbes ou celles d'autruy, c'est effacer & perdre, ou eſchaper quelque dommage & danger quant au corps & à la vie : car auſſi les robbes lauées rejettent leurs ordures. Ce ſonge auſſi ſignifie autruy apprendre & ſurprendre noſtre ſecret: car lauer ſe prend pour reprendre &

64 *Artemidore des Songes,*
corriger & pourtant est mauuais songe
à ceux qui sont en doute d'estre surpris.

Des beautez exterieures.

Anneaux de fer par dehors signifient biens mais avec labeur. Aussi anneaux d'or qui ont pierres sont bons, car ceux qui n'ont pierre c'est entreprise sans profit : mais tousiours sont meilleurs anneaux massifs & tous pleins, que les creux & cauez qui signifient dol & tromperies, & plus grand espoir que profit. Anneaux d'ambre & d'yuoire, & autres sont bons seulement aux femmes, carquans, chaisnes, perles & pierres precieuses & toutes parures de teste, & de col de femmes, sont bonnes aux femmes : car aux veues & pucelles, signifient nopces : à celles qui n'ont point d'enfans, qu'elles en auront, & à celles qui ont maris & enfans sont acquests & richesses : car comme les femmes sont parees de ces parures, ainsi seront pourueues d'espoux, d'enfans & de biens : mais aux hommes ce songe signifie dol & deception, brouillerie en cas d'argent, non pas à cause de la matiere ; mais de

la figure & façon, car songer auoir de l'or n'est pas mauuais, à cause de la matiere, comme aucuns ont voulu dire mais au contraire est bon, comme i'ay cogneu par experience: mais que toutes-fois l'on n'en songe point auoir trop & par experiences, & mal consonant, à cause de la façon & figures: comme aux hommes dorures, chaines & carquans ny outre l'estat, comme aux pauures couronne d'or, & vaisselle & grande pieces d'or: car quand quelqu'un aura fait tel songe, l'or signifiera mal, non point pour la matiere: mais pour l'artifice & figure: mais si les pauures se perdent, rompent ou desbrisent, c'est à la femme. Perte d'anneaux à l'homme signifie non seulement la perte de ceux auxquels il a donné charge de ses biens, comme la femme & le metayer, mais aussi de ses biens, terres & possessions. Et qu'il ne prestera plus à ceux auxquels il a presté & donné charge. A plusieurs ce songe a predict-perte des yeux: car les yeux ont quelque conuenance aux anneaux à cause des pierres, mais quand est de la chaussure, faut iuger comede l'habit.

De se peigner & des cheveux retords.

Songer de se peigner est bon à l'homme & à la femme : car signifie sortir hors de mauvais temps & d'affaires, mais plier & retordre les cheveux, est bon seulement aux femmes, & aux hommes qui l'ont de coustume: aux autres, sont debtes & empeschemens pour argent, & quelquefois prisons & seditions.

Du miroir.

Estre deuant le miroir, & se voir deuant la forme est bon à celuy & celle qui se veulent marier car le miroir signifie à l'homme la femme, & à la femme l'homme : est bon aussi aux gens affliges & tristes : car signifie tost passer la tristesse, à cause que gens tristes ne se mirent point : mais ce songe aux malades, c'est mort. Les autres par ce songe sont allez en estrange pays. Ne se voir dans le miroir tel qu'on est, songer estre appellé pere de bastards ou d'enfans d'autruy, mais se voir plus laid & difforme, c'est tristesse & fascherie Comme aussi songer de voir & mirer en l'eau, c'est mort au songeur, ou à quelque sien familier.

L'air

L'air & de ce qui s'y fait.

L'air clair & pur est bon à tous, mesme à ceux qui quierent choses perduës & qui veulent faire voyages. L'air trouble & nubileux, au contraire signifie empeschement & fascheries. La pluye sans grand vent ny tempeste, est bonne à tous, sinon à ceux qui vont en estrange pays, & qui font leur estat & ouurage en appert & à descouert. Petites pluies & gouttes d'eau, sont bonnes aux laboureurs: aux autres, c'est du gain. Grosses pluies tempestatiues, sont troublemens, dommages & dangers, sinon à ceux qui sont cerfs, pauvres & affligés: car c'est briefue deliurance de leurs maux presens. Comme incontinent apres telle soudaine tempeste vient le beau temps. Neige & glace veuës en temps, ne signifient rien: car l'esprit encor quand le corps dort, se souuient du froid du iour: mais hors temps & saison, c'est bon songe aux laboureurs: aux autres non: car c'est que leurs affaires se feront froidement, & defend voyager, gresles sont troublemens & tristesses, & reuelle les secrets. Le ton-

H.

nerre sans esclair, c'est au serfs troubles
mens & trahison, mais l'esclair sans
tonnerre, crainte vaine & sans cause.
Voir le feu au ciel net, pur & clair non
pas grand ny espais, sont menasses de
quelque gens de grand estat: mais grand
feu & espais, c'est approche & course
d'ennemis, pauureté & famine. En quel-
que lieu qu'il vienne soit de la Bile ou
de Midy, d'Orient ou d'Occident, de
ce costé vien lront, & enuiron ces re-
gions courront les ennuys, ou y sera
famine, mais encor c'est le pis songer
que l'on porte le feu. Voir torches &
flambeaux ardans tomber du ciel, & bu-
ches & colomnes, & arbres brullans,
c'est pareillement grand extreme dan-
ger de la vie à celuy qui songe L'esclair
sans tempeste tombant pres, sans tou-
cher le corps, signifie changer de lieu
tombant deuant la personne, defend
voyager estre atteint & frappé de la
foudre ou esclair, est bon à ceux qui
ne veulent leur peché & pauureté
estre celee, aux autres elles les reuele.
Aux riches & puiffans pretendans
grand dignité, comme de sceptre ou

couronnes d'or, est bon car le feu res-
semble à l'or, aux autres, ce songe si-
gnifie perte de biens. Dauantage à ceux
qui sont à marier, signifie mariage, soit
riches ou pauvres, mais rompt les
mariages faicts & les amis rend enne-
mis : car la foudre brise & n'vnt pas.
Ceux qui ont enfans, rend sans enfans,
car les arbres foudroyez seichent, &
perdent fruit, & fleur, & germe. La
foudre rend les champions honorez,
& les Orateurs, & tous ceux qui se veu-
lent monstrer & faire apparoir, & aussi
est bon à ceux qui ont procez en cas
d'honneur, & renommée. mais c'est
perte en cas de possessions & maisons:
non pas de terre, à ceux qui la posse-
dent, ains signifient n'en prendre point
la jouissance : mais à ceux qui preten-
dent y entrer, c'est qu'ils ny entreront
pas. Aussi signifie à celuy qui est en pays
estrange qu'il retournera au sien & à
celuy qui est au sien qu'il y demeurera.
Faut entendre que tous reuient en vn
de songer estre seulement attainct, soit à
reste, soit à l'estomach, ou estre brulé de
la foudre, mais que l'on ne songe estre tout

H ij

Artemidore des songes
 brulé & confiné, car c'est mort à celuy
 qui songe. Aussi faut sçavoir qu'il n'est
 pas bon d'estre attainct de foudre estât
 acouché à terre, ains seulement estre
 debout, ou assis en siege Royal & ma-
 gnifique.

Du feu Domestique.

Veoir le feu au foyer, clair & petit,
 est bon : mais beaucoup est mauuais :
 petit & clair signifie grande abondance
 de biens. Feu mort, c'est pauureté, &
 s'il y a aucun malade en la maison,
 c'est la mort. Tenir torches & flam-
 beaux de nuit, est bon mesme aux jeu-
 nes gens, le plus souuent leur signifient
 amour à plaisir : & operation en leur
 art & estat, mais voir autruy tenant
 vne torche, est mauuais à ceux qui veu-
 lent estre secrets. Lumiere ardante en
 la maison, claire & nette, c'est acqui-
 sition de biens : aux non mariez maria-
 ge, aux malades santé. Mais la lumie-
 re obscure & trouble c'est conualescen-
 ce; car tost apres l'on l'alumera. Lampe
 d'airain, c'est plus gaands biens, ou plus
 grands maux, selon la disposition de la
 lumiere.

Lampe de terre les signifie moi adre-
mais l'un & l'autre reuele les secrets.
Lampe veüe en navire , c'est grande
tranquilité. *Des maisons ardantes.*

Les maisons ardentes de feu clair,
sans tomber ny diminuer, c'est riches-
ses aux pauvres : aux riches, hauts
estats & dignitez. Mais les maisons qui
brulent & tombent, ou se consomment,
sont mauuaises à tous, & signifient
mort de maistre, enfans, seruiteurs,
parens ou amis, semblablement les ar-
bres ardans deuant ou dedans la mai-
son ardante, c'est mort de la femme,
& danger à celuy qui songe. Allumer
facillement le feu au four, ou au foye,
c'est generation. Mais l'estaindre puis
apres, c'est dommage.

Des Chiens & de la chasse.

Les filetz & lacqs, & toutes telles
choses pour tromper & surprendre les
bestes, sont mauuaises, sinon à ceux
qui quierent gens fugitifs, & chose
perdue : car signifie brief recouure-
ment, c'est bien meilleur les tenir &
avoir, que voir vn autre les tenant.
D'autant que c'est meilleur fâcher que

72 *Artemidore des songes.*
 d'estre fasché. Leuriers allant à la
 chasse, sont bons à tous & signifient
 actions & ouurages. Aux gens accusez
 & plaidans ou iustice, sont mauuais:
 mais retournant, tollissent crainte & em-
 peschement d'ouurer. Les chiens ma-
 stins gardes des maisons: signifient fem-
 mes seruiteurs & possessions. Les chiens
 d'autruy non blandissans, signifiant
 dol & deception mordans, abbayans, in-
 iures & aduersitez souuent sieures. Les
 petits chiens de plaisir, sont delices &
 passe temps.

Des bestes de toutes sortes.

Les brebis signifient auancement &
 paruenir aux biens, pource faire tres
 bon songer d'en auoir beaucoup, ou
 voir celles d'antruy, & les paistre, mes-
 me à ceux qui veulent pretendre estat
 & gouuernement de charge du peuple,
 & qui y sont ja paruenus, & aux so-
 phistes docteurs, & maistres d'escole.
 Le Beslier signifie le maistre, ou le prin-
 ce & Roy. Il est bon de songer estre des-
 sus le mouton seulement, & par lieux
 plains & faciles, mesme aux orateurs,

Aduocats, Procureurs, & à tous ceux qui ont enuie d'amasser or & argent. Les chieures ne signifient rien de bien, mais sont pires aux nauigans. Asne portans charge, forts & obeiffans, sont bons en amitié & compagnie, & signifient la femme, le compagnon, l'amy, non addonnez sur l'estat ne fiers : mais debonnaires & bien obeyffans, & sont bons auffi en toutes affaires entreprises. Mulets sont bons à toutes operations, mefme à l'agriculture : feulement sont contraires à nopces & generation. Si les afnes ou mulets fôt detrayez & eschaufez & faisans mal ou fauages, c'est deception par quelques domestiques ou fubiects. Et les mulets auffi signifie maladies, comme i'ay cogneu par experience. Bœufs en labour sont bons à nous, mais en troupe, c'est troublement, dinugation & peril. Le Taurreau signifie quelque grand personnage, mefme s'il menasse & pourfuit aux nauigans, c'est tempefte & s'il blesse dommage & naufrage par inconuenient qui tombera en haut du Mas, comme i'ay fouuent

74 *Artemidore des songes*
 expérimenté, & est toujours ainsi ad-
 venu, cela est assez dit des bestes do-
 mestiques, & familières, maintenant
 parleront des sauvages. Voir vn lion
 doux familier, & blandissant, signifie
 & bien & vtilité par le Roy à l'hom-
 me de guerre, par la santé au luitour, &
 escrimeur, par le magistrat au mecani-
 que, par le maistre au seruiteur. Car
 le Lyon represente ces personages,
 pour sa force puissante. Mais s'il est
 eschauffé, & s'il veut nuire, signifie
 crainte maladie, & menasses de telles
 personnes, ou danger de feu. Voir ou
 auoir le front de Lyon, c'est bon à tous:
 le plus souuent c'est generation d'en-
 fant male. La lyonne signifie comme
 du Lyon, sinon que moindre biens, &
 de moindres maux, & non pas les hom-
 mes; mais par femmes. L'ay cogneu
 aussi par ce songe d'une lyonne, me-
 nassant ou mordant, les riches person-
 nes sont tombez crimes accusations.
 La leoparde signifie l'homme & la
 femme, gens meschans & cauteleux
 à cause de la diuersité de couleur, &
 gens d'estrange nation, maladie ou
 crainte

crainte tres grande & mal des yeux. L'ourse signifie la femme, la maladie, vn retour d'estrange pays, le lyon l'Elephant veu en songeant, c'est crainte, l'Elephant menassant signifie mort, j'ay cogneu en Italie femme riche & faine, qui auoit songé qu'elle estoit montée sur vn Elephant, bien tost apres elle mourut. Faut entendre que toutes bestes sauuages generalement represente les ennemis, pourtant est tousiours meilleur les vaincre que d'estre vaincu. Le loup signifie l'an, & l'ennemy cruel venant plainement contre nous, le Renard signifie ce que le loup & l'ennemy : venant secretement par surprise ou eschauguette, le plus souuent deception par femme. Le signe signifie l'homme malfaieteur ou trompeur. Le Sanglier signifie pluye ou tempeste, à ceux qui plaident forte partie aduerse, aux laboureurs sterilité, à celuy qui se marie femme rude, fascheuse. Le cerf aux nauires signifie les gouuernaux, ou le cours de chemin par terre, le voyage facile, ou bien difficile selon la disposition du cerf : aux autres lieux

I

signifie gens fugitifs estre trompeurs & pariures faux mais, eraintifs & mal asseurez. L'on pourra iuger de toute autre beste selon la forme precedente par qui elles conuiennent. Et faut retenir que bestes domestiques qui se monstreront fieres & sauuages, sont significatiues des maux, aux contraire les cruelles ou sauuage qui par songe se presenteront douces & domestiques sont significatiues des biens; mais encor signifient grands profits, si elles semblent parler nostre langue mesme si elles diēt quelque chose de bon & de ioyeux & tout ce qu'elles dient communement aduient.

Des bestes glouissant.

Le Dragon signifie le Roy, le seigneur ou magistrat : tens pour sa longueur, & richesses aussi par argent, Quand au songe qu'il vient, on donne quelque cas & qu'il parle signifie grands biens : si au contraire il est significatif de mal: Dragon plissé & entortillé, ou faisant horreur, signifie grand danger, captiuité, ou mort au malade. Le serpent signifie maladie & inimitié, ou selon

qu'il se montrera se gouverneront, & nous traicterons l'ennemy ou maladie. L'aspic ou vipere signifieat, riches femmes. P'ay cogneu par experience que ces deux bestes nous approchans replicées ou retorses sont significatiues de bien, mesme si elles nous mordent. Quelconque bestes que l'on songe que la femme porte en son sein cachée, avec plaisir & passetemps, elle sera corrompue par l'ennemy de celuy qui songe: mais si elle a crainte & tristesse de la dite beste, elle aura maladie: ou si elle est enceinte, son fruiet sera en danger.

De la pescherie.

Les rets & toute instrumens de ling à prendre les poissons, signifient ce que les filets de chasse, dont auons parlé cy dessus. Semblablement le fil de soye & poil de cheual, & l'ameçon signifie eau-telle & tromperie: pourtant est toujours meilleur de songer les auoir, que si vn autre les tenoit. Prendre beaucoup de poisson ensemble & bien grand, signifie à tous gain & profit, fors à ceux qui exercent art &

I ij

mestier requerant estre assis & au maistres, docteurs, & precepteurs; car les premiers ne pourroient pescher & faire leur mestier: les autres auront disciples & auditeurs ineptes, à cause que les poissons sont muets. Prendre des petits poissons, c'est tristesse, & non pas profit. Tout poisson de diuerse couleur, c'est faison au malade, dol & trahison aux gens sains, poissons roux signifient aux serfs & malfauteurs, tourmens aux malades, grosses sieures & inflammations à ceux qui veulent estre secrets, reuelation. Les poissons qui ont escailles & que l'on escorche, sont bons aux malades, captifs & pauures & à toute personnes affligées: car ils leur signifient abolition & perte de maux dont ils seront enuironnez.

Des Raines.

Les Raines ou Grenouilles se sôt abuseurs & bauars, mais les voir par songe est bon à ceux qui viuent sur le cōmun. Y ay connu hōme qui auoit songé qu'il frapport de son poing, & des nœuds ou iointures des doigts dessus les grenouilles, & aduint que son maistre luy

donna puissance sur tous les autres de la maison. Aussi l'on peut estimer que l'estag representoit la maison: les grenouilles les habitans, le frapement des doigts, le commandement.

Des grands monstres & poissons de mer.

Voir vn grand poisson en la mer n'est bon à personne fors le Dauphin, qui promet vent du costé dont il tire: mais hors la mer tout poisson & grand monstre est bon: car ils ne peuuent plus nuire, ny sauuer eux mesmes. Et pour ce autre ce que le songe signifie que nos ennemis ne nous pourront nuire: il dit d'auantage que les meschans seront punis: Toutesfois le Dauphin veu hors la mer, n'est pas bon, signifient la mort de quelqu'un de nos bons amis.

Des Cormorans en plongeons.

Voir par songe des Cormorans ou Plongeons & autres semblables oiseaux de mer, c'est peril aux nauigans, mais non pas mort, aux autres signifient les amis, ou putais, ou trompeurs, robeurs & meschans pariures qui habitent les riués de Mer. Et si en son-

§ 6 *Artemidore des songes*
 geant voir ses oyseaux, l'on pert quel-
 que chose, l'on ne la recouvrera point.
 Les canars & autres oyseaux de riuieres
 signifient le semblable.

Des poissons morts.

Voir ou trouuer poissons morts en la
 mer, n'est pas bon: cela signifie vaine
 esperance: mais c'est meilleur de les
 prendre ou acheter en vie. Aussi est
 bon manger de tout appareillez, selon
 l'appareil il faudra iuger comme de
 la chair. Voir vn poisson en la chambre
 est mauuais au nauigant, aussi au ma-
 lade. La femme enceinte qui songe
 faire vn poisson au lieu de l'enfant, se-
 lon l'opinion des anciens, elle fera vn
 enfant muet: mais comme i'ay connu,
 signifie plustost faire enfant mourant
 & de petite vie.

De l'oyselage ou chasse des oyseaux.

Les vergeons & la glus, c'est retour de
 ceux qui sont loingtains, recouurement
 de fugitifs & de la chose perduë: des
 rets & filets à prendre oyseaux, faut
 estimer comme de ceux de bestes rouf-
 fes, & les poissons.

De la volatile.

Grands oyseaux sont meilleurs aux riches qu'aux pauvres: & les petits refaits au contraire. Voir vn Aigle volant sur vne pierre, ou vn arbre, ou vn haut lieu, est bon à ceux qui veulent entreprendre affaires: mais à ceux qui sont en crainte est mauuais: aussi signifie retour de celuy qui est loing, s'il volle tout beau, à son aise ou plaisir est bon signe que les affaires se feront, mais non pas si tost, l'aigle volant & rotant sur la teste de celuy qui songe, luy signifie mort. Estre monté sur vn Aigle signifie aux Rois princes, aux puissas & riches personnes, la mort: mais aux pauvres est bõ, car ils sont bien venus & receus de quelques gës riches, dont ils tirent grand profit, aussi le plus souuent changeant de lieu, ou allant aux autres nations. L'Aigle menassant signifie menasse de quelque puissant personnage, mais doux ou donnant quelque chose, ou parlant, c'est prouué le songe par bonne experience, la femme qui songe auoir engendré vn Aigle, fera vn enfant qui paruiens-

dra (selon sa qualité) à bien & honneur. Voir vn Aigle mort est bon au cerf, ou à celuy qui craint; car il signifie la mort du Maire, ou menasseur & autres, c'est empeschement d'affaires: les Vautours sont bons aux Potiers de terre, Tanneurs & Teinturiers en cuir, mais aux Medecins & malades sont mauuais. Aussi signifient méchans garçons, rodeurs, habitans hors la ville, & mal en toutes choses: le Faucon & Millan signifient larrons & rauisseurs. Le Corbeau peut signifier l'adulture, & la Corneille signifie grand retardement d'affaires, la femme vieille & l'hyver. Estourneaux signifient gens necessiteux & troublement en vain, ce que signifie aussi le Geay: Les Pigeons signifient les femmes, les sauuages, femmes dissoluës, les priuez signifient aussi les honnestes & meres de familles: mesmes plaisirs és affaires & en cas d'amitié, compagnie & reconciliation sont bons à cause qu'ils viuent ensemble. Gruës & Cigoignes veues en trou pes, signifient courir brigands & ennemis. En Hyver mauuais temps & tem-

peste, en esté secheresse ; mais veues solitaires & à part, sont bonnes à voyager, & signifient le retour de celuy qui seroit lointain sont bonnes, aussi en cas de nopces & de generation, mesme la Cigoigne pour le support & nourriture que luy donne les petits. Le Cigne signifie l'homme musicien, la musique, & reuele le secret, à cause de la couleur ; aux malades leur signifie santé, mais s'il chante, mort ; car il ne chante qu'il ne soit près de mourir.

Des Mouches.

Mouches à miel sont bonnes aux laboureurs & à ceux qui tirent profit, aux autres signifient troublement, à cause du bruiet qu'elles meinent, & navreures, à cause de l'aguillon & maladie, à cause du miel & de la cire. volettans sur la teste sont bonnes à celuy qui doit estre Chef & Capitaine, des autres signifiant mal, mesmement mort de par le peuple, ou les soldats, enclorre lesdites mouches, aussi les tuer est bon à tous fors aux payfans & laboureurs.

De Nauiger.

Songer de bien nauiger, est bon à tous

mais estre en tempeste sur fleuve ou sur mer est mauuais, & signifie tristesse & peril Faire naufrage, la nauire estant renuersé ou rompu est dangereux aussi à tous, fors à ceux qui sont detenus par force, car leur signifie relasche & liberté. Cest tousiours meilleur de nauiger en grand nauire, & qui à bonne charge. Aussi est meilleur songer de nauiger par mer que par terre. Vouloir nauiger & ne pouuoir, c'est empeschemēt d'affaires, voir de terre nauires sur mer, nauigant à leur aise, est bon à tous, & signifie voyager, ou retour du voyage, ou messager, & nouvelles de mer. Nauires partant du port le cōtraire: car le port artificiel signifie tousiours les amis, & bien faicteurs: les rochs, ceux que nous aimons par contraire. Les autres seuretē: mais empeschemēt de voyages. Les cordes qui tiennent les nauires à terre, sont debtes ou detentions. Les Mats signifie le maistre de la maison ou patron de galere. Voir quelque partie de nauire ardre brusler, signifie d'anger qu'elle ne se trompe de ceste part, ou danger de ce-

luy qui par ceste part de nauire seroit
signifié & entendu.

De l'Agriculture.

La charruë est bonne pour nopces,
generation affailes, mais requiert, du
temps, Le ioust de bon, sinon aux serfs:
car il empesche liberté, pourtant leur
feroit meilleur le voir rompu. La faux
c'est dommage car elle coupe tout, &
signifie le temps six mois. La cyre, c'est
la femme, & le profit d'elle. Le coustre
ou soc de charruë, la pelle de bois, le
van ou crible, c'est dommage, & depar-
tement perte. La charrette, c'est la
vie de celuy qui songe. Songer venda-
ger ou moissonner hors temps, c'est que
les affaires seront retardées iusques
à ce temps qu'on a de coustume ven-
dancer moissonner gerbes debeld, ou
semblable grain, sont aussi empesche-
mens: car ce n'est pas viande preste.
Fosses en terre, scillons & cauernes,
ou sont femez & cõtregardez les grains
signifient la femme, la vie, ou biens de
celuy qui auroit songé. Les hayes,

88 *Artemidore des Songes;*
 les palis ou fossez, és limites & confinement des heritages, sont mauuais: toutesfois à ceux qui sont en crainte, signifient seüreté: ils empeschent de voyager, mais en autre affaires signifient amis ayde ou support en necessité.

Des Arbres.

Les chesnes sont les riches gens, aussi les vieillards. L'Oliuier c'est la femme, le combat, principauté ou liberté: Et pourtant est bon le voir bien fleury, portans fruit de saison beau & meur. Abatre les Olives en terre, ou marcher dessus c'est peine ou fâcherie. Le Laurier c'est la femme riche & belle: c'est aussi mauuaise issue des affaires, à cause qu'il est amer, mais aux Medecins, Poëtes & Deuins, se refere à leur art. Les Cypres, c'est patience & retardement. Puis & Troncs des fustes, se referent au Patrons & Navigans, à cause qu'on en fait les Navires, & que l'on en fait aussi la poix raisine. Aux autres signifie paresse & crainte. Orangers, Grenadiers, Pommiers Poiriers se doivent estimer comme leur fruit, dont auons parlé au premier livre sur le pro-

pos des viandes, plats ou plennes, Peupliers noirs, & Ormes, Fresnes, & autres semblables, sont bons seulement aux soldats, aux Menuisiers & Charpentiers, aux autres c'est pauureté, à cause que ce sont arbres sans fruit, Buys & mittes sont femmes lasciuës, & sont bons à ceux qui veulent entreprendre quelque affaires, & aux malades : aux autres c'est peine & labeur.

De la Fiente.

Bouze de Vache & fiente de Cheual, & toute autre, fort l'homme : est bonne seulement aux Laboueurs. Aux autres, c'est tristesse & dommage mesme si elle nous degaste, c'est maladie. On a experimenté que c'est profit à ceux qui sont de vil estat. Voir la fiente d'homme en abondance, c'est abondance de maux : mesme, ou estre souillé, est tres mauuais. Faire son ordure en sa chambre, c'est grande maladie, ou diuorse de femme, ou d'amis, ou changement de logis. C'est tres-grand danger de songer de lâcher le ventre en l'Eglise,

ou marché, aux estuues, c'est honte, dommage & reuelement de secrets, mais lascher le ventre bien à son aise & beaucoup en vn retraits, ou en vn pot à piffer, est bon à tous: car c'est signe d'allegeance, décharge de soucy & d'affaires. I'ay cogneu aussi que c'est bon de se lascher aux riuages, aux champs, chemins, fleues, aux estangs: c'est pareil que songer au Garde-manger.

*Des Fleues, Estangs, Fontaines
& puits.*

Riuieres ayant leur eau claire & nette, coulant doucement, sont bonnes aux serfs & à ceux qui ont procès, ou à ceux qui veulent voyager: car elles signifient & representent les maistres & Iuges qui font ce qu'ils veulent, & aussi les voyagers, à cause qu'elles coulent tousiours, mais si la riuiere est laide ou impetueuse c'est le contraire, signifie menaces de maistres, de Iuges, ou empeschement de voyage. C'est encor pis si la riuiere semble emporter maisons, & heritages de celuy qui songe, ou luy mesme aussi; d'abondant

si elle se porte jusques en mer. C'est mauvais aussi d'estre debout, en la riuiere, dont les ondes escumeuses, flottans contre la personne, & n'en pouuoir sortir : car à peine pourra t'on souffrir ou supporter les maux qu'on aura, quelque courage que l'on aye, les torrans sont iuges rigoureux, maistres fascheux, tourbes, assemblées, & noises, à cause de la violence, ou bruit tres grand, il est bon de les passer à pied, ou en nageant. Nager en riuiere, ou estang, c'est tomber en grand inconuenient. C'est tousiours meilleur de nager sans cesse jusqu'au riuage, qu'estre endormy en nageant. Riuiere claire entrant en la maison, c'est la venuë d'un riche homme de qui on tirera profit, mais trouble, violent, ou remuant les meubles de la maison, c'est violence de quelque ennemy. Riuiere sortant de la maison du riche, c'est qu'il aura autorité en la ville, faisant beaucoup de largesse ou liberalitez au pauvre, c'est que la femme se gouverne mal. Voir autre eau que de riuiere entrant en la maison, trouble & orde, c'est doute de feu: mais belle &

claire c'est acquisition, possession & argent, pareillement voir en la terre ou maison, ou puits, qui ny estoit point auparavant, signifie aussi femme ou enfans à ceux qui n'en ont point, voir vn puits plein d'eau en la maison est bon, si elle ne s'espanche point par dessus, & que les estrangers n'en tirent ou puisent: car seroit perte de femme, d'enfans, ou biens, l'estang grand c'est comme la riuiere, sinon qu'il empesche le voyager, mais petit ou moyen c'est femme riche & ioyeuse, ayant les plaisirs. C'est tres-bon nager en estang ou riuiere, mais non pas nauiguer. Fontaines, & sources abondantes de bonne eau, sont bonnes à tous, mesmes aux malades, ou pauures, leur annonçant santé richesses mais taris c'est le contraire.

*Du paluz ou marets, montagnes,
chemins & bois.*

Marets, ou marefcages, sont bons seulement aux pasteurs. Aux autres sont empeschemens, Montagnes, valees, bois, landes, sont tristesses, crainctes, troublement, playes aux serfs, ou mal faicteurs: dommages aux riches. C'est
le

le meilleur tousiours de les trauffer,
& non y demeurer, ou sommeiller en
chemin. Chemins larges, plains ou
faciles, c'est allegresse de santé, ou d'affaires,
& au contraire.

*Des procès & lieux de plaids,
& de medecins.*

Les lieux de plaids, Iuges, Aduocats,
Procureurs, sont troublemens, fache-
ries, despens, reuelations de secrets. Si
le malade songe gagner la cause il re-
uiendra en meilleur estat & autrement
s'il la pert, il mourra. Si celuy qui a
procés, songe estre assis en siege de Iuge
il ne perdra pas, ains plustost son ad-
uersaire, les Medecins venus par songe à
celuy qui auroit procès, signifie le mes-
me que les Aduocats & Procureurs.

Des hautes estats & dignitez.

Songer estre Roy ou Empereur, au
malade, c'est mort: car le Roy n'est sub-
iect à personne ny aussi la mort. A celuy
qui est sain, c'est perte, ou separation
de parens & amis, car le Roy n'a point
de compagnon. Au malfaiçteur c'est
surprinse & descouurement de son fait,
car le Roy est cogneu & environné de

K

sa garde. Autant signifie le sceptre, couronne, habits ou ornement Royal, le pauvre qui songe estre Roy fera beaux faits, dont il aura honneur sans profit, le serf sera en liberté, c'est tres bon au Philosophe & Poëte, ou vaticinateur : car il n'est rien plus libre, ou plus Royal que le bon esprit, songer estre Capitaine, à ceux qui l'ont accoustumé est bon : aux pauvres c'est troublement & diffamation : Au cerf liberté. Estre grossier c'est faire les affaires d'autrui avec peine sans profit : au malade c'est mort : au cerf c'est bon gouvernement de la maison, foy & autorité. Estre Preuost ou Escheuin de ville, auoir charge & gouvernement d'enfans, ou de femmes, sont sollicitudes & fascheries. Auoir commission & puissance sur les vinres, c'est bon aux Medecins, & à ceux qui sont studieux du regime de viure, & de santé : aux autres c'est troublement & diffamatiō. Faire aumosnes aux malades, c'est mort & dissipations de biens : aux sains troublement & diffamations, aux gens de bien, est bon : c'est bien & auancement qui

leur vient: car sans biens ne pourroient faire telles largesses. Aussi est bon aux farceurs, danceurs, & balceurs: car ce leur signifie honneur & louange.

Quand on fait ladite largesse & distribution, songer qu'on en prend sa part, est bon: mais n'en prendre ny recevoir: n'est bon à aucun, & signifie mort subites: car les morts ne reçoivent plus. Quelconque dignité qui requierent porter l'or & le pourpre, c'est mort aux malades, & diffamations aux autres. Estre fait Euesques, est bon à tous-forts à ceux qui veulent estre secrets. Estre chef de maison, ou d'assemblées & congregation, c'est peine fascherie, & souuent dommage. Tout estant appartenant à l'homme, si la femme songe auoir cela, luy signifie mort, & au contraire.

De la guerre, de l'armée, & election de gens-d'armes.

La guerre & les affaires de guerres, font troublemens & fascheries à tous sinon aux capitaines & soldats, & autres qui vivent sur le train de guerre: car à tels c'est gain.

94 *Artemidore des songes*

Les armes qui couurent le corps, c'est grande seureté, comme le bouclier, le heaume, le halcret & autres, les autres qu'on iette & brandit, comme la picque, la lance, le trait & dart, c'est debat & sedition, le braquemart ou espée, c'est courage, force & vertu, le bouclier & heaume, aussi se referent à la femme, qui sera riche & belle, ou pauvre & laide, selon la qualité des harnois. Essire gens-d'armes, ou soldats, ou batailler, c'est mort à ceux qui sont aucunement malades & fouuent aux vieilles gens: Aux autres sont affaires & falcheries, changement de lieu, & fuites ou voyages. Aux oisifs & pauvres, c'est besongne & profit, qui leur vient: car le soldat n'est pas oisif, ny sans gage. Au cerf c'est honneur & estime.

Du dueil ou combat particulier.

Dueil, ou combat de seul à seul, signifie noise ou procès. Autant signifient les peines & droits des combats. Les armes de celuy qui fuit, c'est estre conuenu en jugement de celuy qui pourfuit, c'est faire conuenir: quelques fois

J'ay cogneu que ce songe signifie nocces.

Du Soleil.

Le Soleil leuant luyfant, est bon à tous, & tendant en Occident en tel estat & signifie gain, & operation, generation, & liberté, aux serfs: mais à ceux qui veulent estre secrets, est mauvais: car il descelle & descouure tout. Scmblablement s'il se leue deuers. Occident, & releue le malade apres auoir esté bien bas, & que le mal des yeux n'aneuglera le patient: & c'est le retour de celuy qui est loingtain, aussi est bon à celuy qui veut voyager vers. Occident aux autres en tout affaire. Ainsi il faut iuger s'il semble leuer du Midy ou Septentrion, Soleil obscur ou seignant, ou comme murmurant d'ire & de chaleur, est mauvais à tous, & signifie empeschement, maladie d'yeux & d'enfant. Toutesfois a esté trouué bon à ceux qui sont en doute & qui veulent estre secrets. Le Soleil descendant en terre ou en quelque maison, c'est signe de danger de feu. Entrant en la chambre & menaçant, c'est grand maladie ou

96 *Artemidore des songes*

ardeur, mais s'il dit ou demonstre quel-
 que bon signe, c'est abondance de biens.
 Le Soleil disparant & se cachant ou ab-
 sentant, est mauuais à tous, fors à ceux
 qui veulent estre secrets le plus scouent
 c'est perte de veü, & mort denfant.
 C'est tousiours le meilleur de voir les
 rais du Soleil & clarté entrant en la
 maison que le Soleil mesme, car la clar-
 té c'est abondance de biens : car le So-
 leil est abondance de maux qu'on ne
 pourra souffrir, comme l'on ne pour-
 roit souffrir la grande lumiere & cha-
 leur du Soleil de pres, Soleil donnant
 ou desrobant quelque chose, c'est per-
 te & peril.

De la Lune.

La Lune c'est la femme, nourrice fille
 ou sœur de celuy qui songe, & signifie
 argent, richesse, marchandise, traffiqe,
 & nauigation, & les yeux de celuy
 qui songe & le maistre ou maistresse. Et
 pourtant si la lune se tourne en bien &
 ioye, c'est bien honneur de par ceux
 qu'elle represente, & au contraire. Se
 mirer en la Lune, c'est generation de
 fils à l'homme, de fille à la femme, ce

songe est bon aux changeurs, vsuriers, & receueurs de recepte pour les viures. Aussi est bon à ceux qui se veulent mon-
strer & apparoir : mais il descelle les
cachez, & les malades & nauigans en
mer, danger de mort. Le bien ou mal
que signifie le Soleil, pareillement de
Lune, sinon que moindre : & plus par
femme que par homme.

Des Estoilles.

Voir toutes les estoilles claires & net-
tes est bon pour voyager, & pour tou-
tes affaires, & pour les secrets, en quoy
ne conuient avec le Soleil & la Lune.
Les Estoilles ou Planettes qui sont cau-
satiues de froideur, signifient fascheries
& dangers : mais causatiues du beau
temps & doux, c'est prosperité & ri-
chesses. Celles qui sont cause du Sol-
stice hyuernal, c'est changement en mal
ou en pis, du Solstice estiuial, en bien ou
mieux. Les estoilles s'esuanouissant ou
perdant au ciel, c'est pauureté & de-
fertion aux riches : car il faut imaginer
que le ciel soit la moisson de celuy qui
songe estoilles, les biens & possessions Au

pauvre ce songe signifie mort, mais seulement seroit bon à tous ceux qui ont machiné quelques grands maux. J'ay attendu dire que siquelqu'un auoit songé que les estoilles s'estoient disparuës du ciel, & les cheueux luy tomberent. Car les estoilles tombans en terre, ou disparans, c'est grande perte de gens, comme parens ou amys, grands ou petits selon la qualité des estoilles. Desrober les estoilles n'est pas bon. Est aduenü qu'apres ce songe les songeurs ont commis sacrilege, & en ont esté repris & punis. Manger les estoilles aussi n'est pas bon, sinon aux Astrologues & vaticinateurs, auxquels signifie gain: aux autres mort. Voir les estoilles sous la couuerture de la maison c'est que la maison sera deserte, consumée ou bruslee, ou que le maistre de la maison mourra. Les commettes, les tarbs, colonnes ardans & autres semblables, veüs par songes signifient comme leur naturel.

De l'Arc au Ciel.

L'Arc en Ciel à dextre est bon, à fenestre mauuais, & faut iuger la dextre ou

fenestre, selon le Soleil, en quelque qualité qu'il apparaisse, c'est bon signe à quiconque seroit affligé de pauvreté, ou d'autre affliction: car il change le temps & l'air.

Des Nuës.

Les nuës blanches c'est prospérité: montant de terre en haut, c'est voyage ou retour de l'absent & reuelement de secret, rouges ou enflammées, c'est mauuaises issuë d'affaires, fumeuses, tenebreuses & obscures, c'est mauuais temps ou falcheris.

Des vents.

Vents doux, sont bons, impetueux, sont gens mal plaisans & meschans. Turbillons & tempestes des vents sont perils & troublemens.

Des tremblemens & ouuertes de la terre.

La terre tremblante, c'est changement d'estat & d'affaires, mais ouuertes, abismes, confussions & renuersement de terre, sont iniures, mort ou perte de biens. Seulement on experiente ce songe bon à ceux qui proposent voyager, & qui sont endebtez.

L

*De l'eschelle, degrez, casse, meule
pilon & du coq.*

L'eschelle est signe de voyager. Les degrez c'est auancement: au euis disent que c'est peril. La casse, c'est dommage & la femme qui est sur sa bouche. La meulle signifie fin de grands & facheux affaires, & le bon & loyal seruiteur. L'homme ou la femme. Le coq, le pere de famille ou maistre d'hostel.

Des œufs.

Les œufs medecins & peintres, & à qui vendent & traffiquent, sont boas, aux autres est bon d'en voir petite quantité, & signifie gain: mais beaucoup c'est peine & souci, noises, ou procez.

*Des Monstres, choses con-
traire à nature.*

Faut entendre & retenir en general que tous monstres & choses impossibles selon nature, c'est vaine esperance des choses qui ne se feront point.

Des Liures.

Les liures sont la vie de celuy qui songe: songer les manger est bon aux

maîtres d'escoles, & tous ceux qui font profit des liures, & qui sont studieux d'eloquence : autres, c'est mort subite.

Des Perdrix.

Perdrix signifient hommes & femmes: mais le plus souuent femmes sans conscience, & ingrates & difficiles.

De las.

Las las sont detention, empeschement & maladies. Aux serfs, c'est loyauté, honneur & autorité, dont les ingrats seront deboutez. Aux non mariez, ce sont nopces à ceux qui n'ont point d'enfans, c'est signe qu'ils en auront.

Des playes.

Il est bon fesser ou fouetter seulement ceux qui sont sous nous, sinon la femme : car seroit doute qu'elle fust adultere, les autres aportent profit à celuy qui les bat. Estre fouieté n'est pas bon, ny des vifs, ny des morts, ny de nos sujets, mais bien des autres. Toufiours est bon d'estre fessé des verges ou de la main, & signifie profit mais de cuyr, de cannes, & de bastons est mauuais.

Songer estre mort sont nopces: à celuy qui est à marié, car mort & mariage se representent, Et pourtant aussi aux malades songer de soy marier & celebrer nopces, est signe de mort. A celuy qui a femme, le mourir luy signifie separation, ou de compagnons parens & amis: car les morts ne hantent avec les vifs n'y au contraire. A celuy qui est chez soy, signifie aller dehors, c'est bon songe aux peres, aux poëtes, & orateurs & philosophes, car les premiers auront entans qui viuront, les autres composeront œuures de memoire. Outre ce i'ay fait experience, que c'est bon songe à ceux qui sont en tristesse & crainte, car les morts n'ont plus crainte en tristesse. Aussi à ceux qui ont procès d'heritage, & qui veulent acheter terres: car les morts sont seigneurs des terres. En autre procès, ce songe n'est pas bon, sinon au malade: car il guarira, pource que les morts ne sont plus malades c'est tout vn songer estre mort, ou estre porté & enseuely, comme pour morts. Songer estre enseuely & enterré tout

Vif n'est pas bon, souuent signifie prison captiuité. Soit bien soit mal que la mort signifie si on songe estre tué par mains d'autruy, ledit mort ou bien viendra par autruy. Si on songe se tuer soy mesme, le songeant aura le bien du malade si par soy mesme la mort est par sentence de Iustice, fait les maux ou biens plus grands. Estre pendu & estranglé par autruy ou par soy mesme, c'est troublement & angoisse c'est aussi changement de lieu & maison. Estre bruslé tout vif, c'est autant comme estre atteint de la foudre dont auons parlé cy dessus; mais aux malades, c'est signe de santé, aux ieunes gens calamitez, concupiscences & chaleurs de ieu- nesse. Estre crucifié est bon à ceux qui veulent nauiguer & aux pauures; mais aux riches, au contraire. Aux non mariez sont nopces, aux serfs liberté, c'est aussi changement de lieu. Estre crucifié en ville, c'est auoir estat & office tel que requiert le lieu ou on songeroit estre. Auoir combat avec les bestes est bon aux pauures, & signifie biens, dont ils pourront nourrir & entretenir trait.

204 *Artemidore des songes*
 aux riches sont facheuries & iniures, de
 telles gens que les bestes representoient
 & a esté à plusieurs indice de mala-
 die, c'est liberté aux serfs qui songent
 estre tuez par les bestes.

De porter autruy ou estre porté.

Porter auttuy est meilleur que d'estre
 porté, d'autant que c'est plus d'hon-
 neur de donner que prédre. Car celuy
 qui porte represente celuy qui fait du
 plaisir, celuy qui est porté, cil que
 reçoit. Estre porté de femme, d'enfant
 ou des pauvres personnes est moins de
 profit & de support, c'est bon au serf
 d'estre porté de son maistre, & au pau-
 vre d'un riche.

Des Morts.

Voir des Morts seulement sans autre
 chose ny parole, c'est estre au mesme
 estat & affection comme lesdits morts
 estoient enuers nous: car s'ils ont esté
 nos bien faicteurs, ce songe nous signi-
 fie bien & ioye, & au contraire: c'est
 tres mauuais quand les morts nous
 semblent emporter & desrober robbes,
 mefnage, argent ou viures, car signifie

mort au songeur, ou à quelqu'un de ses parens & amis, les morts qui donnent viures, argent ou habits, c'est bon songe : mais qu'ils ne donnent autre cas. J'ay cogneu homme qui songea que sa femme morte faisoit les lits en sa maison, & le lendemain plusieurs de ses grands amis tomberent malades.

Des moyens & thresors.

Aucuns disent, que songer l'argent & toutes esperances de monnoye, c'est mauuais, mais j'ay experimenté que que petite monnoye d'airain & billon signifie tristesse, & parolles fascheuse, mais monnoye d'argent, parolles & propos de grands affaires. D'or encor de plus grands, c'est tousiours meilleur songer d'auoir peu d'argent, que prou, pource que le grand tas ne se peut employer & distribuer qu'avec peine & soucy. Trouuer thresor caché en terre, si le thresor est petit, ce sont petits maux, s'il est grand, ce sont grands maux, fascheries & tristesses, & mort : car l'on ouure la terre pour le mort, comme pour le thresor.

106 *Artemidore des Songes,*
Des pleurs.

Plorer & douloir, soit pour quelque amy trespassé ou pour autre cause, c'est joye & liesse, pour quelque bon acte. Et non sans propos, car nostre esprit a quelque affinité & ressemblance à l'air extérieur, qui nous environne. Tout ainsi donc que l'air est toujours sujet à changement & mutation de serain en tempeste, & au contraire de tempeste en serenité & tranquillité, aussi est vray semblable que nostre esprit se change de triste en joyeux, & de joyeux en triste. Et pourtant aussi estre joyeux: c'est signe de tristesse, mais faut qu'il y ait cause d'estre triste, autrement se contrister sans cause, seroit signe d'estre triste pour cause.

Des tombeaux.

Avoir son sepulchre ou tombeau, ou le bastir, est bon au serf: car il aura liberté, & à celuy qui n'a point d'enfans, car il en aura, qui luy seruira: souuent aussi c'est signe de nopces & acquisitions de terres. C'est bon songe generally aux pauvres & riches, mais sepulchres tombans ou tombez en

ruine, c'est le contraire.

Des morts reuiuans & remourans.

Les morts reuiuans, sont troubles & dommages : car il faut estimer comme si la chose estoit, quel troublement y auroit si les morts reuiuoient : lesquels voudroient rentrer en jouissance de leurs biens, qui seroit fascherie & perte grande pour ceux qui en auroient jouyr depuis leur mort. Les morts de rechef mourans signifient mort de ceux qui porteroient leur nom : estans leurs prochains parens ou leurs alliez, & qu'ils sembleroient deux fois mourir. Breuuage ou morceau mortel, signifie comme le mort semblablement toute beste qui se trouueroit sous le lict, lesquelles choses signifient mourir en bref.

Des nopces.

Puis que les nopces ont conuenance & signifiante de mort, & la mort de nopces, en c'est endroit i'en parleray. Espoux vne fille à celuy qui seroit malade, c'est mort, c'est bon à celuy qui veut entreprendre quelque affaire.

car il aura vne tres-bonne & parfaite
issuë. Et celuy qui espere quelque
bien il obtiendra: car celuy qui se ma-
rie prent quelque bien douaire de la
femme. Aux autres c'est troublement
& diuulgation: car sans cela on ne fait
de nopces: mais si l'on prent femme
viue on poursuiura non point nouuel-
les, mais vieilles affaires non sans pro-
fit, si quelqu'un voit la femme mariée
à autruy, c'est changement d'affaires,
& d'affectiō ou separation. Si la fem-
me songe estre mariee à vn autre que
son mary, elle est separee de luy, ou le
verra mort, comme aucuns disent: mais
i'ay cogneu que cela n'est pas tou-
siours, ains seulement quand la fem-
me n'est pas enceinte, ou n'a point
d'enfans, ou n'a point d'heritage à ven-
dre: car si elle est grosse elle fera vne
fille qu'elle verra marier. Et par ainsi
non pas elle, mais sa fille fera mariee à
vn autre. Et celle qui a quelque bien
à vendre, & fera contract de paches,
comme l'on fait pour mariage.

De l'Arondelle & Rossignol.

L'Arondelle ne signifie point mal.

elle ne fait quelque cas qui denotoit mal, ou si elle ne se monstroit d'autre couleur que la naturelle. Ains signifie bien besonger, ouurrager, & principalement nopces & musique, & promet femme mesnagere, & gardant maison: car l'arrondelle vit, & fait son nid avec nous, sous vne mesme couverture. Le Rossignol signifie comme l'Arondelle, sinon moindre bien: car il n'est pas tant familier de nous.

De voler.

Songer voler vn peu haut de terre, estant droict, est bon: car dautant qu'il est plus esleué que ceux qui sont à l'entour, d'autant l'on sera plus grand & plus heureux, le meilleur seroit que ce ne fut pas en son pays voler avec des ailles est bon generallyment à tous.

Aux serfs, c'est liberté: aux pauvres, argent: aux riches, office & dignité: mais voler bien haut, loing de terre, & sans ailles, c'est crainte & danger, comme aussi voler sur les maisons & par les ruës & carrefours, c'est trouble.

ment & sedition. Voller au ciel, c'est aux serfs entree aux riches maisons mesme en court. A ceux qui veulent estre secrets, est mauuais : car tout le monde voit le ciel. Voler avec les oyseaux, c'est chanter avec les estrangers, & peine & punition aux malfaiteurs. C'est tousiours apres auoir volé en haut, descendre en bas & puis sur cela s'esueille : mais sur tout, quand de vouloir on vole, & de vouloir on retourne & descend : car c'est signe de grande facilité, & bonne disposition des affaires, mais voler par contrainte comme estant pourchassé des hommes, des esprits, ou des bestes, n'est pas bon, ains sont grandes fascheriers & dangers. Voller à la renuerse, n'est pas mauuais à ceux qui veulent naviger, car communement au nauire qui a son cours sans tempeste, les gens reposent & couchent à la renuerse, aux autres, c'est faute d'ouirage & de besongue : car ceux, qui sont à la renuerse sont oisifs.

Au malade, c'est mort. C'est tres-mauuais, vouloir voler & ne pouuoir,

ou voler la teste en bas & les pieds en haut. En quelque sorte que le malade vole, c'est mort : car on tient aussi que les ames sortans du corps volent au ciel d'un grand vol & bien leger comme les petits oiseaux. Le voler est mauvais à ceux qui ont art & mestier qui requiert ne bouger d'une place : il est bon aux captifs : plusieurs par ce songe de voler sont deuenus auugles, entant qu'ils craignent de tomber. Voler en chaise, en liêt, ou estant assis en quelque appuy pour soustènement, c'est grande maladie : mais n'est pas tant mauvais à celuy qui voudroit voyager car seroit signe qu'il voyageroit avec sa famille, avec ses outils & meubles, ou en charrette ou en licrière.

De ceux qui sont diuers de croire.

Ceux qui par songe nous disent quelque chose, & sont dignes de croire, en premier lieu sont les Dieux : car c'est une chose qui ne conuient à Dieu que le mensonge, puis les sacrificeurs, car on les honorent comme Dieu. Puis les Roys & Princes : car toute chose qui

Artemidore des songes

domine à vertu & puissance de Dieu:
Puis les peres, meres, maistres ou pre-
cepteurs: car ils sont comme Dieux,
donnant les premiers la vie, les autres
la forme de bien viure. Puis les va-
ricinateurs: & entre iceux qui ne sont
point menteurs, n'y trompeurs, com-
me sont augures, Astrologues, inter-
prestes de songer. Puis les morts, car
ceux qui meurent le font pour gain
qu'ils ont, ou pour espoir de bien. Or
les morts ne nous craignent ny atten-
dent, aucun bien de nous. Puis les en-
fans le, viellards, & les bestes sont di-
gne de croire en tout ce qu'ils nous
annoncent par songe. Tous les au-
tres ne sont point croyables, sinon
ceux qui vivent bien & solitaire-
ment.

*Conclusion de l'Authcur sur le**secona Liure.*

Si d'aventure aucun de ceux qui au-
ront eu mes liures entre leurs mains,
pense que i'aye pris d'autruy aucune

chose, il s'abuse: mais quand il aura
veu & entendu la preface de ce liure,
il cognoistra mon propos & vouloir.
Dauantage, si quelqu'un à opinion con-
traire de quelque propos, par moy re-
cite pource qu'il auoit (comme ie pen-
se) quelque probabilité: il doit sça-
uoir pour responce, que ie sçay bien
qu'il trouuerra que dire, & ce qui sera
vray semblable. Ce que i'auois bien
la puissance de faire aussi, mais ie
n'ay pas cherché à complaire com-
me ceux qui quierent le bruiet &
faueur en parolles: ains ie produis &
appelle tousiours à resmoins pour
moy, l'experience, & la reigle ou
la raison. Je suis donc déjà fait &
parfait en tout & par toute expé-
rience: car ie n'ay iamais voulu
faire & aussi n'ay fait autre chose
tant le iour comme la nuit que
m'occuper à mediter, à celle fin
de mieux en mieux esveiller & ha-
billiter mon esprit au grand iu-
gement & interpretation de tous les
Songes.

Orie veux prier les lecteurs de peu de chose, c'est qu'il n'adiouffent en mes presentes œures : car si quelqu'un y peut adioufter, il en pourroit aussi plus facilement faire vn liure particulier.

Ou soit qu'il pense qu'il y ait chose superflus, qu'il vse tant seulement de ce qu'il trouuera bon, laissant le reste pour les autres.

Fin de l'Epitome du second liure.



LE



LE TRANSLATEVR.
A SON COVSIN LE PREVOST
IEAN CVREAV.

E P I S T R E.



E ne ſçay que les autres ont
eſtimé de ma preſente trad.
ction, mais ie ſçay que ne la
deſprieras, ains prendras de
bon cœur.

Et pour autant que j'ay cognoiſſance
de la douceur & bonne nature de ton
eſprit qui ſe recrée en toutes choſes
bonnes, & vertueuſes, meſmement en
la diſpute des Songes : i'ay penſé de
r'adreſſer mon tranſlat de ce tiers liure
d'Artemidore auquel i'eſpere que tu
paſſeras le temps avec tes amys, & y
trouueras (ſi tu conſoinctis l'expe-
rience, conferans tes ſonges avec l'ex-
poſition du Liure) recreation avec ad-
miracion, comme i'ay faiet premiere-
M

ment : car c'est certes chose bien admirable, & des plus qu'il soit en ce monde ; de parvenir à bonne fin d'une chose si confuse & si estrange, comme font les songes.

Quand à mon endroict (Cousin & amy) ie te veux bien faire sçavoir qu'il ne s'est fait en moy aucune chose d'importance de maux ou de biens selon ma qualité, que Dieu ne m'ayant adverty, troublé ou consolé : dont ie le remercie, quand il me console : & m'en suis par ce moyen toujours bien trouué. Et en ce poinct j'ay sçeu tirer & faire mon profit des songes. Ce qu'aussi tu feras en t'y exerçant dorenavant, si bien te recognois. Ie te veux aussi reciter vn cas qui m'est advenu depuis vn an. Cela est bien seur que plus de quatre & cinq mois deuant que ma Fleur le m'eust fait mon fils Gaspard. (que Dieu benie) qui est seul & premier d'elle & de moy, j'ay par plusieurs & diverses fois songé que ie voyois vn arbre de meunier, portant les meures. Et ce deuant qu'onques i'eusse pensé ny advisé si

le livre d'Artemidore en parloit. Et pource que tant souuent mon esprit me repartoit & presentoit ce meurier, ie fus meü & quasi contrainct d'y aller voir: si pris le livre, & leu dedans, qui voit vn meurier droit & portant fruct, c'est generation & lignée, & suiuant ce propos i'ay quelquefois dit à certains de mes amis, que ie pensois que Dieu me feroit la grace d'auoir de ma femme qui estoit enceinte, d'un enfant qui viuroit, & non pas comme ma fille qui mourut à la naissance. le pourrois bien t'en alleguer en cet endroit plusieurs autres cas & songes, dont l'issue m'en est aduenüe toute conforme à l'exposition de nostre Artemidore: mais ie serois trop long, & ie scay bien que tu me croiras autant, & prendras celuy seul au lieu de plusieurs, pour le present & pour confirmation, dont l'on cognoist l'effet nouvellement aduenü, non sans grand ioye & liesse à moy, & à mes amis.

M ij

Au par dessus, je te veux bien aduifer que quand aux effects des songes, il ne les faut tousiours querir ny esperer qu'en vn temps: car afin que ie declare de bonne foy ce que i'ay souuent experimenté en moy, tu dois sçauoir que quand il me doit aduenir quelque grand bien, selon ma qualité, i'en ay ordinairement des songes, fantasmes & visions, quatre, cinq, six mois deuant, sous figures & couuertures telles: Comme que ie volle en l'air, & puis ie retombe sur mes pieds.

Que ie dance ou saute seul ou deuant ou avec peu de gens, amis & familiers, avec vne grande liesse & allegresse. Qu'il sourd vne fontaine belle & claire chez moy. Que les bestes sauages se viennent apriuoiser, m'accompagner, mesme parler à moy, & quād c'est quelque bien petit present, comme qui doiue aduenir dedans quatre ou cinq iours. Je verray par songe ma barbe belle, forte & espaisse. Je verray le feu beau & clair en mon foyer. J'auray chaussure neuue, bien iointe & bien nette. Je ver-

ray la pluye descendre sur moy ou à Penairon. Je me verray quelque petit d'or ou d'argent, ou brouse en main. Je chemineray alaiement & diligemment par voye sans empeschement Je verray quelque petite quantité d'œufs, ou en mangeray, ou de pois, ou de lard cuit, des pommes douces.

Quand j'auray empeschement d'affaires ou noises, j'orray ou sonneray cloches, trompettes, ou sonnettes. Je verray, tiendray ou manneray cerises, nois ou noisilles, ou remuëray du sable. Je verray Medecins, ou Advocats ou parleray à eux.

Quand j'auray de brief nouvelles, je sonsteray lire ou escriture en papier, si elle doiuent estre mauuaise, je seray vestu difformement, je verray quelque monstre & chose difforme, & impossible, selon nature. Si ie dois auoir quelque petite perte d'argent, ie descendray par vne eschelle, ie verray mes chaufses rompuës, & mes souliers. Et quand j'ay quelque doute ou crainte en mon esprit touchant quelque

affaire.

Si ie sçoye que i'ay perdu ma robbe, que ie voy arracher l'espine du pied d'un cheual, qu'il me tombe sans faire mal, vne dent qui autre fois m'a fait mal.

Si ie me pingne, si ie monte vne montée fascheuse comme degrez rompus, & i'en viens au dessus. Si i'ouure vne porte avec la clef, & j'entre en la maison, ou chambre. Si ie passe quelque ruisseau ou fossez, ou ponts, soit en sautant ou sur pierres ou planches, combien que ce ne soit sans crainte & peine, c'est signe certain que i'en seray bien tost délivré. Et tout cela i'ay éprouvé & expérimenté par vne infinité de fois, & quasi aussi souuent que tous les jours: Voila des experiences dont il me souuient presentement qui me sont aduenus, les autres dont il me souuiendra par cy apres, sera pour conferer ensemble de parole avec les tiennes experiences, en la premiere saison que Bacchus regnera, qui sera par ce temps de vendange

que ie t'iray voir si Dieu me donne
santé. Qui fera fin apres que i'auray
advisé que ce tiers livre d'Artemidore
est comme vn livre à part, & se-
paré des autres deux premiers. Ce qui
appert par la conclusion de l'Autheur
en la fin du second livre, & aussi
ce livre fut composé long-temps apres
les autres : car l'Autheur voyant
qu'il defailloit aucunes choses que
curieux & plus sçauans Lecteurs,
pouuoient attendre & desirer des
deux premiers livres : Alors ayant
fait recherche il amassa & recueillit
les choses lesquelles sont contenuës
& mise en estat en ce tiers livre,
lesquelles ne voulut aucunement re-
mettre n'y aussi adjouster aux deux
premiers livres, pour cause & rai-
son qu'il donne à la conclusion du
troisieme livre : Aussi il n'a voulu
aucunement en faire vn seul livre à
part : mais il ayma bien mieux luy
donner vn autre de troisieme livre,
mais que e'est à raison qu'il des-
pend des deux premiers livres, telle-

ment que d'aucuns propos sembleroient
quasi redictes, si l'on n'y aduise de pres,
car il les reperi sans cause : mais
plus amplement ou autrement les ex-
pose. A DIEU.



EPITOME



EPITOME DV
TROISIÈSME LIVRE
D'ARTEMIDORE.

De ieu de dez ou table.



Onger de joïer aux dez ou tables, c'est noise & debat pour argent, c'est toujours bon de vaincre : au malade, c'est mauvais si on luy coupe la queuë en jeu. Les dez ou tables simplement veuës par songe, c'est sedition & noise: mais la perte d'iceux, c'est fin de noise & sedition. Voir vn enfant joïer aux dez ou tables & jettons, n'est pas mauvais. Al'homme parfait est mauvais joïer aux dez, sinon qu'il espere quelque succession par mort d'autruy : car les dez sont faits des os des morts.

N

De l'ancien sacrilege, & mensonge.

Songer que l'on desrobe n'est pas bon sinon à celuy qui voudroit tromper autruy, d'autant que ce seroit la chose que l'on songe desrober, plus riche, plus seuremēt gardée, d'auantage c'est plus grand danger au songeur: car il est vray semblable que le songe soufmet le songeur aux mesmes peines auxquelles la loy des larrons. Commettre sacrilege par songe est tres mauvais à tous sinon aux Sacrificateurs & vaticinateurs: car par coustume ils recoiuent & partissent les premiers es oblations, & sont auement nourris de leurs dieux & ne peuent pas tous manifestement. Mentir par songe n'est pas bon, sinon aux farceurs, & railleurs qui ont de coustume. C'est moindre mal mentir aux estrangers qu'aux siens: ce la signifie grandes infortunes encor que l'on songe mentir aux siens en choses de petite importance.

Des Cailles & Coqs.

Cailles sont messagers portans mauvaises nouvelles de dessus la mer.

Elles sont contraires aux amitiés, nopces, car elles signifient noises & seditions, & mort aux malades, si elles trauesent la mer. Elles sont aussi contraires aux voyageurs, car signifient embusches, & trahisons, pource qu'elles sont espiées quand elles volent, & tombent souuent entre les mains des oyseleurs & chasseurs. Cocqs qui se combattent, sont aussi noises & dissensions.

Des formis.

Voir des formis avec elles n'est pas bon, car c'est dommage & dangereux voyage. Les autres formis appellez diligentes & laborieuses, sont bonnes aux laboureurs: car signifient fertilité: car ou il n'y a grains, là ne se trouuent les formis. Elles sont bonnes aussi à ceux qui viuent du commun, & tirent profit de plusieurs & au malade quant elles ne s'approchent pres de son corps, car elles sont appellez laborieuses, & ne cessent de labourer, ce qui est propre à ceux qui viuent: mais quand elles se rengent pres du

N ij

corps du patient, c'est mort, pource
qu'elles sont filles de terre, & froides
& noires.

Des poux & des long vers.

Songer auoir petite quantité de poux,
& les trouuer sur son corps ou sur sa
robbe, & les tuer est bon: car ce songe
signifie que l'on sera deliuré de soucy
& tristesse: mais en auoir en grande
quantité ou grande pauureté: car en
tel cas les poux abondent. Et si l'on
les reiette tous c'est espoir d'estre re-
leué de tous ses maux. Faire des vers
par la bouche ou par le siege c'est co-
gnoistre les ennemis & coniurateurs
familiers, & les va incre.

*Des mouches ou tahons, & des petits
vers qui s'engendre en
la chair.*

Les petits vers, sont soucy & fache-
rie, & le plus souuent desplaifance
qu'on aura de femme & familiers.
Les tahons sont mauuaises gens qui
assaudront, diffameront le songeur.
Aux tauerriers, c'est que leur vin se

gastera, & s'en aigrira, car telles grosses mouches aiment & demandent le vinaigre.

De batterie & haine.

Se battre avec ses familiers n'est pas bon, ny avec estrangers. Le malade en sera en danger de resuerie & perte de sens. Se battre avec grands personnages, comme Princes Roys & magistrats est tres-mauvais. Songer hayr ou estre hay, soit d'amis ou d'ennemis est mauvais: car l'on peut auoir affaire de tout le monde.

D'occision.

Voir des gens immolez & tuez est bon: car c'est signe que nos affaires sont accomplies, ou pres de la fin.

Du Cocodril & du Chat.

Le Cocodril signifie le pirate & brigant de mer, ou le meudrier & mechant en quelque sorte, comme le Cocodril. Le chat signifie l'adultere & paillard.

Des Eschasses.

Estre monté sur des eschasses, aux malfauteurs c'est prison & chaines.

& liens : aux autres c'est maladie ou vie vagabonde chez les estrangers.

De cheminer sur la mer.

Cheminer sur la mer à celuy qui veut voyager est bon, puis aussi au serf, & à celuy qui veut prendre femme. Celuy iouyra de la femme, & l'autre de son seigneur à son plaisir, c'est bon aussi à celuy qui a procès, car la mer represente le iuge qui traite bien les vns & mal les autres, & la femme à cause de l'umidité, & le seigneur à cause de la puissance au ieune homme, ce songe est amour de femme de plaisir, & à la femme c'est vie dissoluë de son corps, car la mer est semblable à la putain, à cause qu'elle a belle apparence & attraites : mais en fin elle en traite plusieurs bien mal. Ce songe est bon à tous qui vivent, & font profit sur le peuple, & qui administrent la chose publique : car ils auront grand honneur & profit : car la mer est semblable à un peuple, à cause du desordre & confusion des ondes.

Faire statues ou image d'homme.

Former des images d'hommes, faits de terre ou autre matiere, est bon aux gouverneurs d'enfans: car ils les gouverneront & instruiront avec honneur & profit, Et à ceux qui n'ont point d'enfans, car ils en auront qui leur seront bien semblables.

Estre attaché à la charrette, ou porté dessus.

Estre lié à charrette pour labourer la terre comme va cheval ou bœuf, c'est maladie, seruitude & peine à toutes personnes, quelque riche & puissante qu'elle soit. Estre sur une charrette ou litiere porté, ou tiré par les hommes, c'est auoir puissance & autorité sur plusieurs, & auoir enfans de bonnes mœurs, quant aux voyages c'est seureté avec tardiueté.

De maladie.

Estre malade, est bon seulement à ceux qui sont en captiuité, ou en grande pauureté, car la maladie allait & maigrit, & diminue les corps autres est grande oisiueté & faute de besôin.

C'est mesme cas songer visiter quelque malade incogneu : mais quelque familier & cogneu ; c'est qu'il luy adviendra ce que dessus , non au songeur : car nous disons que les amis prochains & familiers sont , les fantomes & images representatiues ; ces choses qui nous sont à venir : mesme i'ay obserué que tous les biens & maux que l'ame nous veut signifier bien tost , & plus grandement à venir elle les aduertit , represente , & fantaisie sur la personne mesme : mais ceux qu'elle signifie & annonce plus tard & de moindre apparence , elle la represente par autruy.

Estre vestu difformement.

Estre difformement vestu , c'est mal à tous & signifie d'abondant moquerie , & raillerie , avec la mauuaise issue d'affaire. Ce songe seroit seulement bon à gens railleurs & farceurs.

Escrire de la main gauche.

Escrire de la main gauche , c'est faire quelque machination secrette,

tromper, decevoir & diffamer aucun,

De paratre & de la maratre.

Songer de voir son beau pere & belle mere, vifs ou morts, c'est mauuais, mesme vsant de force ou de menace, Vns de douces paroles & bon recueil, sont vaines esperances & dissimulations, quelque fois signifient voyager : car le pere & mere naturels representent la maison. Le paratre & maratre les estrangers.

Des predecesseurs & successeurs.

Les predecesseurs, comme ayeuls & autres majeurs, signifient soucy qui se convertira en bien ou en mal, selon la grace & circonstance que nous les songerons, les successeurs enfans, c'est falcherie & peine : plus grands c'est support.

De la soury & de la blette.

La Soury signifie le seruiteur : c'est bon d'en voir plusieurs se jouians & s'esbatans : mais la Blette signifie la femme malefique & mauuaise, ou proces, ou mort, & gain selon ce qu'elle fait, & va ou vient.

De la fange.

La fange signifie maladie ou des honneur.

Du bassin.

Le bassin signifie la bonne chambrière : Boire ou manger dedans, c'est amour de seruaute. Se voir dans le bassin comme dedans vn miroir, c'est auoir enfans de la seruaute.

De l'image ou simulachre.

La statuë ou image signifie les enfans & le vouloir & affection de la personne qui songe l'image de matiere solide, & non pourrifante, est meilleure que la peinture ou que celle de terre, de cire & autre. Ce qui aduiendra à l'image, aduiendra pareillement aux enfans, & affaires de celuy qui songe.

De la sage femme.

La femme sage veüe par songe, c'est reuelement de secrets & dommage, c'est mort aux malades : car elle tire toujours ce qui est contenu de ce qui contient, & le remet à la terre.

A ceux qui sont detenus par force,

e'est liberté. Veü souvent de femme qui ne seroit enceinte, luy signifieroit maladie.

Des espines & esquillons.

Les espines ou aiguillons, sont douleurs, empeschemens, souey & tristesse, à plusieurs ont signifié amours & aussi iniures de melchantes personnes.

De la chaîne.

La chaîne c'est la femme, detention, affaires mal à gré, & empeschemens.

De consolation.

Songer auoir consolation de quelqu'un, au riche est heur, c'est infortune & injure, au pauvre & affligé, c'est ayde & reconfort.

De navreure.

Songer estre navré en l'estomach, ou au cœur, aux jeunes gens, c'est amour, aux vieillards douleur & tristesse. En la paume de la main dextre, c'est debte & dueil, à cause du finet qui se fait par elle : mais la nouvelle peau reprise en la playe, qu'on appelle cicatrice, c'est fin & issuë des maux.

La dette & le creditur representent la vie. Parquoy aux malades, le creditur pressant & contraignant, c'est grand danger, & receuant c'est mort: car nous deuons la vie à la nature, nostre mere vniuerselle, laquelle nous luy faut rendre & payer. Creditur mourant, c'est fin de tristesse: L'hoste & locateur qui donne maison à louage, signifie comme le creditur: quelque fois le creditur represente la fille qui demande son douaire pour se marier.

D'estre fol ou yore.

Songer estre fol est bon à celuy qui veut se mettre en quelque affaire: car les fols & furieux font tout ce qui leur vient en fantasie. C'est bon aussi aux preuosts & escheuins qui veulent auoir auctorité sur le peuple: car ils auront plus grand bruit & honneur. Aussi est bon à ceux qui veulent gouverner & endoctriner enfans, car les enfans suyuent volontiers les fols.

Aussi est bon aux pauures, car ils

auront du bien. car les fols prennent de tous costez & à toutes mains. Au malade c'est santé, car folie fait aller & venir, & non pas dormir & reposer: mais songer estre yure, est tres-mauvais à tous, car signifie imprudence grande, seulement est bon à ceux qui sont en crainte: car les yurongnes ne craignent & ne doute rien.

Des lettres missives.

Voir des lettres & ce qui seroit escrit dedans, c'est que l'on aura la disposition des choses selon le contenu: mais le voir simplement sans ce qui seroit escrit dedans, c'est bonne nouvelle: car en toutes lettres il ya Salut.

*Des plantes & arbres sortans
du corps.*

Songer quelque plante sortir de nostre corps, c'est mort ou incisure à celui qui seroit signifié par la partie, dont sort ladite plante.

De la rongne, lepre, ou gratelle.

Rongne, lepre & gratelle, sont signes de richesses & honneur aux pauures; aux riches & puissans, sont offices &

dignitez, c'est aussi reuelement de secrets. Mais voir autruy lepreux & rongneux, c'est fascheries & soucy : car toutes choses laides & de mauuais regard, contristent ceux qui les regardent.

Jetter des pierres ou estre lapidé.

Jetter des pierres à quelqu'un, c'est assaillir quelqu'un de paroles & injures : mais estre lapidé de pierres : c'est ouyr & souffrir injures ; car les pierres representent les paroles injurieuses. Souuent c'est voyage & fuite : car il faut que celuy qui est assailly de pierres, fuye. Quand plusieurs sont qui iettent les pierres, ce songe est bon à celuy qui espere argent, profit & vtilité de plusieurs.

Des Cigalles.

Cigalles ou grillons, signifient musiciens, à ceux qui sont en necessité, ne signifient point amis ny support : mais seulement paroles & propos de ses affaires. A ceux qui sont en crainte ce sont menaces sans effet, aux malades, c'est soif & mort.

Souffrir comme vn autre.

Estre en peine & souffrir comme vn autre c'est estre complice & participant de son malfait & de la peine, car les malades & imperfections du corps, se rapportent aux passions & affections de l'ame.

Du fumier.

Voit du fumier est bon à ceux qui vivent sur le menu peuple, & qui en tirent profit, & à ceux qui sont d'estat. C'est bon aussi à ceux qui ont charge de negoces publicques. C'est bon au pauvre de dormir sur le fumier: car il amassera beaucoup d'argent. Au riche, c'est estat, office & honneur publicque: car le commun apporte tousiours, & iette les superfluites sur le fumier. Estre souillé de fumier par quelque familier, c'est inimitié avec luy & injure, mais par quelque incogneu, c'est grand dommage à venir.

Des prieres & requestes.

Prieres & requestes & d'aumosnes

à tous mandians, pauvres & misérables, c'est soucy & fascherie à tous qui les songent, car nul ne requiert autruy sans estre affligé, & n'a raison & consideration. Au moyen dequoy ils sont importuns, & font troublement & empeschement. Et s'il recoivent argent pour aumosne, c'est signe de grand peril & dommage. Et souuent c'est mort au songeur, ou à quelque sien amy. Pauvres & mandians entrans en la maison, & emportant quelque chose, soit qu'ils d'erobben ou qu'on leur donne, signifie grande aduersité.

De la Clef.

La Clef veüe par songe, à celuy qui se vouloit marier, c'est signifiante de bonne chambriere. Elle est bonne à ceux qui veulent procurer & dispenser les affaires d'autruy.

De Cuisinier.

Voir le cuisinier en la maison, c'est bon à ceux qui se veulent marier; car les nopces ne sont pas sans cuisinier: c'est bon aussi aux pauvres, car ils auront

Esire troisieme.

ront du bien & puissance de tenir bonne & longue table : aux malades, c'est inflammation & chaleur, larmes c'est aussi reuelement de secrets : car l'appareil du cuisinier se fait & se presente devant plusieurs.

De jeu des Eschets.

Songer de jouier aux Eschets, c'est gain par menfonge & deception. Voir autruy jouier c'est qu'il sera en perte par tromperie.

Du Boucher.

Les Laboueurs qui assomment, tuent, decoupent & destranchent bestes, & puis les vendent, c'est signifiante de danger, dommage, & de mort aux malades : c'est leur estat de trencher & vendre les bestes mortes : aux douteux, c'est plus grand doute : aux captifs & obligez, c'est issuë de leurs maux.

De l'Hostellier.

L'hostellier qui tient hostellerie publique c'est mort au malade : car il signifie la mort a cause qu'il reçoit toutes gens, aux autres c'est troublement.



grand danger & voyage. L'hôtellerie signifie comme l'hostelier.

Estre gardé & detenu.

Estre gardé & detenu par quelqu'un, c'est empeschement d'affaires, & longueur de maladie au malade toutes fois à ceux qui sont bien bas & prest de la fin c'est retour de santé & preminence: car la garde & conseruation represente vie qui sera prolongée: mais deliurance & dissolution & perte c'est le contraire & mort. Entrer en prison & captiuité de liens, soit de gré soit de force, c'est grande maladie, ou forte fâcherie. Les sergens & bouteaux, s'ont captiuités, tristes & reuelement de secrets au malfaiçant.

Des veilles, ioyes & banquet qui se font de nuit.

Veilles & festinités, nocturnes sont bonnes à ceux qui se veulent marier, & faire nopces, & à ceux qui quierent compagnies & alliances. Et aux pauures, c'est signe de biens, aux tristes & craintifs, fin de tristesse & crainte: car volontiers ne veillent pas toute la nuit.

en dances & bonnes cheres de lieses: sinon ceux qui sont ioyeux, Aux paillardards & paillardes, c'est reuelement de leurs affaires, aux riches & viuans opulemment, c'est troublement & divulgation.

Des lieux d'assemblée.

Lieux de palais, de marché, theatre, carrefours & grandes places en villes & faux bourgs Eglises, ce sont troublemens, & confusions, à cause de la multitude de gens qui s'assemblent esdits lieux & places. Marché rempli de biens & de gens est bon à ceux qui traffiquent: mais desert c'est le contraire.

Des statues.

Statues d'arain bien gardez, veuës mourir par songes c'est richesses & reuenu, toutes fois trop grandes à merueilles & mouuantes sont grandes terreurs & perils pour ce qu'on ne les pouroit voir sans frayeur. Les statues aussi representent magistrats & gouverneurs de ville, dont ce quelles feront ou diront aduendra ausdites personnes.

De la Taupe.

La Taupe signifie l'homme auenglé par inconuenient, & labeur en vain, & que celuy qui veut estre secret sera decelé par soy mesme.

Des Oyseaux de nuict.

Chouëtte, chahuan, butor, chauue-fouris & toute entreprise, & auancement d'affaires, mais tollir les craintes & terreurs. La seule chauue-fouris est bonne aux femmes enciente: car elle ne fait point d'œufs comme tous autres oyseaux, mais des petits & porte le lait dont elles les nourrit. Si ces oyseaux sont veus par songe entrer en maison pour y habiter, c'est que la maison fera deserte, & delaissee des habitans. Celuy qui va par mer ou par terre, & voir en songe aucun de ces oyseaux, il tombera en grande tempeste, ou entre les mains des brigans.

De l'Horloge.

L'horloge signifie actions, mouuemens operations, machinations & surprises en choses necessaires. Si l'hor-

l'age tombe, ou se rompt, c'est mal & grand danger, mesme aux malades.

Toujours seroit bien le meilleur de contenter les heures deuant midy que celles d'apres.

Conclusion de l'Auteur sur le tiers liure.

Voila donc suffisamment comme ie pense, ce qui defailloit que i'ay compris au tiers liure, & qui n'estoit point consonnant de remettre & adiouster aux deux premiers. Pource i'en ay aymé mieux faire vn liure à part, & n'ay voulu obmettre les choses y contenües, afin de ne laisser occasion à nul d'en escrire & adiouster. Mais l'on doit bien sçauoir qu'il n'est rien plus fascheux & difficile que d'entendre la diuersité, & commune composition & mixtion de songes, & d'en faire à tous reigle generale, attendu que quelques fois, & souuent l'on voit par mesme songe & temps, de iour ou nuit choses contraires entre elles, & n'ayant ressemblance & conuenance. Or est il impossible que les choses se

146 *Artemidore des songes,*
gnifiées par mesmes songes, soient
differentes & repugnantes envers elles,
si les songes predissent les choses à ve-
nir. Mais comme en toutes autres cho-
ses y a ordre & certaine dependance,
ainsi est vray semblable qu'il advient
aux songes. Quand donc aucun aura
veu par mesme songe choses bonnes &
mauuaises adonc faut penser lesquel-
les premieres, & lesquelles dernieres
car aux affaires de ce monde, quel-
ques fois aussi la grande occasion d'es-
poir a eu mauuaise issue, & au con-
traire, quelque-fois doute & crainte
ont eu bonne issue. Et pour les grands
maux qu'on attendoit on en a eu de
petits. Et pour petite esperance de bien
l'on n'a eu rien. Ainsi donc les songes
mixtes & composez (certes sont dou-
teux) & ne se peuuent pas entendre
ny exposer facilement, ce qui est grief
à plusieurs. Or i'ay escript avec ordre,
& le mieux que i'ay peu, le plus fami-
lièrement, afin que chacun print voye
facile en l'exposition des songes. Et cō-
me les maistres d'ecolle apresqu'ils ont

enseigné aux enfans la cognoissance & propriété de chaque lettre en particulier, de là en ay ont les enseignent comme il faut vser de toutes ensemble aussi ie veux dōner certains petits ensei- gnemens faciles, & les adiouter à ce qui a esté dit par mestrois liures precedens: afin qu'il soit plus facile de les entendre & apprendre: car à ceux qui ont experiance & long v'sage, le propos sera facile, & qui seul suffira d'enseigner toutes les choses comment elles signifieront. Or sus donc au premier liure nous auons dit que la teste signifie le pere de celuy qui songe. Et au second que le Lyon, le Roy ou la maladie. Et au chapitre de la mort, que c'est bon aux pauures songer de mourir. Quand donc quelque homme pauure (ayant son pere riche) songe que le Lyon vient t'attacher & deuorer ou rauit sa teste, & que ledit pauure homme en demeure mort, & sans teste en songeant, c'est vray seblable que son pere mourra, & le fera son heritier. Et par cemoi sera hors de sa l'angeur de pauuete.

& deuiendra riche, attendu que ny pere ne la pauureté ne la domineront & opprimeront plus: car en ce songe la teste la mort & priuation du pere. Le Lyon la maladie dont le pere mourra. Et la mort à ce pauvre homme changement d'estat, que par la richesse pauureté sera chassée. En telle sorte se faut conduire à l'interpretation de tous les songes diuers mixte, si que de chacun chapitre & propos recueillis ensemble, l'on n'éface qu'une exposition, cōme vne mixtion & composition de medecine, qui se fait de plusieurs herbes & racines. Or pour la fin ie desire auoir (lecteurs de bonnaires) & qui desirēt de bon vouloir lire mes liures, & ne les accuser, ou blasmer, auant qu'ils les ayent diligemment leuz & entendus, autrement i'oseray affermer avec serment & iurement: que ces miens liures ne se permettront point estre reiettez ny deslâissez des mauuais & des propos de ceux qu'ilsrencontre studieux, diligens & benignes.

Fin de l'Epitome du troisieme liure.

EPITOME



EPITOME DV QVATRIESME LIVRE D'ARTEMIDORE.

De la variété & diversité des songes.



Veuns Songes sont speculatifs : c'est à dire, qui adviennent en la me^me façon que l'esprit, les a veus & speculez (s'il faut ainsi parler) quand le corps repose : autres en a il qui sont alleforiques, c'est à dire, qui demonstrent soubs autres choses, ce qu'ils veulent signifier, & sont les plus difficiles à interpreter, mesme aduiendront comme l'esprit les a representees, ou bien quelqu'autre cas entendu sous icelles.

P

EPITOME

Or donc premièrement faut entendre que l'effect des songes speculatifs aduient (s'il doit aduenir car tous songes n'apportent pas effect) tout incontinent, ou bien tost: mais l'effect des songes allegoriques se demontre dans quelque temps, soit loing, soit bref, comme d'un iour ou deux, aussi seroit fortement fait de penser que les choses monstrueuses & impossible aduinssent, comme l'on les auroit veues en dormant. Et faut noter que les artisans representant leur art. entre ceux qui sont de mesme art, comme l'Aduocat qui songea qu'un autre Aduocat estoit maladie, fut long temps sans demener causes, & le ferrurier qui songea qu'il voyoit porter en terre l'auue ferrurier son voisin, delaisa sa boutique, & la ville mesme ou il tenoit: mais à parler d'autre Appollonide chirurgien songea que soy combatant au ieu de l'escrime il en naura plusieurs: & par sa chirurgie il en guarit plusieurs, & eut bonne pratique, aussi l'intention des escrimeurs est de faire

playes: mais non pas de tuer, & le semblable fait le chirurgien, le malade songeant voir des pains prest à mettre au four bien que les fructs de cerizes soient tousiours bons, celuy toutes fois luy signifie grande fièvre à venir, à cause que iceux pains doiuent estre eschauffez & cuits au four. A celuy qui se veut marier, ou qui veut faire alliance & compagnie ou société, c'est meilleur songer de qui desire de s'aduancer & paruenir, est meilleur songer donner que prendre quelque bien, s'il ne le prenoit des plus apparens personages.

Des barbes.

Songer voir toutes sortes de barbes qui se peuuent plier, trousser porter, mesmement es hottes, paniers, corbeilles, soient chaisnes carquans bagues & ioyaux signifie bien à ceux qui veulent ou se marier, ou faire quelque alliance autre, mais c'est le contraire à ceux qui veulent faire voyages, courir ou fuyr ou qui sont en crainte d'estre surpris, faut toutes - fois excepter

P ij

172 *Artemidore des songes.*

ceux qui veulent autruy surprendre,
& yser de quelque fraude & finesse.

De rencontrer gens.

Songer de rencontrer ou de voir des gens, soyent hommes, soyent femmes, si ce sont gens qui nous ayment ou ont aimé, & qui nous font ou ont fait du bien & qui n'ont eu enuie de nous ains que bien nous veulent, soit qu'ils soient morts, ce songe est bon: car ceux que l'esprit voit ou rencontre en dormant, ce sont les especes & images des choses, & affaires à venir, dont les morts signifient les bones, & les ennemis ou contraire les mauvaises.

De l'estat & fortune premiere.

Si l'homme detenu apres auoir esté riche, songe qu'il a les terres & possessions qu'il auoit auparauant, & gens aussi que lors il auoit, soient avec luy en la maison ou ses commis, mettayens ou grangers qu'il a en ses biens sur les champs, le songe est bon, car il signifie que la bonne fortune luy retournera & au contraire, si l'homme à present riche songe voir & auoir les

choses qu'il auoit, lors qu'il estoit pauvre, cela luy predit retour de sa pauureté, & de son mal'heur aduenir.

*Pour iuger que celui que pensons
nostre ennemy est amy &
au contraire.*

Les gens de recreation, ou aimez de ceux qui les voyent par songe, ou qui ayment iceux, & leur portent quelque honneur & faueur, bien qu'ils n'oyent pas grande cognoissance & familiarité ensemble, signifient temps prospere & iours de recreation à venir & au contraire signifient ceux qui veus par songe haissent la personne qui les voit, bien qu'il ignore leur inimitié & mauuais vouloir. Ainsi donc lors que tu auras veu en songeant quelque personnage que tu estime ton amy, & que le iour du lendemain il ne sera pas prospere ny ioyeux, alors tu pourras iuger qu'il ne te porte pas amitié ains qu'il est feint & dissimulé, & au contraire, si tu vois quelqu'un que tu pense estre ton enemy, & que le len-

154 *Artemidore des songes*
 demain il te soit ioyeux & prospere;
 adonc estime que c'est à tort que tu le
 iuge ton ennemy, & que tu luy dois
 porter mauuais œil ou mauuais cœur.

*De voir ou rencontrer les artisans,
 ou quelque fille ou
 femme de ioye.*

Quelques artisans que l'on songera
 voir ou rencontrer, ont mesme effect
 auoir aussi voir leurs boutiques, il
 faut toutes-fois excepté la putain, car
 songer de la voir ou rencontrer, est si-
 gne de ioye & n'est mauuais songe,
 mais voir le bordeau ou maison on se
 tient la paillarde, est songer tristesse &
 malheur, pource que c'est vn lieu pu-
 blic & plain de troublement.

*De voir des enfans en adolescence,
 c'est à dire de moyen en age
 ou des vieillards.*

Entre les petits enfans le meilleur est
 de s'oyer voir des garçons que des filles.
 Toutes-fois tous les deux emportent
 quelque soucy & solitude, parce que
 sur les enfans il te faut songer. Les
 petits enfans, ou autres ieunes gens &c

de moyen aage, veu par songe, font iceluy meilleur, qui ne seroit de veoir vieilles gens : toutes fois si celuy qui songe estoit en quelque affaire de produire ou receuoir tesmoings, & d'estre pris & receu à serment, & qu'il desirast que l'on adioustast foy à ses diis ou escripts, le meilleur seroit pour luy, de songer de voir des gens d'un aage meur, ou des vieillards : pourueu aussi qu'iceux vieillards ne fissent quelque acte de radotement & de mauuaise grace vieillarde.

*Des Arbres ou Plantes tost ou tard
provenances, & aussi
des animaux.*

Entre les arbres ou plantes tardines le chesne, l'Oliuier & le Cypre, & autres semblables. Pareillement l'Elephant, la Corneille, le Cerf, & leurs semblables, signifient les biens ou maux tardifs à venir, selon la disposition & difference qualité que l'on les voit: mais les arbres ou plantes qui tost s'aduacent, comme la vigne & le Pêcheur. Et des bestes le porc & les fem-

Artemidore des songes
 blables ; signifient au contraire bien
 tost aduenir, ou les maux ou les biens.

*Des murs, fondemens &
 vieux arbres.*

Toutes choses solides & fermes, com-
 me murs, fondemens & vieux, arbres
 & estoffes de fer & d'aymant font si-
 gnificatiues de seureté à ceux qui sont
 en doute & crainte, pourueu que l'on
 soit enserré en iceux.

Des Chariots.

Les Chariots qui ne sont receus en
 vsage, comme de songer conduire cha-
 riot tiré ou charié par loups, Liepards,
 Chiens & autres semblables bestes, ce-
 la est bon seulement à ceux qui crai-
 gnent de grands ennemis, parce que
 telles bestes mises entre les limons sont
 subiectes au chartier: mais songer d'e-
 stre porté par des hommes, est bon aus-
 si seulement à ceux qui veulent com-
 mander & estre obeys: Aux autres ce-
 la signifie diffamation & dommage.

De flatterie.
 Songer de flatter n'est pas bon qu'a

choses que l'on a de coustume, est bon.
 Acheter ce qui est seulement pour le
 viure & pour la sustentation, est fort
 bon aux pauvres : mais aux riches &
 opulens, signifie despences & grands
 fraiz.

D'acquiescer.

Songer d'acquiescer & amasser des biens
 & mesme force beau mesnage & bien
 en ordre, & beaucoup ou aucunement
 mieux que ce que nous auions aupara-
 uant, est bon : mais non pas tres-ex-
 cellamment par dessus nostre estat &
 qualité, car cela seroit hors de raison
 & signifieroit plustost dommage.

De pauureté.

Songer estre en necessité ou pauure-
 té, ne signifie aucun bien à personne
 mesmement ce songe n'apporte rien,
 ains signifie fortune contraire à ceux
 qui font profit par leur langue & beau
 parler.

Des songes que l'on songe aduenir

*aux petits enfans outre
 leur age.*

Songer aduenir aux petits enfans.

choses que l'on a de coustume, est bon. Acheter ce qui est seulement pour le viure & pour la subltentation, est fort bon aux pauvres : mais aux riches & opulens, signifie despences & grands fraiz.

D'acquérir.

Songer d'acquérir & amasser des biens & mesme force beau mefnage & bien en ordre, & beaucoup ou aucunement mieux que ce que nous auions auparavant, est bon : mais non pas tres excellentment par dessus nostre estat & qualite, car cela seroit hors de raison & signifieroit plustost demmage.

De pauureté.

Songer estre en necessité ou pauureté ne signifie aucun bien à personne, mesmement ce songe n'apporte rien, ains signifie fortune contraire à ceux qui songent par leur langue & beau parler.

*Des choses que l'on songe aduenir aux
petits enfans outre leur aage.*

Songer aduenir aux petits enfans

ce qui n'est propre à leur aage, n'est pas bon comme songer que les enfans males auroient barbe & cheueux gris: & aux petites filles, qu'elles seroient mariés & seroient des enfans, ce qui leur signifie la mort prochaine. Toutes-fois songer que les petits enfans parlent bien, est bon, parce que c'est le propre à l'homme & femme de parler. Or quant est des autres choses aduenans outre l'aage en ceux qui ne sont plus petits enfans, cela a esté déclaré au premier liure, au chapitre d'altercation ou changemens. Songes qui font de generation d'enfans ou de nocces, predisent que nos enfans estans en pays estrange, retourneront & mesme la femme & les enfans, si d'adventure on nous les auroit tolluz & emmenez. Cella mesme est significé, si l'on songe labourer la terre, & y semer du bled.

Que ce qui est significé par une chose, est aussi quelque fois significatif de la mesme chose.

Les yeux signifient & representent

160 *Artemidore des songes*

les enfans: pource est il qu'une certaine femme ayant songé qu'elle auoit mal aux yeux, veit les enfans malades. Et une autre femme songea que les enfans estoient malades & elle eut mal aux yeux.

De vomir.

Tout vomissement soit de sang, de viande ou de flegmes, aux pauvres gens qui le songent signifie profit, & aux riches dommage: car ceux là certes, ne pourroient rien prendre s'ils ne l'auoient premierement, & ceux cy ayant desia du bien, ils le vindront à prendre.

De voir ou faire souuent de mesmes songes.

Souuent voir mesmes songes, & par plusieurs nuits s'entresuiuantes de pres, c'est que nostre esprit nous admoneste ou predit affectionnement une mesme chose & digne d'y penser, car quand nous auons grande affection à quelque chose, nous ne nous pouuons tenir d'y penser & aussi d'en parler: mais si les mesmes songes sont veuz

avec long espace de temps entre deux, ils ne doiuent pas toujours signifier mesme chose, ains diuise selon le changement du tēps & des affaires ne plus ne moins que si plusieurs auoient songé vn mesme songe, il ne signifieroit à tous egallement, mais plustost diuirement, selon le diuers estat & qualité de gens, & de leurs differences affaires. A ce propos vn vendeur de senteurs & parfuns songea qu'il auoit perdu le nez, & il perdit sa marchandise, & n'en vendit plus, car il auoit songé qu'il auoit perdu le nez, par lequel on iuge des odeurs. Long temps apres, & n'estant plus vendeur de parfuns, il songea ce mesme songe qu'il n'auoit point de nez : & il fut accusé de fausseté, & s'en alla fugitif hors de son pays : car c'est vne chose bien laide & des-honorable d'auoir perdu le nez, qui est au plus apparent lieu de la face, & pource dit Vigile.

*Es trencus in honesto vulnere
nares.*

Ice luy mesme parfumeur estant quel-

182 *Artemidore des songes*

que temps apres malade, songea encor qu'il n'auoir point de nez, & il mourut, car aussi les testes des morts n'ont point de nez. Ainsi vn mesme songe en vn homme par trois differes fois, signifie diuersement: à sçauoir premierement la perte de sa marchandise, secondement la perte de son honneur, & tiercement la perte de sa vie.

• *Les Vaisseaux, Vaisseaux & Instrumens.*

Tout vaisseau & instrument, signifie l'art ou mestier dont l'on en vse, ou bien ce que dedans l'on a de coustume y mettre, comme les tonneaux signifient vin ou huyle, monceaux de bled ou d'orge, ou autre chose à peu près ou à l'equipolent, qui seroit en vsage. Les outils ou instrumens à ce propos, signifient les amis: les vents, les parens, la victuaille & prouision, signifie le bon ménager ou maistre d'hostelles, coffres & Cabinets, les femmes & les œconomes. Or de tout il faut iuger avec esgard aux circonstances. Comme quelqu'un ayant l'ordre de Chevalier, & postulant, charge de conduire gens

en geurre, songea qu'estant appelé par quelqu'un, il seroit de la maison en laquelle il estoit, & ayant descendu deux degrez, luy fut avis que celuy qui l'auoit appelé luy bailloit vne couronne d'Oliue, telle que les Cheualiers Romains portoient és pompes. Apres ce songe il fut fort j yeux, & pareillement tous ceux qui estoient de sa compagnie auoient bonne esperance par ce songe qu'il obtiendrait sa requeste, mais non fit, la raison: c'est qu'il receuoit la Couronne, non pas en montant les degrez, mais en descendant, car montant signifie auancement, & descendre au contraire. Toutes fois ce songe luy signiſioit autre chose, c'est à sçauoir qu'il se marieroit & épouzerait vne fille, car la couronne estoit de branches liées, il ne faut donc pas que celuy qui expose les songes, s'arreste à vne seule chose: mais faut qu'il entende la disposition & deduction d'iceux, car ceux qui auoient iugé de ce songe par la seule couronne sans auoir égard à la décente, ont esté tous trompez en leur iugement.

De parentage.

Tous ceux qui sont d'un parentage, mesme les enfans representez par songe, ayans ou faisans quelque choses, signifient faire ou advenir quelque cas approchant ausdites choses, à qui-conque soit de la parenté. Comme ce-cy : vn homme songea que sa fille estoit deuenue bossue & la sœur du songeur mourut. Et non sans propos, car il auoit ceste prochaine parenté non saine, & en bref elle trespassa.

Des choses qui nous environnent.

Toutes les choses qui nous environnent ou nous reçoient, ont mesme consideration : comme quelqu'un songea qu'il estoit vestu d'une robe de bois : ou il navigoit & sa navigation ou voyage fut tardive : car la robe de bois empeschante representoit la navire. Vn autre songea qu'il auoit perdu la couverture de sa maison : & il perdit ses habillemens.

Vn marinier songea voir vne muraille qui se rompoit, & les pans ou costez de sa navire furent rompus.

Aussi

toutes telles choses se peuuent rappor-
ter au corps : & pourtant non sans pro-
pos, vn qui songea que sa robbe estoit
rompuë & déchirée, fut navré en son
corps, & en ce mesme endroit ou il
auoit songé qu'estoit la cassure de sa
robbe : car comme sa robbe monstroir
l'estuy de son ame. Au cas pareil les
seruiteurs outre les autres choses qu'ils
peuuent signifier, representent le corps
de leur maistre. Pource est il qu'un
maistre qui auoit songé voir son serui-
teur malade, fut luy-mesme malade
de la fièvre : car aussi le corps est com-
me seruiteur de l'ame qui voyoit ce
songe.

Vn autre songea qu'il auoit pied de
cheval, & fut fait Chevalier & hom-
me d'armes : car comme ses pieds le
portoient, ainsi le cheval le deuoit
porter.

Qui songera que le Roy luy donnera
de sa bouche quelque cas, significa
Sentence ou Arrest à venir au profit de
celuy qui songe.

166 *Artemidore des songes,
Des choses que l'on songe dire & comment
elles adviennent.*

166 Tout ce que quelqu'un songe dire à autrui, & que ce qu'il dit ne touche à son mestier, art ou estude & vacation, ains plustost de celuy à qui il songe parler, tout cela ce doit entendre & retourner à celuy qui songe. Et aussi au contraire, mais comme des arts mecaniques que l'on songe exercer, après les auoir apprins, cela est bon & signe de bien & auancement, ainsi se doit interpreter en tous autres arts. Or suiuant propos, ce que les medecins songeront dire & traicter avec autrui de maniere de droict & au contraire le Legiste ou Advocat de maniere de medecine, se retourne de celuy qui songe, & de luy se doit interpreter. Songer faire bien à ceux dont l'on tire ou espere du profit, ou bien ne leur faire aucun mal, est signe de bien, car autrement on ne seroit pas en leur grace, & n'auroit-on vilité ny auancement par eux, & aussi songer le contraire est mauuais. Héraclide Tracien

Poëtes tragique, ayant à exercer son art, & contraindre pour iceluy avec d'autres Poëtes tragiques, à Rome songoit qu'il tuoit les spectateurs & ceux qui estoient deputez & commis pour en iuger & ses amis, il perdit l'honneur & fut vaincu en ceste contention de son art: car l'on n'a pas de coutume d'occire de ses amis, mais bien ses ennemis.

Ainsi son songe sembla luy predire que les Iuges & spectateurs luy seroient contraires & comme ennemis, & puis encores estant tuez ne luy pourroient ayder.

De Foyer.

Songer de bastir vn foyer en pays estrange, à celuy qui n'en est en propos estrange de marier, ou d'aller habiter en pays estrange, sign. se mort.

Des songes doubles & composez, & des robes immobiles de contours.

Il faut diuiser ou separer les songes selon leur parties diuerses, & separer

Q ij

168 *Artemidore des songes.*

ment les discuter & interpreter. Comme pour exemple : quelqu'un songea qu'il navigoit en galere ou navire sur la mer. Et puis apres estant sorty de leans, il songea qu'il cheminoit sur la mer. Quand est de la premiere partie de ce songe, tu en trouueras raison & exposition au second livre precedent. Et quand est de la seconde partie, qui est de cheminer sur la mer, tu auras recours au tiers livre, pour scauoir que cela signifie. Songer vestir robes immobiles, n'est pas bon & signifie empeschement ou mort. Les choses semblables de couleur, ont même signification. Quelqu'un songea que l'on luy auoit donné vn More, & le lendemain on luy donna vn tonneau plain de charbon.

Vne femme songea qu'elle auoit acheué sa toille, & tost apres elle mourut.

De couvrir, oindre ou farder son visage.

Ny cacher, u'y oindre ou farder la face, de quelque chose que ce soit,

n'est aucunement bon songe, car cela signifie quelque coulpe, crime ou forfait, sur celuy qui auroit fait tel songe, & pour exemple, vn ieune homme de Phaos songea qu'il fardoit son visage à la modé des femmes qu'en aduint-il? Il fut surprins en paillardise & adultere, & estant condamné, encores puis apres il se gouuerna mal. Les choses qui sont bonnes à vn vsage, & l'on songe de les employer en vn autre ne sont pas bonnes: c'est à dire, ne signifient rien de bon à celuy qui songe, comme vn tauernier de Candie songa qu'il se lauoit le corps de vin & quelqu'un de ceux qui estoient les plus en bruit d'interpréter les songes, luy exposa qu'il feroit profit en vin & qu'il leueroit ses debtes, desquelles il estoit obligé: mais tout le contraire aduint, car son vin fut corrompu, tourné & gasté

De changement en mieux

D'estre crucifié.

Songer d'estre changé & transformé en meilleur estat, est bon à gens riches, quand mesmement ils songeroient

est e transformez en Dieux, pouruen toutes fois que les circonstances ne soient point destructueuses. Comme quoy ? Quelqu'un songea qu'il estoit transforme en Soleil; & qu'ayant onze rayons, il passoit par la grand place de la ville, & qu'en aduint il ? il fut fait capitaine de ville, & onze mois apres en l'estat de capitaine il trespassa.

Songer d'estre crucifié, signifie grand gloire, honneur & richesse : car celuy qui est crucifié, est plus haut esleué que les autres. Menandre songea qu'il estoit crucifié en Grace, deuant le temple de la ville de Diospolis, & il fut fait chef dudit temple, ou il acquit honneur & biens.

Des amis ennemis.

Songer voit les amis ou ennemis conuerter & estre asblez, signifie inimitié enuers celuy qui songe. Helaine songea que quelques vns de ses amis, s'en alloient dehors ensemble avec aucun de ses ennemis; & elle tomba en divorce & inimitié avec ses propres a-

Livre quatriesme.

mis, mesmement pour certaines causes
& moyens qui ne touchoient en rien
ausdits ennemis.

Des œuvres imparfaites ou à demy faictes.

Songer les œuvres seulement à demy
faictes, signifie mauuaise issue des af-
faires, & mesmement neles commen-
cer pas seulement. Clix faisant requere
au Roy d'auoir la succession de son
frere, songea qu'il tondoit vne brebis
iufques à la moitié du corps, & pre-
nant grand partie de toison, se resueil-
la songeant qu'il ne pouuoit acheuer
de tondre le reste. Or apres auoir son-
gé cela il estimoit qu'il auroit pour le
moins la moitié de l'heritage & succés-
sion de son frere, mais au contraire il
n'obtint & n'eust du tout rien.

Des Villes.

Songer de voir des villes, ou l'on a
chanté est meilleur que songer en voir
d'estrangeres, mesmement des villes
de son pays, ou celles ou l'on a eu
bonne fortune & toute prosperi-
té, & principalement est bon

272 *Artemidore des songes.*

biens & de marchandises, par lesquelles choses on cognoist l'honneur & richesses des Villes. Les parens aussi sont signifiez, c'est à dire le pere & la mere par les villes du pays d'où l'on est. Et pour exemple: vn homme songea que son pays & lieu de sa naissance estoit tombé & ruiné par vn tremblement de terre, & son pere fut condamné à mort & executé.

S'il est possible en mesme temps faire de bons & mauuis songes.

Non seulement en vne sepmaine, mais aussi en vne mesme nuit, l'on peut songer bons & mauuais songes, ie dy encores plus fort par vn seul songe l'on peut voir choses, & faut les separer en iugeant, & n'est pas chose de merueille, attendu que la vie & les affaires d'vn chacun sont telles, c'est assçauoir mellées ordinairement de bien & de mal, & en mesme temps l'on peut faire & souffrir ensemble bien & mal, ne se faut tousiours arrester à vne mesme issuë ou euenement de songe comme qui ne sortisse pas tousiours.

touſiours pareil eſſet Enquoy ſ'abuſa
 quelques fois Antipateur interpreta-
 eur des ſonges : comme quelqu'vn eut
 ſongé qu'il embraſſoit du fer, il luy ad-
 uint d'eſtre reduit en ſeruage & de
 viure en ſes fers. Le bon Antipater in-
 terpreta vn autre qui auoit fait vn pa-
 reil ſonge qu'il ſeroit condamné au
 combat particulier en champ clos, ou
 à tenir le ieu d'eſcrime & viure auſſi
 entre, & par le fer, à ſçauoir par l'exer-
 cice & art d'eſcimer, ou l'on ne fait
 que trainer & manier les dagues & ef-
 pées de fer, auquel toutes fois ſembla-
 ble cas n'auint, ains eut ceſtuy cy vn
 membre coupé. Parquoy ne faut tou-
 ſiours ſ'arreſter à vn meſme point &
 eſſet qui ſeroit aduenir car ſeroit à fai-
 re à beſte comme ſont les menestriers
 qui ne ſçauent qu'vne note) mais faut
 eſtre ingenieux à inuenter touſiours
 quelques choſes, non du tout diuerſes,
 mais approchantes, car l'eſprit & la
 nature ſont fertiles, & ſe recrent &
 eſbatent en verité & diuerſité.

Que les freres ſignifient ennemis.

REVOLUTION

R

Les freres ont mesme signifiante que les ennemis entant que touche l'effet & euenement des Songes ; & les ennemis au semblent pareil effet que les freres, & non sans propos: la raison est que les freres ne nous appertent rien quand ils naissent & viennent au monde, ains diminueront nostre heritage & succession paternelle, & font que ce qui seroit tout à nous, soit diuisé en plusieurs parts entre eux & nous. Timocrate songea qu'il ensepulturoit ou faisoit enterrer vn sien frere mort, & peu de temps apres luy mourut vn de ses aduersaires & ennemis. Et ne signifie pas tant seulement le trespas des freres, la perte des ennemis, ains aussi deliurance de quelque perte ou dommage que l'on attendoit, & dont l'on auoit douté, comme il aduint à Diocle Grand mairien, qui ne fit la perte d'argent, dont il se doutoit, & laquelle il craignoit ayant premierement songé qu'il voyoit son frere mort.

N'y voit ny manger les viandes que l'on songe estre mises es festins de mortuaires, n'est bon en songe, ny mesmement songer faire tel conuiue ou festin à ses parens ou amis, car ce signifie ou predit au malade la mort de sa personne, & à celuy qui est en santé, le trespas de quelque bien familier. Songer de mourir: & tost apres reduire n'est pas mauuais, & signifie victoire. Les choses qu'on a de coustume offrir & presenter en oblation ou offrande aux trespassez, n'est pas bon songer de les leur bailler, ny de les prendre d'eux: car signifie la mort, ou à quelqu'un de ses parens. Toutes fois prendre viures, or, argent, habits & vases de la main des morts, soit le tout ensemble, soit à diuerses fois, est bon songe, & signe de profit: mais songer de monter au ciel à celuy qui est malade, signifie la mort pareillement songer estre en grande tranquillité, repos & felicite.

Toutes les choses qui ont de coustume auoir certain temps determiné, & sont veuës par songe se doiuent rapporter audit, & les autres qui n'ont aucun temps certain ny determinez, se doiuent aussi rapporter à temps non certain ny determiné, ou leur effet se doiuent monstrer. Et faut iuger du temps prochain ou lointain, selon les circonstances du Songe: car celuy seroit bien sot qui remettrait à vn an l'effect d'vn songe d'vn homme continué en peine, en grand crainte ou grand espoir. Et faut scauoir que les choses que l'on songe voir de plus loing, (comme seroit autour du Ciel) ont leur effet plus tardif, pour cause de la longue distance. D'auantage ne faut ignorer que les bons ny mauuais songes, signifient aussi aux grands & petits, plus grands ou plus petits biens ou maux.

Fin de l'Epitome du quatriesme liure.



EPITOME DV
CINQVIESME LIVRE
D'ARTEMIDORE.

*Contenant certains exemples des songes,
avec leurs effets qui en sont ensuivis.*



UN personnage songea
qu'il beuvoit de la
moutarde si claire &
bien broyée qu'elle
estoit beuuable, il ad-
vint que l'on luy
brassoit certaine accusation en cas de
crime, c'est à sçavoir d'homieide,
duquel fut si bien chargé & atteint,
qu'il en receut Sentence de mort, &
fut executé par Iustice. Un autre son-
gea que l'eau de Xanthe qui est pres de
Troye la grãde, estoit toute transmuée

R.iiij.

en sang, songe certes espouventable & merueilleux, qu'en aduint-il donc ? il iette le sang à diuerses fois par l'espace de dix ans, & ne mourut de cela, à quoy y il a apparence, parce que les grandes riuieres & de renom ne tarissent pas, ains tirent tousiours leur cours immortel.

Vn homme songea que son coussin, ou couste de lietz estoit pleine de bled au lieu de plume. Il auoit femme qui iamais n'auoit fait enfans, & ceste année là fut encceinte & luy fit vn fils.

Vn autre songea qu'il allumoit sa chandelle à la Lune, & il deuint auetgle, car il songea chose impossible. D'auantage la Lune n'a point de lumiere d'elle mesme.

Vne femme songea qu'elle voyoit dedans la Lune tristes images ou ressemblances siennes, & elle enfanta trois filles, qui au bout du mois moururent: car aussi la Lune n'a qu'un mois de vie.

Vn homme songea qu'il voyoit songe

image ou representation dans la Lune, & il fit voyages lointains, vagabond deça & delà, par vn long-temps car le continuel changement de la Lune luy signifioit que souuent il changeroit de lieu & d'habitation.

Vn personnage songea qu'il auoit son membre viril de fer massif, & il eut puis apres vn fils, par lequel il fut occis, car aussi le fer par sa propre rouilleure se consume.

Vn homme songea qu'un Oliuier luy sortoit de la teste, & il suyuit l'estude de Philosophie, de grand-courage, & y acquit science & honneur perdurable, car c'est vn arbre toujours verd & solide, & de toute antiquité dedié à la Deesse Minerue, reputée Deesse de sapience.

Vn maistre songea que son seruiteur qu'il ayuoit sur tous les autres, estoit transmüé en vne torche ou flambeau, & il perdit la veüe, & fut mené & conduit par ledit seruiteur.

Vn seruiteur songea qu'il voyoit tomber du ciel vne Estoille, & en sortoit vne autre de la terre, & monter au ciel. Son maistre trespassa & le fils de son maistre monta au lieu du pere.

Vn frere ayant sa sœur bien riche & malade, songea que deuant la porte de la maison d'icelle y estoit creu vn Figuier, dont il cueillit sept figues noires & les mangea: sa sœur trespassa au bout de sept iours, & luy fut heritier d'elle. Vn homme songea qu'il deuoit sa peau & se renouuelloit comme vn serpent, & le lendemain il mourut car l'ame qui deuoit en brief laisser le corps luy representoit telle vision en songe. Vn autre songea que son pere retiroit sa sœur mariée d'avec son mary, & la bailloit en mariage à vn autre aduint qu'il mourut tost apres: par le pere representoit Dieu le createur & pere celeste de nos ames: ceste sœur representoit l'ame de celuy qui songeoit laquelle sœur estant separée d'avec son espoux, & baillée à vn autre, vouloit

dire qu'elle seroit separée de son corps & viuroit & conuerferoit ailleurs: comme ainsi soit que les ames de ceux qui meurent ne font que changer de lieu. Vn homme songea qu'il estoit gros d'enfant, & qu'il enfantoit deux filles noires, & il perdit les deux yeux, ou la veuë d'iceux: car les deux paupieres qui couuroient les yeux luy tomberent. Vn fils estant loin de son pays, songea que sa propre mere l'enfantoit de rechef, il retourna en son pays, trouua sa mere malade, & fut son heritier par mort, & vouloit ce songe luy dire & signifier cela à sçauoit que sa mere, de pauureté il viendroit à richesse. Vn homme songea qu'il mangeoit son pain trempé dans du miel, & il appliqua son esprit aux sciences & philosophie, & acquit sapience, honneurs & biens: le miel donc par ce songe luy signifioit la douceur de sapacience & le pain opulence.

Vn autre songea que de son estomach luy sortoient des espies de

182 *Artemidore des songes,*
bled, & que quelqu'un furoint qui les
luy arracha, il avoit deux fils qui tost
apres luy moururent.

Fin de l'Epitome du cinquieme liure.





PETIT
RECEVU
DV LIVRE DE
VALERE MAXIME,
touchant les Songes.

*De l'Empereur Auguste & de
Calpurnie.*



Comme Artere, Medecin de l'Empereur Auguste, estant couché reposoit en son liect la nuit deuant que les armées des Romains, à sçauoir de l'ost d'Auguste & de Marc Anthoine, d'une part, & les bandes de Brute & Cassé, d'autre, deuoient auoir la bataille aux champs Philipiques

Pallas se representa audiēt Medecin,
& luy commanda de dire à Auguste,
que nonobstant qu'il fust bien malade
ne laissast à se trouuer en la bataille.
Ce que entendant Auguste, s'y fit por-
ter en vne litiere & abandonna pour
la victoire, mais les gens de Brute
prindrent ses pavillons. Et iāçoit que
ledit Auguste eust deliberé de ne
bouger de sa tante pour sa maladie, ce
neantmoins par l'aduertissement du
dit Medecin s'en estoit ietté hors, par-
quoy sauua sa vie, car les soldats de
Brute ne faillirent à y entrer, & mi-
rent tout à sac, pensans qu'il reposast
dedans. Outre donc que ledit Empe-
reur fust subtil, prudent & aduisé en
tous ses affaires à l'exemple de son pe-
re adoptif & predecesseur Iule, encore
tout recent, l'induisit à obeyr au songe
de son medecin, car il auoit bien en-
tendu que Calpurnie, femme dudit
Iule Cesar, auoit veu en dormant la
derniere nuit que Iule fut sur terre,
comme iceluy estoit gisant entre ses
bras & en son sein nauré de plusieurs

playes, & comment pour l'horrible songe elle l'auoit instamment prié de ne se trouuer le iour ensuiuant à la cour : mais luy afin qu'il ne fust veu prester l'oreille au songe d'une femme, ayma mieux aller au Seant, & se transporta au parlement, où il fut mis à mort, mirablement nauré de plus de vingt playes.

De Publius Decius, & Maule Torquate, Consuls de Rome.

La vision qui apparut en dormant en vne mesme nuit à Publius Decius, & Maule Torquate fut de grande admiration, & dissuë manifeste : Car lors que ces deux Consuls planterent leur camp pres du mont Vesune c'est à scauoir quand les Latins laisserent le party des Romains, à vn des chacun deux Consuls dormans, apparut vn homme & leur predict que d'une armée leur Capitaine deuoit estre tué, & que de l'autre la gendarmerie deuoit estre defaite : mais le chef de l'ost qui iroit assaillir les bandes des ennemis, & se voueroit à souffrir la mort pour les

gens auroit la victoire. Oyans ces nouvelles, & se ressentans de leur songe, firent lesdits Consuls vn pact ensemble que le costé de celuy qui premier seroit veu ployer sous le faix de la bataille, le Capitaine de ceste bande debilitée mettroit sa vie pour le pays, & combien que l'vn ny l'autre ne craignissent telle aduantage, toutes-fois la destinée tomba sur Dece, car ces bandes commencerent à perdre cœur, ce que luy voyant, se ietta au milieu de ses ennemis l'espée au poing, fut occis, ainsi eurent les Romains contre les Latins triomphante & desirée victoire, par la mort d'vn de leurs chefs de guerre, suiuant ce songe.

De Cicéron.

Cicéron dechassé de Rome par la conspiration de ses ennemis, se retira en vn village, si luy fus illec aduis en dormant qu'en cheminant par les lieux deserts, rencontra le Consul Marc, avec ses fatalites, qui luy demanda pourquoy il estoit si triste, & à raison dequoy il tenoit les champs, & s'estoit ainsi transporté en chemin incogneu:

apres auoir entédu les raisons & l'infortune dudit Cicero, le print par la dextre, & donna à charge au principal de ses Officiers de le conduire iusques en sa sepulture, luy disant qu'en ce lieu pourroit auoir quelque ioyeuse nouvelle de la recourance de son estat; & la chose aduint en telle sorte: car en la chappelle que Marc auoit fait bastir les Senateurs traicterent du retour de Ciceron, & fut ainsi conclud qu'il retournoit à pur & à plein, sans aucune charge ny deshonneur.

De Graius, Gracchus.

Comme Graius Gracchus dormoit, il songe auoir son frere Tibere, luy disant qu'il seroit tué comme iceluy mesme Tibere auoit esté: plusieurs ouyrent faire ce conte à Graius Gracchus, mesme auant qu'il eust l'office de Tribun du peuple, en laquelle il receut mort semblable à son dit frere.

D'Artere le Roux.

Comme quelqu'un faisoit tenir à Syracuse vn ieu de pris: Artere le Roux Cheualier Romain songea la

nuiët de deuant, qu'vn porteur de rets, ou pescheur le tuoit. Le iour d'apres se trouua au combat, & recita ce songe aux assistans, aduint incontinent apres, que pres du lieu ou estoit ledit Artere on vint introduire deux combats, dont l'vn portoit en sa deuisse vn poisson sur son heaume, quand Artere vint en face ce pescheur portant ce poisson, luy va dire. Je pensois ceste nuit que tu me tuois, & pourtant ee vouloit, Artere retirer hors de là, doutant quelque cas de mauuais par ce songe, mais les combattans luy donnans parole d'assurance, le mirent au hazard de mort. Car en ce mesme lieu le pescheur abbatit l'autre combatant, & en le pensant trauerfer de son espee, le coup se destourna & vint trauerfer le pauvre Artere, qui en ce poinët experimenta miserablement l'effect de son Songe.

D'Annibal de Carthage.

Annibal dormant eut vne telle vision qu'il luy sembloit voir vn ieune fils, beau comme vn Ange, qui luy estoit
envoyé

est oyé du ciel, pour le conduire à as-
 failir l'Italie, puis apres se deslour-
 nant vint vn tres grand serpent qui par
 sa peruosité & violence brisoit tout
 ce qu'il rencontroit. & sur les luy ve-
 noit vne foudre & pluye impetueuse
 qui obscurcissoit le iour. Ad ne An-
 nibal tout effroyé demanda à ce jeune
 fils, que cas merueilleux estoit
 cela, & qu'il signifioit, & ce jeune fils
 respond: tu vois la ruine d'Italie: & ne
 te ne sonne mot, & laisse faire du reste
 aux destinées. Il n'est ja besoin de cla-
 rer icy quelque maux. Annibal à faire
 en Italie apres & suynant ce S. nge.

D'Alexandre le grand.

O que bien auoit esté admonné
 Alexandre Roy de Macedone, en son
 dormir, qu'il print mesme garde à sa
 vie, si la fortune luy eust voulu pro-
 mettre vser de conseil à eniter ce dan-
 ger: car certes il cognoit par songe
 auant que sentir par effet que la main
 de Callandre luy estoit venue mettre
 mortelle, & eut en pense qu'il seroit
 mourir par iceluy auant que l'auoir

¶

veu : Depuis & quelque temps apres ce Songe, comme Cassandre vint en sa Cour, & se presentast à luy, lors il eut remembrance de souuenir, en le regardant que telle estoit l'effigie pernicieuse qu'il auoit veüe en dormant: toutes fois quand il sceut que c'estoit le fils d'Antipatre, chassa toute crainte & soupçon de son courage, encores en recitant vn vers Grec qui dit qu'on ne doit prendre esgard aux Songes; combien que (nonobstant tout cela) le poison estoit ia preparée pour le faire mourir, & tient-on qu'il mourut par la mesme main de Cassand.

Du Poëte Simonide.

Les destinés furent bien plus favorables au Poëte Simonide qu'au grand Roy Alexandre, qui diuinement l'aduertirent & conseillirent en dormant, puis à son reueil s'arresta à tel aduertissement. Car comme la nauire où il estoit, fut venu à quelque port, & illec eut trouué vn corps d'homme mort, sans sepulture, & par pitié l'eust enterré, la nuit ensuyuant songea

qu'il voyoit celuy qu'il auoit enſe-
neluy, luy diſant que le iour d'apres il
ne ſe miſt ſur mer, parquoy il demeu-
ra en terre, & ſes compagnons voulans
faire voyage furent en ſa preſence
tous peris par tempeſte & tourmente
de mer. Ainſi il eut grandé ioye d'a-
uoir pluſtoſt en ſiſance en vn ſonge, en
cas de ſa vie, qu'a vn nauire, puis en
recognoiſſant ce bien faſteur immor-
tel par vers elegans, luy baſtiſſant vn
trop meilleur ſepulchre & de plus de
durée, en la memoire des hommes,
que celuy qu'il luy auoit baſty &
dreffé entre les ſablons de la mer, au
lieu deſert & incogneu.

Du Roy Creſeus.

Le ſonge qui premierement mit en
très-grand crainte l'eſprit du Roy
Creſeus, & qui mallement le condui-
ſit en triſteſſe & force fut certes, mer-
ueilleux & de grande force efficace.
Car de deux ſils qu'il auoit le 1^{er} aigre
& plus doué de perfection de corps &
qui deuoit auoir la courōne apres luy, il

songea qu'il estoit mort de glaiue par-
quoy pour empescher & diuertir l'ai-
greur de ce malheur, ce bon pere ne
cessa d'y donner ordre par tous mo-
yens. Ce ieune prince nommé Aris,
auoit au parauant accoustumé d'aller
en guerre, son pere luy fit garder la
maison: il auoit vne chambre garnie
de tous bastons de guerre, son pere les
luy fit tous oster, il auoit sa garde bien
armée & embastonnée, son pere com-
manda qu'elle n'approchast de luy. Et
nonobstant tout celles destinées luy
donnerent entrée de plain e & dreil:
Car comme vn grand sanglier gastast
beaucoup de terre sur le mont olympe
& mit à mort beaucoup de gens du
pays, voicy les payfans qui s'assem-
blerent, & vont au secours vers le Roy
Crese. Adonc Aris fit tant enuers son
pere qu'il y fut enuoyé, y consentant
mesme d'autant plus facilement, com-
me le Sanglier ne porte point de fer,
mais la dent, & qu'il craignoit le fer-
rement & non la dent, mais qu'aduint
il. Voicy comme chacun estoit ardent.

& eschauffe apres ce sanglier pour le tuer, alors fortune ineuitable qui impetueusement persistoit à la malaventure de ce ieune Prince, destourna sur luy vn espieu qui estoit lancé contre la beste, ainsi mourut il miserable, & ne peut euiter l'effect du songe paternel.

*Du Roy Astyage, & de Cyre
premier du nom.*

Le Roy de Medes Astyage, yeul mortel de Cyre, fit deux songes: le premier c'est qu'il voyoit que sa fille madame, couuroit de son vrine toutes les regions Asiaticques, pour cause dequoy on ne la maria pas à aucun grad personnage du pays, ce que le royaume ne tombast ou paruint à elle, ou aux siens, car il se doutoit de cela ains la donna en mariage à vn homme de moyen estat du pays de Perse. Le second, c'est qu'il voyoit sortir de la nature de sadicte fille vne vigne qui ombrageoit par croissance continuelle toutes les parties de son domaine, & pourtant commanda que Cyre qui estoit nay

d'icelle fut deietté & exposé aux bestes pour le laisser mourir: mais il se trompa luy mesme par son conseil & prudence humaine, cuidant empescher la felicité & honneur de son petit fils que les cieus luy gardoient comme le songe auoit persignifié.

D'Amilcar.

Amilcar Colonel des Carthaginois, assiegeant Saragouze, ville de Sicile, en songeant luy sembla ouyr vne voix qui luy disoit que le prochain iour il souperoit en ladicte ville. Luy de ceste nouvelle bien ioyeux, pensa que Dieu luy promettoit la victoire, si mit son camp en armes, & en pansant donner l'assaut & prendre la ville vne disension se mit en son camp, entre les Carthaginois & Siciliens, si que ceux de la ville faisant vne soudaine saillie, le prindrent prisonnier & l'emmenèrent par force soupper en leur ville. Ainsi donc plus trompé de son espoir que de songe, souppa en ladite ville comme captif, non comme vainqueur ainsi qu'il esperoit, & que son affection

le conduisoit.

D' Alcibiade.

Alcibiade songa qu'il estoit couuert de la robbe de son amie, mais ce fut à la mal-heure : car de la mesme robbe qu'il auoit songée, elle le couurit apres qu'il eut esté occis par les gens de Farnabaze, à l'apetit de Lyfandre.

De deux Arcadiens.

Il faoit que ce songe suyuant soit plus long à reciter que le precedent, si est-il bien digne d'estre mis en memoire pour son euidence & certitude. Deux amys d'Archade faisans chemin ensemble vindrent en la ville de Megare, l'un d'iceux se retira en maison de cognoissance, l'autre alla loger en vne tauerne: le premier songea la nuit que l'autre le prioit le venit secourir à l'encontre de la trahison de son hoste, & que s'il se depeschoit d'y courir, il le pourroit deliurer du grad d'ager où il estoit apres ceste vision il se leue, & semet en voye pour aller à icelle hostellerie: puis

ΣΥΜΙΤΩΝ

par vn malheur se vint à repentir de son propos, pensant que c'estoit chose vaine d'entendre d'aller ainsi de nuit à ladite tauerne si s'en retourne à son liçt & recommence à songer de plus belle, aduis luy fut que son compagnon estoit nauré à mort par ledict hoste, prioit que bien qu'il eust esté nonchalant de le secourir en sa vie, à tout le moins qu'il ne luy refust la vengeance de sa mort, luy déclarant que son corps meurdry par son hoste, estoit à l'heure mesme mené à la porte de la ville couuert du fumier dans vne charrette. Adont se leue le pauvre homme tât pressé par les prieres de son amy, & s'en vient à la porte de la ville, si trouua la charrette qu'il auoit veüe en dormant, & l'arreste: puis met la main sur le collet du tauerrier, & le meine en iustice, & le cas de crime auéré, fut ledict tauerrier executé par sentence de mort.

Fin du recueil de Valere Maxime.

AVGVSTINVS



AVGVSTINVS NIPHVS
DES AVGVRES OV
Divinations.

*Traduit par M. Anthoine du Moulin
Mascennois.*

*A M A I S T R E N O E L A L B E R T
Lyonnois, Valet de Chambre de la
Reine de Navarre, Anthoine du Mou-
lin, S A L V T.*

N Ene doute point que plu-
sieurs gens aujourd'huy
plus prompts à reprendre
qu'à entreprendre, se
mocqueront de ceste tra-
duction, l'estimant plustost curiosité
qu'autrement : mais nonobstant sça-
chent que si tu es studieux des choses

T

197
naturelles, ie ne me veux reſtraiandre
de t'adreſſer ce mien petit labeur, au-
quel tu verras beaucoup de choſes des
augures antiques, que ton eſprit (ſans
doute) recreeront grandement, & à
quoy ne m'eſt beſoin te inci'er, comme
ſi ie voulois donner de l'eſperon au
cheual courant. Il eſt vray, & ie le
confelleray plainement que ie ne ſe-
rois d'aduis de rechercher & adiu-
ſter foy ſi curieufement à toutes ces
ſciences prognostiques, qui ſont Af-
tologie, Chiromance, Augures & au-
tres, comme les anciens ont fait: car
ce ſeroit deroger à noſtre religion:
mais auſſi ie penſerois bien que de les
rejetter du tout ſeroit blaſmer, non
ſeulement maints grands autheus &
philofoppes: mais encor la nature
commune & bonne mere à tous, qui a
ouuert ce chemin à la creature, par
lequel elle puiſſe preuoir pluſieurs in-
conueniens & affaires: car nous diſons
es hiftoires les plus eſtimées, que
pluſieurs grandes choſes ont eſté co-
gneues par ces ſciences denonciatiues,

non seulement es affaires, particulieres
mais aussi publiques, c'est à sçauoir
en election & administration des Ma-
gistrats, Royaumes, & principautez,
ce qui se peut prouuer facilement par
l'Empire des Romains, le plus grand
& plus renommé qui fut oncques, &
qui a pris son commencement par Au-
gures, ayant son premier Roy & gou-
uerneur tres sçauant en l'art d'augure.
Nous lisons que Deiotarius Roy de
Sicile, ne faisoit né entreprenoit rien
sans Augures. Varro a escrit que
Vectius, homme tres expert en cét art,
afferma que dans douze ans l'Empire
des Romains prendroit fin. Et vn au-
tre predict aux Grecs qu'ils seroient
neuf ans campez deuant Troyes, & le
dixiesme an s'en retourneroient avec
victoire. Puis nous lisons qu'Asca-
nius, apres quoir prins son augure,
combatit & vainquit Mezentius.
Lesquelles choses on cognoit estre
aduenües, & autres infinies que
ie ne veux presentement reciter,
seulement me suffira de t'auoir

T ij

auerty, si tu ne le scay mieux que moy
que ceste science est tres-antique, pre-
mierement venue des Caldées aux
Greecs, d'iceux aux Hetrusques, & puis
aux Romains. Et plusieurs autres na-
tions l'ont receu, comme Troyens, Pi-
sides & Arabes, mesmes es histoires
Galicannes, ie treuve que les François
de leur premiere origine en ont esté
studieux, & par icelle sont gouver-
nez, changé de lieu, & maintenant
fors es affaires qu'ils ont eu contre les
Germain & Romains, du temps qu'ils
sont descendus de Hongrie en Alle-
magne, & de la en Picardie. Par ainsi
ne sera pas nouveauté, mesmes à
nous François de voir & receuoir ce
petit liure que ie te donne.



AVGVSTINVS NIPHVS
DES AVGVRES OV
Divinations.



Avant que nous parlions de la chose laquelle nous signifie la diuination en Augure, ie veux declarer que c'est que les anciens ont entendu par ce mor Augure & comme c'est que le prenons en disputation.

Augure donc est quelque diuination, laquelle est prise des oyseaux.

Diuination, comme dit Aristote, est diuisee en deux especes, dont l'une est naturelle, l'autre artificielle.

La naturelle diuination est, l'oyseau le quel selon son vol, ou chant, ou manger nous vient au deuant soudaine-

T.iiij.

202 *Augustinus Niphus,*
 ment & d'aventure sans y penser, qui
 de sa nature nous signifie advenir
 quelque chose bonne ou mauvaise, &
 de ceste naturelle divination parle
 Virgile quand il dit :

*Que si se m'eust esté dessus le chesne
 creux.*

*Corne le instruit de quelque mauvais cas
 plus ne viuroit certes nul de ces deux
 Ce tient Meris, ny aussi Menalcas.*

L'artificielle est l'interprétation du
 divinateur, par laquelle il interprète
 la naturelle divination par la signifi-
 cation. A cause dequoy Cicéron en son
 livre des Loix, dit estre deux especes
 de sacrificateurs, desquels l'une pre-
 side aux ceremonies & sacrifices, l'au-
 tre interprète les Oracles des Dieux
 & les choses les plus sacrées & in-
 connues.

Il y avoit trois sortes de Divinations
 qui se faisoient des Oyseaux : la pre-
 miere predisoit des choses à venir
 par le vol, la seconde par le chanter

des Oyseaux , la tierce par manger. Les Oyseaux qui voulurent goûter la viande que leur presentoient les Numantins signifioient la destruction de Mancinus , parce qu'ils sortirent de leur Cage & s'en volerent.

Auspice differe d'Augure : car Augure est fait par le bruit des Oyseaux & voix , & Auspice fait par le vol d'iceux seulement. Auspice proprement n'est autre chose que de regarder les Oyseaux. Augure est conjecture qui se fait de toutes choses.

Auspice se faisoit en regardant les bestes sacrifiées sur les autels. Extispices estoient dits ceux qui regardoient les entrailles des bestes sacrifiées.

Omen que l'on dit Heur, c'est l'intention du diuinateur, par laquelle il deuine & conjecture de la chose qui premierement se monstre à luy, & en sont deux sortes, c'est à se uoir, bon-heur, mal-heur: comme écrit TiteLiu:

Quand Vlyſſes conſpiroit la mort des ſolicitateurs d'Heleine, il pria Iupiter luy vouloit donner deux ſignes, par leſquels il ſceust cognoiſtre ſi ce qu'il auoit entrepris ſeroit, & incontinent tonna, & entendit qu'il y auoit vne fille en ſa maiſon eſtant amenée dans vn moulin, laquelle faiſoit requeſte aux Dieux, qu'il leur pleuſt faire que les ſolicitateurs d'Heleine ne mangeaſſent plus en la maiſon d'Vlyſſes que ce iour, laquelle choſe fut priſe par Vlyſſes pour bon heur, & n'y eut faute: car ce iour meſmes ils furent tuez par Vlyſſes & Telemachus.

Preſage, eſt vne choſe plus commune & vſitée: car toute beſte laquelle ſent la viande auant qu'on la luy preſente, elle deuine, c'eſt à dire qu'elle ſente, auant qu'elle l'ait.

Vaticination eſt diuination naturelle, ou (comme nous auons dict) artificielle.

Oſtentum eſt vne choſe monſtreuſe, qui ſignifie quelque choſe à venir contre ſon cours naturel.

Portentum est vn signe de quelque bon heur ou mal encontre, qui est euident par par interualle de temps.

Prodige est quelque chose qui aduient naturellement, & souuent sort son effect. Toutesfois tousiours il ne denote quelque mal à venir, comme il escrit au 12. liure de l'Odyssée d'homere. Car quand Vlysses eut bandé son arc contre le vouloir & opinion de tous les amoureux, avec lequel il les deuoit tous occire soudainement, il tonna tres fort lequel prodige demonstra que ce que Vlysses entreprenoit contre les amoureux, ne seroit point vain. ce que peu de temps apres fut vray. D'auantage durant le temps que les Grecs estoient en dissention, Iupiter leur donna vn prodige de leur malheur en tonnant toute la nuict, comme il est escrit au 12. liure de l'Italiade d'Homere. Aussi que les Grecs & les Troyens estoient prest & appareillez pour combattre, Iupiter preuoyant la grand perte & misere des Grecs, si plouuoit du sang. Or nous

auons deliberé d'vser de ce nom d'Augure, pour tous ceux que nous auons dict, & pour toutes autres manieres, desquelles les anciens ont vsé & obserué pour auoir cognoissance des choses futures & à venir. Dont en parlant legerement d'icelle, nous dirons premierement des Augures, lesquelles les anciens ont prins & obserué des eternuëmens: puis des augures qu'ils ont obserué des tremblemens ou fremissemens de chascque partie de nostre corps: en apres des augures qu'ils ont obserué de toutes autres choses telles qu'elles soient, pour auoir cognoissance & preuoyance de l'aduenir: car les anciens ont creu en ces choses estre les augures.

Quatre choses sont nécessaires pour les augures, selon l'usage des anciens.

Il est raison que nous demonstions les choses qui sont nécessaires pour la cognoissance & v'sage des augures. Or la vanité des gentils dit qu'il y a quatre choses vtilles pour l'v'sage des augures.

La premiere, c'est la chose laquelle sans que nous pensions vient & se trouue deuant nous, soit vn oyseau vne beste, vn esternuement ou vne beste, vne trémeur & fremissement, ou quelque autre chose, quelque que soit. La seconde, est la personne qui veut augurer ou deuiner, à laquelle se vient presenter telle chose sans qu'il y pense, & d'auenture. La tierce est l'intention & propos au desir de celuy à qui la chose vient au deuant, & s'attribuë à luy. La quatriesme est l'autre en laquelle nous aduient quelque chose d'auenture, dequoy nous prenons nostre augure ou diuination.

Des augures lesquelles on nous met au deuant.

Les anciens ont obserué en plusieurs sortes & manieres les augures qui nous sont proposez & mis au deuant. Dont les vns ont prins pour augure quand on esternuë, les autres quand aucunes parties du corps tressantët ou tréblent. Les autres prennent pour leur augure vn homme ou oyseau, ou quelque autre beste: autres en à qui regardët seulement aux

oyseaux, & aulli aucuns s'aydent de toute chose, laquelle se trouue deuant eux d'auanture. Il y en à d'autres qui ont diuisé les choses augurales en douze parties, pour cause des douze signes, par lesquels passe la Lune, mouuant les augures, desquels nous dirons apres: mais il suffit en auoir touché generallyment.

*De celuy qui veut augurer
ou deuiner.*

Il conuient donc parler de la personne Augurante, les Mathematiciens cuydant que les augures, lesquels signifient quelque chose soit bonne ou mauuaise, ne seruent point à tous. A ceste cause aucuns disent qu'il est necessaire que celuy auquel les augures demonstrent & predissent quelque chose ait quelque prerogative, & n'ont aucune raison pour ce deffendre & approuer. Car si l'ordre de l'uniuers esmeut les choses augurales (comme ils cuydent) il semble qu'il ne le faict, sinon en bonne intention. Principalement de celuy homme qui est plus

ententive à luy. D'auantage ou voit que le mal ou le bien qui aduient à quelque grand personnage, le profit ou dommage de plusieurs est retardé. A ceste cause ils cuident que les augures predisent tant seulement à ceux qui ont les plus puissans, riches, ou vertueux, qui ont le gouvernement des autres. Toutes-fois nous voyons le contraire, car nous trouuons dans les histoires, que les choses augurales ont aucunes fois prognostiqué & démontré les choses bonnes ou mauuaises, aux plus petits & menu peuple. Aussi les anciens disent toutes chose augurale estre donnée & enuoyée pour tous hommes, pourueu qu'elle soit prise pour prognosticque. Nous voyons aussi souuentestois des gens de basse condition, de petit estat, estre plus excellens en vertueux estudes, que ne sont les nobles & riches, & pour ceste cause ils sont plus aymez de nature, & mesmes de Dieu, comme dit Aristote en son dixiesme liure des Ethiques, Parquoy nous disons que

tout homme est propre, conuenable & idoine à obtenir l'effet des choses augurales si elles se représentent & s'offrent deuant luy d'auanture, & sans qu'il les ayt premeditées.

De l'intention & deliberation de

celuy qui augure ou veut deuiner.

Les augures estiment, que nulle chose ne pourra seruir d'augure, si celuy qui veut deuiner n'est conduit par quelque instinct naturel de prendre pour augure toute chose qui se trouue deuant luy d'auanture: car il est certain que toute chose qui vient deuant nous, pour nous seruir d'augure ou pronostique, est enuoyée par la nature de quelque estoille, laquelle a esmeu la chose, afin qu'elle se trouue deuant nous, & aussi nostre esprit pour d'icelle coniecturer & prendre augure: car les mouuemens naturels sont esmeus & conduicts par les mouuemens celestes. Quand donc quelque chose se trouue deuant nous estant mise par l'in-

instinct de Nature . & nous la prenons selon le mouuement de nostre nature. Nature pour augurer il faut que les deux instincts & mouuemens d'iceux soient faictz & reiglez par le mouuement celeste. Et pour ceste chose nous seruira d'exemple scipion l'Africain qui en descendant de la Nacelle ou Batteau, tomba: & ce qu'il tomba: il le print pour augure ou prognostique, & dist tout incontinent: Terre ie te tiens, or cela qu'il estoit tombé ne fut point esté augure, si par quelque instinct naturel il n'eust esté prins de Scipion pour augure, ou bon-heur. D'auantage, quand Lucius Paulus fut estably par le Senat, pour aller mener la guerre en Macedoine, le soir en retournant en sa maison, il trouua Tercia sa fille toute triste, laquelle estoit alors petite, & l'interrogant pourquoy elle estoit ainsi triste, elle luy respondit ainsi: Pere Perse est morte. Lors le pere l'embrassa plus fort & dist: ma petite fillette, cecy m'est bon-heur. Or il y auoit vne chienne, laquelle auoit noé Perse, qui faisoit

passer le temps à celle petite fille, & icelle Perse estoit morte. Donc Lucus Paulus print bon-heur que le Roy des Macedoniens, qui se nommoit Perse, mourroit: contre lequel on-luy auoit donné charge d'aller mener guerre, laquelle chose fut vraye: car iceluy Perse mourut en la bataille, comme raconte Pline au deuxième chapitre de son huitième livre, il est donc évident que chose aucune ne vous peut servir pour augurer, si par vn naturel instinct nous ne la voulons prendre soudainemēt pour augure ou prodige.

De l'heure estonē en laquelle la chose augurale est prise pour presage.

Donc par ce que les Astronomes disent la maniere de trouuer le vray lieu de ceste estoille, laquelle est cause de l'augure que nous dirons de celuy temps. Aucuns cudent que le temps, auquel nous vient au deuant d'auenture la chose, de laquelle nous prenons augure est la vraye heure, car il semble que la chose est envoyée au temps que l'Estoille qui cause l'effet vient. Il y en
a de

a de plus sçauans qui iugent le vray temps estre celle heure, en laquelle la personne prend pour Augure la chose qui s'est trouuée ainsi par vn naturel instinct deuant luy. Et certes il faut auoir égard à la prononciation & parole proférée sans y auoir pensé par celuy deuant lequel viét quelque chose d'adventure. Car comme dit Pline, c'est ce qui est dit premierement en l'augure heur, lequel la vanité des gentils a creu procéder par faueur des Dieux. Or en cucunes choses vient tout en vn instant l'heure & la chose augurale, & ce n'est pour autre chose sinon parce que l'Estoille celeste meut la nature des deux, & les pousse tout en vn coup. Par les choses susdites nous pouuons cognoistre, qu'il n'y a chose aucune qui nous soit augurale, si par vn naturel mouuement nous ne pensons ou cuidons ce nous apporter quelque chose sans y auoir pensé inconsullement, il est évident que nous sommes assez esmeus par vn mauuement naturel. Or certes les mouuemens & in-

V

instincts naturels procedent de l'intelli-
 gence, laquelle ne fait & n'erre point
 comme disent Theophraste & Themi-
 stius. Et l'intelligence nous esmeut par
 l'influence du mouuement du Ciel.
 A ceste cause ceste nomination, conie-
 cture, & heur venant sans y penser,
 nous montre que ceste chose doic
 nous prenons augure est naturelle, &
 qu'elle ne vient point totalement sans
 raison ou par accident. Et de ce nous
 auons exemple, par Deioratus Roy de
 Celice, lequel voyant vn Aigle se po-
 ser sur vne maison, tout incontinent
 eut crainte d'y entrer, parce qu'il pre-
 noit coniecture d'icelle Aigle, & de
 fait la nuit suiuant le fais de la mai-
 son tomba. Il appert donc qu'aucune
 chose ne vous peut estre augurale, si
 nous ne la prenons pour heur par vn
 naturel instinct & mouuement. Et ce
 que nous auons dit iusques icy suffira
 quand à l'heur esleu. Par lesquelles
 choses nous cognoissons qu'il faut
 prendre l'augure ou coniecture (lequel
 sortira son effect: la lune tenant ou

estant au mesme signe que la chose augurale s'est manifestée) pour vn seulement . car combien qu'il apparaisse deux fois , neantmoins tout sort vn mesme effect.

Du temps auquel sortira l'effect.

Nous dirons consequemment du temps auquel sortira l'effect des augures, les Astronomes disent qu'il y a deux temps auxquels les augures sortent leur effect, à sçauoir qui faut qu'ils viennent en bref temps, comme d'une heure, ou d'un iour, comme de l'aduenement d'un hôte ou d'un amy, & semblables choses, & peuuent venir apres vn mois ou vn an: comme batailles, guerres, mortalitez & choses semblables. Quant donc la chose doit estre cogneuë dedins bref temps, il faut estre certain qu'on verra l'effect avant que la lune sorte du signe auquel elle estoit quand l'heur ou augure est apparü. Et si la chose ne peut estre veue dans bref temps, elle sortira son effect avant que la lune ait passé douze fois par le signe auquel elle

estoit lors que la chose augurale est apparue, c'est à sçauoir, dans vn an, comme si la signification de l'augure est de la mort d'vn Prelat, d'vn Patriarche d'vn Roy, il mourra auant que la Lune ait passé douze fois par le signe, lequel elle tenoit au temps que les Augures viennent en apparence. Consequemment il est necessaire declarer des augures qui sont denotez par les esternuëmens, lequel les Gëntils ont creu estre vrais.

Des esternuëmens auguraux.

Le sçauant Aristote escriuant des esternuëmens en son liure de l'histoire naturelle assure, & dit pour vray que l'esternuer est vn signe augural, saint & sacré. Lors que Penelope complainoit du dommage & fascheries que les sollicitours faisoient à ceux de sa maison: elle disoit que l'absence de son mary Vlysses estoit cause de tout cela, & que s'il retournoit facilement luy & son fils Thelemachus se vengeroient de l'outrage, incontinent qu'elle eut dit les parolles, Thelemachus ester-

na de si grand force que toute la maison en retentit. Laquelle chose Penelope interpreta signifier & predire la mort des solicateurs. Homere en son sixieme de l'Office, dit que l'esternuer est vne chose sainte & sacrée comme Plutarque raconte dans la vie dudit Homere. Et le semblable escrit Theocrite dans la sacrée louange du mariage d'Heleine. Et de ce precede que la vanité & legereté des Gentils ont considéré plusieurs superstitions des esternumens : Car plusieurs disent que si quelqu'un pense ou delibere de faire quelque chose & qu'il esternuë deux ou quatrefois, c'est vn augure & signe que la chose viendra à bonne fin, & s'il esternuë de quatrefois la chose ne sera bonne ne mauuaise : mais si quelqu'un esternuë vne fois ou trois qu'il laisse tout à faire & à dire : car les anciens disent qu'il ne viendra de long temps facilement à bien. Si deux hommes ayans deliberé & proposé de faire quelque chose, viennent à esternuer ensemble qu'ils poursuiuent leur pro-

pos: car l'on trouue qu'il profiteront
tant sur terre que sur mer, parce que
c'est vn bon augure ou presage. Et si
deux esternuent ensemble deux fois,
qu'ils poursuiuent leur entreprise: car
c'est bonheur, & pour faire & pour
dire. Si quelqu'un vient en aucun lieu
nouuellement s'il esternuë vne fois ce
qu'il a deliberé viendra à bonne fin.
Si l'on esternuë vne fois la nuict cela
signifie gain & profit à quelqu'un de
ceux de la maison: mais s'il esternuë
deux fois, cela denote dommage à
venir duquel aura sa part celuy qui a
esternuë. Deux esternumens faicts en
toute la nuict par quelqu'un de ceux
de la maison, cela denote qu'il mourra
quelqu'un d'icelle maison, ou qu'il y
eschera dommage, ou bien vn tres
grand profit. Les Egyptiens disent que
si quelqu'un voulant commencer à de
meurer en quelque maison de nou
veau, & en y entrant il esternuë vne
fois, il y peut demeurer seurement:
mais s'il esternuë deux fois, qu'il se
donne garde d'y habiter. L'homme

estant en son liect, s'il veille, & qu'il esternuë vne fois, cela luy predit quelque mal à venir, comme maladie ou telle chose semblable. Mais s'il dort, & qu'il esternuë incontinent qu'il est esveillé, c'est chose plus mauuaise: car cela signifie ou vne grande fascherie ou la mort de celuy qui esternuë ou vn grand empeschement ou perte de ses biens. Et si quelqu'un estant en son liect, & qu'il veille, s'il esternuë deux fois il luy viendra quelque bonne aventure & gain, & santé s'il estoit malade, & s'il dormoit, de tant meilleur sera ce. Certes si quelqu'un durant la nuit jusques à trois heures n'esternuë que deux fois, celuy denote honneur ou gain à venir. Quand quelqu'un a travaillé & chemine tout au long du iour, ou bien vne partie pour trafiquer en marchandise, puis entrant en vn logis ou taverne pour se reposer, s'il y esternuë deux fois, qu'il change de logis, car il aura profit au logis qu'il changera, s'il demeure au premier, il y aura perte & dommage. Si quelqu'un va

en aucun lieu pour faire quelque chose, s'il esternuë incontinent seulement vne fois qu'il abandonne soudainement ce lieu là : car certes il aura profit en vn autre lieu ; mais s'il esternue deux fois, il pourra seulement changer & transporter sa marchandise du premier logis en l'autre. Si quelqu'un a fait quelque traité ou pasches d'aucune chose, & qu'il esterneue vne fois, on tient pour certain que l'appointement sera stable; mais s'il esternue trois fois le contract sera nul. Le lundy au matin quand quelqu'un se leue du lict, s'il esternue aura gain & profit toute cette semaine, & s'il esternuë deux fois, c'est le contraire. Si quelqu'un ayant perdu vn cheual, vn anneau ou quelque autre chose, en sortant de sa maison pour l'aller chercher, s'il esternuë vne-fois, il la trouuera, mais s'il esternue deux fois, iamaïs ne le verra. Le iour du Dimanche si quelqu'un en sortant du lict esternuë trois fois cela signifie bon heur, mais s'il esternuë deux fois, c'est malheur à venir. Si
quelqu'un

quelqu'un commençant à disner esterne deux fois, c'est bon-heur, mais s'il esterne vne fois il luy viendra mal-encontre. Aristote dit & les medecins l'approuuent. Si vn homme est malade, & on doute s'il viura ou non, si ce pendant il esterne vne fois, c'est signe de mort: & s'il esterne deux fois il eschappera. Le contraire est aux femmes car si la femme esterne vne fois c'est signe de santé & de bien, & si elle esterne deux fois, c'est indice de mort. Quand quelqu'un chemine parmy vne forest s'il esterne deux fois, il eschappera de la main des brigans & larrons: mais s'il esterne seulement vne fois, c'est tres-mauuais signe. Ce sont les choses lesquelles les Egyptiens ont obserué & prins & pour les augures, qui se prennent d'esterner, combien qu'il y en a de plus friuoles, lesquelles ie ne dy pour le present.

Des tressautemens & tremblemens auguraux, De chaque partie du corps.

Il faut consequemment parler des augurations ou predictions, lesquelles

X

procedent & sont prises de tremble-
mens ou tressautemens qui sont faits
au membres des hommes, comme escrit
Melampus Hierogramateus. Or il a
esté d'opinion que ses tressautemens
de membres, ont vertu augurale, ce
qu'aussi approuue Theocrite. Nous
commencerons donc au sommet de la
teste. Si le sommet de la teste tremble,
c'est signe de tristesses & fascheries,
ou de grand chemin & voyage à faire.
Toutes fois à vn seruiteur, cela est si-
gne de dommage, à vne vierge denote
qu'elle sera violée, & à vne femme
vesue tristesse. Il y en a d'autres qui
disent cela denoter, des malheurs à ve-
nir, c'est à sçauoir à vne vierge, quelle
sera mariée: parce que (comme disent
les autres) Iupiter engendra minerue
du sommet de la teste. Semblablement
c'est signe que la vesue sera mariée: au
riche: il denote perte & trahisons: au
gendarme, bon-heur au nautonnier ou
patron, tempeste, & certes ceux qui en-
durent tempeste en leur sommet vi-
uront. Si toute la teste tremble, ou si-

des Augures. 123
Les cheueux se dressent, ou que aucunes-fois ils se herissonnent, ils denotent vne grande machination ou que l'on est espié par quelqu'un ou que vn de nos amis ou parens nous dommagera: mais si à vn seruiteur la teste tremble, ou les cheueux se herissonnent, c'est signe qu'il sera malade, & si c'est vne pucelle elle sera deshonorée: la venuë aura dommage, & aux pauures, & à ceux qui ont disette, c'est presage de honneur. Aux riches c'est signe qu'ils seront affoiblis, & meineront vie deprauée & excessiue. Il y en a aucuns qui disent autrement, car (disent-ils) si la teste tremble, cela prognostique vn mal qui durera longuement, à vn seruiteur c'est signe de more; à vn maistre de la maison, ou à vne vefue, est dommage: & aux autres personnes, il signifie qu'ils seront mis en seruitude, & puis apres seront remis en liberté. Si tout le corps tressaute, c'est presage de mort, & autres denõce plusieurs biës à venir, si la partie du derriere de la teste iusques à la concauité il tressaute, il est

souuentefois signe qu'on est guetté & espié, ou qu'on mourra en son priué: mais aux autres c'est signe d'aduersité: au seruiteur, c'est bon-heur: à la fille elle aura bon mary: la vefue sera mada-le: le riche sera en danger & au laboureur: c'est signe de trauail, & si la partie dextre du chef tremble, cest bon augure, car le seruiteur sera mis en liberté & aura resiouyffance: la vierge des-honorée, & la vefue aura tres bon-heur, & ne sera point remariée: mais si c'est la partie fenestre, c'est signe de perte, ou de dommage: le seruiteur changera de maistre, la vierge sera vituperée, & la vefue aura reproche.

Du cerueau.

Si le cerueau d'un qui est en santé tressaute, c'est signe de maladie, à venir & à un qui est malade, c'est signe de santé. Et par iceluy l'on cognoist la disposition du corps & les viandes, à celuy qui na point d'enfans, cela denote qu'il aura un fils & resiouyffance à celuy qui est banny, c'est presage qu'il fera grand pelerinages, & puis

retourna en son pays, mais à vn gendarme & à vn batelier, ou nautonnier, c'est danger de sa vie.

Du front.

Si le front tremble, c'est signe qu'on tombera en honte & vituperation au seruiteur, cela denote que son maist remourra, à la vierge elle sera guettée & espiée, & la vesue aura dommage & perte. Et si c'est la dextre partie du front qui tremble, c'est signe que l'on viendra en grand dignité & credit: au seruiteur cela denote perte: & à la vierge conseil. Mais si c'est la fenestre, souuent cela denote mal & pleurs: au seruiteur c'est signe de profit: à la vierge cela denote mariage: & à la vesue des-honneur, & si c'est le milieu du front, c'est signe de pleurs: le seruiteur aura dommage, la vesue sera vituperée, le vierge aura profit: & toutes autres personnes auront bon-heur.

Des temples.

Si la dextre temple tremble, c'est toujours signe de bon heur, le seruiteur sera en doute, la vierge sera mariée

X-ij.

bien tost, la vefue fera pelerinages, & y aura profit. Et si c'est le fenestre qui gemit, c'est tousiours presage de bien à venir, & de profit, sans qu'on y pense, au seruiteur c'est inequitable & changement de vie, la vierge sera empeschée de se marier, la vefue aura profit.

Des sourcils.

Quand le sourcil du costé dextre tressaute, c'est signe d'une petite maladie, & bien peu de temps apres viendra richesse: au pauvre il denote richesses: au seruiteur c'est bon-heur: la vierge sera des-honorée, & la vefue aura iniure & perte: mais quand le sourcil gauche tressaute, cela denote plusieurs biens à venir sans qu'on y pense, & si le milieu qui est entre les sourcils tressaute, c'est mauuais signe pour tous (comme disent Delampus & Phemon) toutes-fois au seruiteur est bon, la vierge aura bon conseil, la vefue aura profit & vtilité.

Des yeux.

Phemon, Melampus, Antiphon, & aussi les Egyptiens ont escrit que

quand l'œil dextre tressaute, c'est signe
que nos subiects seront nos ennemis
& que nous ferons pelerinages, & si
la paupiere superieure de l'œil dextre
tressaute, c'est signe total d'acquisition
& profit: mais selon l'opinion d'Anti-
phon, cela denote trafic de marchan-
dise & santé: le seruiteur sera espié &
getté, la vefue fera pelerinage, & si la
paupiere de dessus tremble, prognosti-
que des larmes, le seruiteur aura bien,
la vierge sera endommagée & vitupe-
rée & la vefue sera mariée, quand le
coing de l'œil dextre tremble à vn pau-
ure, cela denote tristesse: au seruiteur
c'est bon-heur à la vierge dommage &
danger à la vefue il signifie qu'elle fe-
ra mesprisée, & aussi il denote nostre
ennemy, ou mal veillant retournera de
pelerinage, si l'œil fenestre branle c'est
signe qu'un de nos bien aimez viendra
ou que nous irons en pays loingtains:
& si quelqu'un s'en est fuy d'avec
nous, nous le trouuerons apres auoir
beaucoup cheminé. C'est aussi si-
gne d'espoir pour les femmes: le

pauvre aura profit en pelerinages ou voyage: & les autres seront grandement trauallez, & n'auront guere de biens. Quand la paupiere de l'œil gauche tressaute, c'est presage au pauvre qu'il acquera biens & richesses, le seruiteur sera guetté & espié, la vierge sera vituperée, & la vesue aura bonheur, le riche fera banquets: le laboureur & chasseur auront ayde & profit, le gendarme sera heureux, & si le coing dextre de l'œil gauche tressaute, c'est presage de santé, & si c'est le costé senestre, cela denote toutes choses bones. Mais si la paupiere inferieure de l'œil gauche tressaute, c'est augure de tristesse, le seruiteur calomnié & accusé, la vierge demeurera incorruptible, & la vesue sera vilipendée.

Du nez

Melampus dict que quand la partie dextre du nez nous tressaute, c'est presage que nos tristesses & fascheriees s'en iront, le seruiteur profitera, la vierge aura bon conseil, la vesue sera mariée. Et si c'est la partie gauche,

c'est signe de biens venans d'auanture:
c'est profit & ayde aux seruiteurs, à la
vierge conseil, & à la vefue signe d'e-
stre mariée. Mais si c'est le milieu du
nez qui tremble, cela denote tristeſſe:
le seruiteur aura faſcherie, la vierge
ſera mariée, & la vefue vituperée. Et
ſi c'est tout le nez cela denote des biens
à venir ſubitement, & ſans qu'on y
penſe. Si le deſſous de la partie gau-
che du nez tremble, c'est mauuais ſi-
gne: le seruiteur ſouffrira mal, la vier-
ge ſera vituperée, & la vefue calom-
niée & accusée. Et ſi c'est le bout de
deſſous la partie droicte, cela eſt au-
gure de profit, toutes fois au seruiteur
à la vierge, & la vefue c'eſt triſteſſe.
Si le milieu des deux parties extremes
du nez tremble, c'eſt ſigne de perte
& dommage: au seruiteur c'eſt ſigne
de bonne conſideration & delibera-
tion & la vefue aura ayde & ſecours.

Des iouës.

Melampus dit que ſi la iouë dextre
tremble ou eſgemit, c'eſt ſigne d'in-
iure ſans qu'on y ait penſé: prouenant

subitement: c'est bon-heur pour le ser-
uiteur, la vierge aura dommage & des-
plaisir. Et sic'est la gauche, cela denote
toujours bon-heur: le seruiteur yra en
pelerinage loingtain, la vierge sera
vituperee, & la vesue aura profit.

Des leures.

Si la leure superieure tressaute, ou
esgemit, c'est signe de debat & victoire,
le seruiteur aura bien, & la vierge
profitera, & si c'est la leure de dessous,
c'est signe d'utilité & gain: mais selon
les Egyptiens, cela denote perte de no-
stre trauail & labeur.

Des gensives.

Les Gensives est peau, laquelle est au
dessus des iouës, à sçauoir entre icel-
les les maschoires. Si donc la partie
tremble c'est signe de bonnes nouuel-
les: le seruiteur sera en seureté, la
vierge prendra conseil, & la vesue aura
profit, & si c'est la senestre partie
c'est signe qu'on endurera mal: le ser-
uiteur sera malade: la vierge & aussi
la vesue seront dommagées, & auront
tristesses.

Des oreilles.

Si l'oreille droicte nous esgemit ou resonne, ou corne, c'est signe de réjouissance de quelque chose, & au seruiteur cela denotenuouelles bonnes & amiables, la Vierge gaignera, & la Vefve aura bon-heur. Et si c'est la gauche, cela est prognostique de quelque grande chose que nous ferons: le seruiteur entreprendra choses de grande importance: la viergè sera vituperée, & la vefue perdra de ses biens. Or si le dedans de l'oreille dextre transsaute, cela est mauuais presage; mais si c'estoit la gauche on aura quelques nouuelles: toutesfois l'on ne s'en resiouyra point & parce il denote bon heur au seruiteur.

Du menton.

Quand la partie dextre du menton tressaute, c'est vn signe à tous d'acquisitions de biens; & si c'est le costé gauche, il denote bonne esperance, & bon-heur à tous: mais si c'est tout le menton, c'est presage de tres. grande viellesse.

Quand le Palais tressaute ou demange, cela denote en la maison bonne nouvelle, & aussi semblablement; si c'est le costé fenestre.

Des Dents.

L'on dit que quand les dents tremblent, cela denote discorde, toutesfois cela est bon-heur.

De la Bouche.

Si la bouche s'esbranle, c'est signe que long-temps apres nous verrons quelqu'un duquel nous servirons.

Du Cœur.

Quand le cœur nous tremble ou bat c'est bon signe à tous: aucuns disent que c'est signe de resiouissance, ou que nostre amy nous guette: au seruiteur il denote liberté: à la vierge paresse: à la vefve & au gendarme bonnes nouvelles, & au marchand traffic.

Du Col.

Si la partie du Col dextre tressaute à vn qui est de franche condition, c'est signe de crainte: & si c'est vn seruiteur il sera malade: & si c'est le costé se-

nestre, c'est bon-heur pour tous autres.

Du gosier, qui est la partie ou vient goïtron.

Quand la partie dextre du gosier egimit, c'est signe de bonne nouvelle: mais à vn serf, cela denote gain. Et si c'est le costé fenestre cela denote à tous vne triste suite, à aucuns aussi denote qu'ils auront glorieuses victoires: le seruiteur aura mauuaises nouvelles: le gendarme recouuera argent la vierge aura falcherie: le patron de la nef sera honoré & prisé.

Des Gauion.

Si le costé droiet du Gauion, lequel Gauion est la partie du col, laquelle est pres des machoires, au long de la Corniolle, tremble c'est bon augure.

Toutes fois à vn seruiteur, c'est presage de pensément: & soucis: la vierge sera effronté: la vesue aura trauail: le gendarme n'aura plus de foucy. Et si c'est la partie gauche qui tremble, cela denote quelque malheur, le seruiteur sera honoré, la vierge marice,

la nefue aura bonnes nouuelles, & aux autres c'est mauuais heur. Mais si la droicte partie tremble, autres disent que c'est vn presage de machinations, & qu'on est guette, & à ceux qui sont en douleur & ont quelque fascherie, c'est signe qu'elle durera: les seruiteurs seront malades, la vierge yra en banquets, le gendarme aura tristesse: le marchand sera payé, & le patron de mer fera bon voyage. Et si c'est le costé senestre, l'homme affranchy sera contristé le serf viendra estre malade, le gendarine se noyera, le marchand aura perte, le gouuerneur de nef se contristera, la femme aura fascherie, les autres disent que celuy qui va en pelerinage aura perte & dommage, les serfs auront tristesses & à tous autres denotant bon heur & banquets.

Des espaules.

Si l'espaule droicte tressaute, c'est bon-heur, pour ceux qui traouillent manuellement, auront à besongner: le serf aura profit, & mourra son maistre:

la vierge sera mariée, la vefue aura gain: le marchand profit: le nautonnier fera bon voyage fans dommage, & fa femme le refiouyra. Et fi c'est l'efpaule gauche qui gemiffe cela denote que l'on est efpié par vne femme, & toutes fois, ce apportera profit. Si le milieu des efpaules trefaute, c'est figne que l'on fera feigneur & gouuerneur de plusieurs hommes ferfs & francs. Les Égyptiens difent que fi l'efpaule gauche trefaute, & fi c'est vn eftranger, il deuiendra fol, & troublé de fen cerueau, & à ceux qui auront presté argent, il leur sera rendu. Les feruiteurs & les larrons changeront de pays, la fille sera paresseuse. la vefue sera en danger, le gendarme aura ioye, gain, & les autres peines & trauaux, & fi c'est le milieu de l'efpaule qui trefaute, cela denote richesses: au feruiteur mal & remerciement des biens faiçts: la fille aura perte la vefue deshonneur. Si le bout ou extremité de l'efpaule droiçte trefaute: si c'est vn homme franc, fa

complexion sera bonne, le seruiteur
aura repos & fin de ses labeurs: la fille
sera effrontée: la vefue sera ioyeuse,
& le soldat en danger.

Des bras.

Quand le bras droict tressaute, cela
est signe que l'on aura des fils, & de
l'agent: mais à ceux qui sont eschan-
ge, cela denote perte au seruiteur:
c'est presage, cela denote perte au ser-
uiteur: c'est presage que l'on se fiera
en luy de grandes choses, & la vierge
sera mariée, & si la femme vefue aura
profit. Et c'est le bras gauche qui ge-
misse, cela denote secours & ayde par
les personnes, le serf sera mis en liaerté,
& aux autres c'est tristesse.

Des coudes.

Si le coude droict tressaute, c'est si-
gne de profit: le serf à peine sera-il
mis en liberté: la vierge sera vituperée:
& la vefue iniuriée: mais si c'est la se-
nestre, c'est signe qu'on sera en dōmage
par quelqu'un. Au serf c'est signe de
resiouissance: la vierge sera moquée,
la vefue iniuriée, & les autres auront
bonnes

bonnes nouvelles.

De la partie qui est entre le coude

& les mains.

Si celle partie qui est du costé droit tressaute, c'est signe de perte : le seruiteur à qui elle tremble aura bonne nouvelle, la vierge tombera en pauureté & la vesue sera priuée de toute réjouissance.

Et si c'est la partie gauche, c'est signe de perdre toute ioye : au seruiteur celuy denote affluence, & à la vierge, & aussi la vesue c'est signe qu'elle aura bonnes nouvelles.

Des mains.

Quand la main droite tressaute, c'est signe de profit, & si c'est la gauche cela denote que la fidelité & promesse sera maintüe, & si la iointure de la main dextre gemit, il denote que l'on rendra l'argent à ceux à qui on doit, & viendra on en pauureté, & aussi l'on ne viura gueres. Neantmoins comme) disent les augures d'Egypte) c'est signe de mal: car le seruiteur aura à faire choses difficiles : la vierge fera ma-

X

rice, & la vefue ira en pelerinages, & pays estrange : mais si c'est la main gauche qui tressaute, cela denote que nous serons guettez pour quelque choses, & à la fin cela nous sera profitable & comme disent aucuns, c'est signe de maladie, au seruiteur c'est bonne chose la vierge sera bien conseillée, & sage; & la vefue aura profit.

*Du pouce & autres parties
de la main.*

Si le pouce droict tressaut, cela est bon-heur, le seruiteur aura bonnes nouvelles; la fille sera mariée, & la vefue rauie, & si c'est le pouce gauche, il denote facheries & vie courte, le serf sera affranchy, la fille sera endommagée, & la vefue aura gain. Si le costé ou traners de la main droite tressaute, c'est signe qu'il tombera en peine, sera mis en liberté, & la fille aura profit; la vefue dommage; & les autres seront dechaussez pour leur cause & volontairement. Et si c'est le costé de la main gauche qui gemit, c'est signe d'estre mis en seruitude;

le cerf changera d'estat : la fille aura profit, & la vefue aura bonnes nouvelles : aux autres c'est signe de gain. si le milieu de la main droite (c'est à dire le creux) c'est profit : & comme aucun gain des choses d'autrui : le seruiteur sera osté de toute ioye, la fille aura bon aduis, & la vefue tristesse. Et si c'est le creux de la gauche, c'est signe de grande facilité, & que l'on surmontera ses ennemis. Aucuns disent que les ennemis vaincront : le serf aura repos, la fille souffrira iniure & la vefue sera mariée. Si le dessus de la main dextre tressaute, c'est signe de travail, le seruiteur aura repos, la fille fâcherie, & la vefue profit : mais aux autres c'est signe de dommage soudain, & sans qu'on y ait pensé. Et si c'est le dehors de la fenestre qui gemisse, c'est bon-heur : mais au seruiteur c'est tromperie : à la fille des honneur : & à la vefue guarison de maladie : aux autres c'est signe qu'ils perdront leurs fâcherie, aussi c'est signe de deception par femmes, le seruiteur aura repos.

Y ij.

la fille fascherie; la vefue des honneur
le gendarme perte, le marchand profit,
& le patron de riuere bonne fortune.

Des doigts.

Si le petit de la main dextre tressante,
c'est signe à vn seigneur qu'il aura of-
fice ou dignité tres-grande: car (com-
me l'on dict) c'est le doigt de Mer-
cure; aux autres cela denote sterilité:
au serf deception, à la fille ignominié,
& à la vefue iniure & domage, si le
second doigt apres le petit de la main
droite tressaute, c'est signe qu'on aura
en sa puissance grande somme de de-
niers: car (comme l'on dit) c'est le
doigt du Soleil; les autres acquerront
plusieurs biens, le serf aura domage,
la fille bonnes nouvelles, & la vefue
ioye. Si le doigt du milieu de la main
droite fremit, c'est signe d'enuie &
moequerie, car c'est le doigt de Satur-
ne: mais aux autres il denote gloire à
venir, le serf sera subiugé, la fille aura
maladie, & la vefue profit & gain.
Si le quatriesme doigt de la main droi-
te fremit, c'est signe de perte & des-

honneur, car (comme disent aucuns)
 c'est le doigt de Mars, autres c'est dom-
 mage & nuifance, le franc sera couppé,
 la fille aura gain & la vefue profit.
 Si le pouce tressaute, c'est signe qu'on
 acquerra plusieurs biens & aura grand
 ioye la femme & enfans : car c'est le
 doigt de Venus ; le serf aura biens , la
 fille sera mariée, & la vefue profitera.

Des Ongles.

Si les ongles de la main dextre fre-
 missent, cela denote vn gain, duquel on
 n'a point pensé, le seruiteur aura bon-
 nes nouuelles , la fille s'abandonnera.
 Si c'est l'ongle du petit doigt de la
 main droicte c'est signe que l'on souf-
 frira peine: le serf aura vn fils, la fille
 sera mariée , & la vefue aura tristesse
 & facheries. Si l'ongle du second
 doigt tressaute , cela denote di-
 gnité au seruiteur, son maistre mourra
 à la fille des-honneur, & à la vefue
 profit. Et si c'est l'ongle du tiers &
 quart doigt qui egemit, c'est signe de
 tristesse, & au seruiteur est bon heur:
 mais si c'est le gros doigt c'est signe de

prolongement de maladie. Si le petit doigt de la main gauche tressaute, c'est signe de plusieurs biens à tous. Si le second doigt tressaute c'est signe de tristesse & responce de grand Seigneur & le seruiteur qui est en credit sera accusé. Si c'est le petit doigt, c'est presage de tristesse & fascherie de nostre propre chose & accroissement de viures, argent, & de fils. Et si c'est le grand, cela denote tref grande destruction & perte à venir. Mais si ce sont les ongles de la main gauche, cela nous promet profit, avec quelque difficulté & empescement.

Des mammelles.

Si la droicte mammelle tressaute, c'est presage de quelque grand œuure, autres disent qu'il denote bonnes nouvelles. Si c'est la gauche cela signifie tristesse à venir. Et si c'est le milieu entre les mammelles, c'est signes de bonnes pensées.

De la poitrine.

Si la poitrine tressaute, cela denote à tous banquets, autres disent que c'est

accomplissement de ce que l'on a proposé, mais avec crainte.

De l'estomach.

Si l'estomach tressaute à vn riche homme, il fera grand despense, le pauvre aura à manger, & les autres auront bonnes nouuelles.

Du ventre.

Si le ventre tressaute, c'est bon signe aux vns, aux autres ce denote qu'ils auront des fils qui leur seront vtils. Si c'est le costé droict du ventre, c'est signe qu'on fera malade dans bref temps.

Du tressautement des boyaux.

Si le long boyau tressaute du costé droict, c'est signe que l'on yra en pelerinage. Et si c'est du costé gauche, ce sont bonnes nouuelles, & aux autres trafic de marchandise.

Des Flans.

Si le flanc droit fremit à vn riche homme, c'est signe qu'il tombera en grand pauureté, le seruiteur aura autorité & ioye : les autres profitent. Et si c'est le

costé gauche, il denote bonne complexion & disposition en toute la vie de celuy qui est, malade.

De la ratte.

Si la Ratte-tressaute, cela denote maladie.

Du Foye.

Si le Foye esgemit, il esmeut le couroux.

Des Cuisses.

Si la cuisse droicte tressaute, c'est signe de noise de nos domestiques & amis, & autres disent que c'est bonheur. Et si c'est le gauche cela denote tristesses & changement de vie selon autres.

De l'eschine.

Quand le costé droit de l'eschine fremit c'est des-honneur, & si c'est le gauche, au riche cela denote banquet, & pauvre travail.

Du membre viril.

Si le membre fremit au seruiteur, c'est signe qui fera l'œuvre de chair.

Des genitoires.

Si la partie droicte tressaute ou gemisse

milie c'est signe qu'on aura des fils, & des biens pour viure. Et si c'est le gauche, il denote banquetts & profits.

Des fesses.

Si à quelqu'un qui est sain, la fesse droite fremit, c'est signe de trafic, & de negociations. Et si c'est la gauche, au riche denote qu'il fera despens, & selon autres c'est bon. Mais si la iointure droite de la cuisse tressaute avec les fesses, cela denote heureux mouvement, & aussi bon-heur. Et si c'est au fenestre, c'est signe de ioye, & selon tristesses.

De l'aine ou engine.

Si l'aine droite tressaute, c'est signe de profit & à autres denote qu'ils vaincront leurs ennemis, & si c'est la gauche, ce signifie embuches, & aux autres pelerinage profitable. Si la droite partie de la cuisse qui est au derriere tressaute, c'est presage de diffamation, aux autres c'est signe de la temperature de l'air: mais si c'est la partie gauche cela denote embusches, aux autres c'est bien venans.

Z

Des genoux.

Si le Genouil droit tressaute, il deno-
teà tous banquets, & corame disent
les autres, ce sont richesses. Et si c'est
le gauche, celá signifie vne tres-gran-
de fascherie.

Des Hanches.

Quand la Hanche droite tressaute,
c'est fascherie, & si c'est la gauche, ce
sont bonnes nouvelles.

Des jambes.

Quand la jambe droite fremit, cela
denote vne chose plaisante, ou voyage
loingtain. Et si c'est la gauche, aux
autres maladies, si la partie de la jam-
be droite qui est en dedans tressaute,
c'est signe de biens, & si c'est la gauche
cela denote perte, ou quelque chose la-
borieuse, si le ventre de la jambe droite
tressaute, c'est à dire qu'on aura biens,
lesquels on n'esperoit point. Et si c'est
le gauche, il denote aux marchands
qu'ils auront bonne issuë de leur voya-
ge encommencé.

De la plante des pieds.

Quand la plante du pied droit tress-

faute, c'est signe de profit & biens. Et si c'est la gauche, cela denote qu'on vaincra son adverfaire en iugement, aussi on aura bonnes nouvelles.

Des rais du pied.

Si la rais du pied droit fremit, c'est tristesse, & si c'est la gauche, cela denote voyage avec gain.

Des Tallons.

Si le talon droit fremit, c'est signe de soucy & fascherie, & si c'est le gauche il signifie le mesme.

Du dessous des Tallons.

Si le dessous des tallons du pied droit ou gauche tressaute, c'est signe de faire bon voyage, comme disent les Egyptiens.

Du creux des pieds.

Quand la concavité de l'un des pieds fremit, c'est signe qu'on yra en pelerinage ou l'on profitera, & (comme disent aucuns) si c'est du pied droit, il denote qu'on voyagera en lieu ou on n'a esté, & y aura beau gain.

Z ij

Si le bord de la plante du pied droit frémit, c'est signe que l'on yra en voyage. Et si c'est du pied gauche, il denote vne peregrination qui durera longuement.

De la torture de la iambe.

Si le tors de la iambe droicte qui est en dehors tressaute, c'est signe de delibération ou foiblesse de cœur. Et si c'est la iambe gauche, cela signifie bonnes nouvelles.

Des Arteils.

Quand le petit arteil du pied droit tressaute, cela denote profit. Si c'est le second c'est affaires & negoces. Si c'est le troisieme c'est bon: le seruiteur voyagera, la fille sera diffamée: la vesue yra en banquet. Si c'est le quart il denote peregrination: mais au serf, & à la fille dommage, à la vesue maladie, & aux autres profit. Si c'est le gros arteil il denote voyages: mais au seruiteur party ou condition, à la fille nopces: & à la vesue ioye & réjouissance.

Des ongles du pied droit.

Si les ongles du pied droit tressautent ou gémissent c'est signe de pusillanimité : le seruiteur sera en bonne disposition, la fille & la vesue seront mariées. Si l'ongle du petit arteil frémit, c'est pelerinage profitable, le tiers tristesses, le quart profit, & le cinquiesme denote bon-heur, le seruiteur changera de maistre, la fille aura dommage, la vesue banquetera. Si c'est le second arteil, c'est signe de bon voyage, le seruiteur changera de maistre, la fille aura bonnes nouvelles, & la vesue sera mariée. Si c'est celuy du milieu, il denote fascherics, au seruiteur profit, & à la vesue tristesses. Si c'est le quatriesme, il denote profit acquis de ses amis, le seruiteur sera malade, la fille aura mary, & la vesue sera diffamée & vituperée, & si c'est le gros arteil, c'est signe de grands biens, le serf sera mis en liberté : à la fille denote mariage à venir, & à la vesue profit.

Des ongles du pied gauche.

Si les ongles du pied gauche tressautent

Z iij.

250

Augustus Niphus.

tent ou fremissent, au riche, il denote
 déplaissance : au pauvre richesses : au
 seruiteur, dommage, à la fille conseil,
 & à la vefve des honneur.

De tout le corps.

Si tout le corps fremit, c'est signe
 qu'on sera gardé & espié certains
 iours : au serf l'on ne luy fera aucunes
 embusches : & la fille n'aura aucun
 dommage ou déplaisir. Les fuidites
 superstitions sont celles ausquelles
 Melampus Hierogrammatas a prins
 garde quand aux fremissemens & tres-
 sautemens qui se font en nostre corps,
 & apres luy s'en estre print garde
 Antiphon & Phimonæ Augurs, qui
 sont apprins des Egyptiens, desquelles
 vanitez ils n'ont donné aucune raison
 ou vraye, ou fardée & colorée, ains
 ont approuué telles superstitions en
 prenant garde ausdits fremissemens, il
 nous suffit auoir dit iusques icy des
 egemissemens auguraux ou de quels
 on prend signification en bien ou en
 mal.

Des choses Augurales, lesquelles de leur nature donnent augure aux hommes, ainsi que disent les Historiagre.

Après auoir parlé des fremissement & tressautemens. Il nous convient dire des choses, lesquelles de leur nature apportent aux hommes bons ou mauvais heur ou augure, desquels ont écrit & ont esté inventeurs Garas, Orpheus, Amphiarans. Tyresias de Thebes & Amphiction, qui premierement a interpreté les choses augurales & les songes. Toutesfois ie n'ay pas intention de declarer toutes les choses que l'on dit porter heur, lesquelles sont innumerables, mais seulement pour exemple i'en ameneray aucunes, veu que mon intention n'est totalement à les prouuer, mais plustost à les refuser. Il faut premierement noter que les Romains ont tant adjousté foy & creance aux augures qu'ils n'ont fait aucunes election de Magistrats ou Officiers, sinon que de ce faire fussent induits par les Augures à cette cause.

comme dit Meffela (il y auoit deux especes de Magistrats , à sçauoir les grands: parce que les petits magistrats estoient erigez & creez à cause des petits augures, & les grands pour cause des grandes choses augurales , & est ce que Gellius declare en son treizieme livre au 14. Chap. Festus Pompejus dit que les Augurateurs ont prinse garde à cinq choses , à sçauoir au ciel, aux oyseaux, aux bestes à deux iambes à celles ayant quatre iambes , disoient les oyseaux estre signe ou augure de de mort , lesquels en augures ou diuinations empeschoient de faire quelque chose. Les Augures osciues, estoient dits du chant des Oyseaux. Les Oyseaux ocinaux sont ceux desquels on prend heur de chant. On disoit l'Oyseau n'auoir aucun pouuoir en diuination, qui chantoit en vn lieu tres haut. Aristote a escrit en son liure des bestes , que les Vautours sont Auguraux. Car comme dit Plin en son dixieme liures au 5. Chapitre les Vautours volent deux ou trois iours auant.

au milieu on doit aduenir quelque charogne, ou corps mort, comme l'on a cogneu par experiance, ce qui aduint à la deffaicte des Troyens, comme dit Aristote escriuant des Augures, les Romains se seruiront communement & le plus souuent des Vaultours pour augures, parce que quand Romulus faisoit edifier Rome, douze Vaultours apparurent ou comme dit Herodote, parce que le Vaultour ne fait nuisance à aucun animal: car il ne mange que charognes. Helas qui estoit diuinateur & Augur, dict que les oyseaux desquels on coniecture, ou prend peur s'ont la Choüette qui dresse des plumes comme deux cornes sur ces oreilles. Masturius & Marias Romains y mettent le Picumas ou Piuet, qui est vn oyseau qui perce avec le bec les arbres, aussi le Sanqual, qui est vne espee d'Aigle qui casse les os, & aussi Immulsulus. Et si tu veux scauoir que c'est que Sanqual, & Immulsulus, Plin le declare en son dixiesme liure, au septieme chap. Les Oyseaux auguraux sont

toutes sortes d'Oyseaux, iuans de proie, le Corbeau, la-Corneille le Pigeon, le Cigne, le Coq, la Geline, & les animaux qui volent, qui ont plusieurs coupeures en la teste & au corps, comme les Mousches à miel, les Fourmis, Langoustes, desquelles amplement escrit Appian. Or les Romains prenoient le Vaultour entre autres bestes, pour augure, pource qu'il n'appert gueres souuent, & se trouuent bien peu de nids de Vaultours, or il vient soudainement, & sans qu'on y pense, pour cause dequoy tousiours nous denote quelque chose. Aristote & Plin l'ont tousiours prins en mauuaise part. Romulus voulant edifier Rome, pria l'heur des douze Vaultours en bonne signifiante. Hercules aussi (comme escrit Herodote) entre tous Oyseaux qui viuent de chair, prenoit le Vaultour, & se delectoit le voyant toutes & quantes fois qu'il vouloit commencer quelque chose, & le iugeoit estre le plus seur, toute sfois l'opinion commune des hommes est, que si les Vault-

tours volét parmy les armées en troupe, c'est presage de la destruction ou ruyne à venir, & de vray. Les Aigles & les Vaultours sentent la charongne & corps morts estans outre la Mer, car en volant tres-haut ils voyent ce qui pour cause de la hauteur des montagnes leur estoit caché, & voyent & sentent non seulement les charongnes qui pour le présent, mais aussi, celles qui sont à venir dans deux ou trois iours. Ainsi que dit Pline: Certes les Augurateurs voyant vne multitude de Corbeaux voller ensemble, ont ce interpreté estre signe de ruine, & destruction.

Or il y a en Indie vn certain pays, lequel est à present nommé Pharcelos, auquel lieu petit vne multitude de Corbeaux, & apres ce il y en alla vne plus grande compagnie, lequel y estant venuë leur prognostiqua la defolation & troublement des habitans d'icelle terre & leur destruction & ruyne. Les hystoires sont pleines du Corbeau de Valerius.

Cornius : car ce corbeau luy fut vn bon & heureux presage , de sorte qu'a cause d'iceluy Corbeau, il fut surnommé Coridus. Les Augures & diuineurs qui ont escrit des pronostiques, que on prend des Oyseaux , on dit que toutes-fois & quantes qu'une multitude d'oyseaux qui viuent de proye ou rapine, comme sont Vaultours, Aiglès, Corneilles ou Geays, & Milans ou Escouffes , viennent ou apparoissent en quelque region, s'ils y demeurent quelques iours, c'est signe de presage de la ruine à venir.

Au pays de Sueuie , il y a vn Chasteau que l'on nomme Rif sur les murailles duquel se posa vne grande compagnie de corbeaux , lesquels proprement on eust iugé vouloir manger les murailles dudit chasteau & les maisons , & ne s'en allerent de celle place que premierement le seigneur & Prince du pays ne fust mort , & plusieurs autres qui estoient habitans de ce pays.

Appian a dit que l'Aigle est aucu

mes fois signe de bon-heur ; & c'est quand elle apparoit ioyeuse, volant deuant nous du costé droit à la gauche, & principalement si elle se ioüe, & qu'elle demeure en ioye : & certes icy-luy Appian dit qu'elle volle ainsi deuant nous, elle nous est signe de plus grand & meilleur heur en diuination qu'il n'est possible d'en trouuer de plus grand. Quand Telemachus faisoit vne harangue aux amoureux il apparut vne bataille d'aigles, laquelle chose voyant Alicher le Prince des diuinateurs, qui estoit le plus sçauant qui fut pour lors, comme escrit Homere, interpreta que cela denotoit que Vlysses en retournoit en son pays, & que les solicateurs & amoureux seroient tuez, Heleine voyant vn aigle priuée prendre vn Oye qui estoit de là aupres, & la demenbrant & la laissant deuant le chariot, auquel estoit. Telemachus, elle interpreta ce, estre signe de grands chemins à Vlysses, & que apres auoit souffert beaucoup & enduré, & estant lassé des longues peregrina-

nations en la par^{te} il retourneroit en son pays, & feroit mourir tous les solliciturs. Penelope voyant vn Aigle subitement estre descenduë en la court de sa maison ou elle nourrissoit vingt oyes, lesquelles elle tua, puis s'enuola, & de ce print coniecture & dit que cela signifioit le retour d'Vlysses, & la mort des solliciturs, Amphinomus voyant vn Aigle qui portoit en ses ongles vne Colombe, laquelle Aigle survint & vola de costé gauche, il interpreta & dit que l'entreprinse des Amoureux d'Heleine ne feroient ce qu'ils auoient entrepris. Les Grecs voyant vn Aigle qui tiroit vn Pan avec ses harpes, & le iettant pres de l'Hautel qui estoit dedié à Iupiter Pannomphus, ils prindrent ce pour bon-heur, de sorte que combien que desia ils fussent tous esperdus, ils reprindrent courage, & se ralierent tellement qu'ils tuerent vne tres-grande compagnie de Troyens. Polidamus voyans venir vne Aigle du costé gauche, qui portoit en ses ongles vn serpent, lequel se deffendoit telle-

mément que l'aigle ne le sceut porter à les
petits. Il dit & iugea que les Troyens
ne destruiroient pas tous les Nauires.
Hector combien qu'il ne voulust pas
adiouster foy aux augures, neantmoins
le prenoit tousiours pour mal quand
quelque Oyseau de proye rauissoit
ainsi quelque chose. Car, comme il di-
soit, le rauissement predisoit que quel-
que voyageur seroit tué des Brigans:
mais si la proye eschappe des griffes
de l'oyseau. Apian dit que le voya-
geur s'eschaperà des mains des enne-
mis. Pline en son dixiesme liure au
huietiesme chapitre dit que les oyse-
aux qui viuant de proye & rapine, le
Circon qui est boiteux d'une iambe,
denote bon heur, tant pour nopces que
pour trafiques d'argent Ciceromella-
d'Appolo, trainant avec ses pieds vne
Colombe fut tué au milieu du chemin
par Thelemachus venant des Nauires,
& print la Colombe, laquelle plumoit.
Theoclimenus voyant ce dit que
ceux de la race de Thelemachus lais-
seroit iouyr de l'administration du

Royaume Nimicus, au pays d'Italie.
Mais Phemonon a attribué le premier
lieu quant aux augures, au Butor. La
Corneille est vn oyseau qui ne cesse de
crier, comme dit Plin en son 10. livre
au 12. Chap. & ne donne augure ou
prediction par son chant: neantmoins
aucuns l'ont prins pour Augure. Entre
tous Oyseaux les Corbeaux seulement,
ont connoissance de leur signification
ou prediction: car, comme dit Plin,
leur signification & presage est mau-
vais quand ils engloutissent & aual-
lent leur voix, comme s'ils étoient
étranglez. La Cheueche, & le Cha-
huant, donnent mauvais presage, prin-
cipalement és choses pour la Republi-
que: car ils habitent aux deserts, non
seulement triste & obscurs: mais aussi
aux lieux auxquels nul n'ose aller, &
n'ont aucun chant harmonieux comme
de voix: mais gemissent & se lamen-
tent. Vn Chahuant entra en la cham-
brette du Capitole, laquelle estoit la
plus secrette, lors que Sexus Papélius
Istrus, & Lucius Pedianus, estoient
Consuls,

Consuls, à cette cause durant les Nonnes du mois de Mars, furent faites processions par la ville, comme écrit Pline. Nous ne prenons aucunement augure ou signification par les Poulles ou Colombes sinon de leurs œufs. Or lors que Liwia Augusta en sa jeunesse auoit desir de faire vn enfant masculin à Tiberius César, estans enceinte de Néron, elle vfa de telle féminin Augure. car elle print vn œuf : lequel elle mit en son sein & quand elle l'otoit de peur que la chaleur ne se perdit, elle le mettoit au sein de sa nourrice : & de vray elle n'augura point : fausement car elle fit vn Empereur. L'on dit, qu'une Geline ayant vn rameau de Laurier volla sur le siron de Liwia Drusilla qui estoit Imperatrice, à cette cause nous voyons iulques à present que les Empereurs ont esté couronnez de branches de Laurier. Les Nautonniers & Mariniers ont prins augures & prediction du Cygne, & certes ils disent qu'il signifie tranquillité, ce que Emilius escrit, quand il dit,

Aa

Le Cigne en auguration est vn Oyseau
toujours ioyeux, les Nau-
tonniers le desirent, car iamais il ne
se plonge dans les ondes. Pline en
son dixieme livre & vniesme chapitre
dit que les coqs nous seruent & appor-
tent heur. Et certes il est escrit que
quand ils chantent la nuit ou au soir,
cela est contre-nature, & est mon-
streux, & voulant rendre raison de ce,
il dit: Certes en chantant toutes les
nuits ils deuinoient cette noble vi-
ctoire que les Boëtiens eurent contre
les Lacedemoniens: & de ce ont prins
coniecture, parce que quand le Coq
est vaincu il ne chante point. Les Ro-
mains aussi le mettent entre les diuins
& sacrez Augures ou presages: com-
me on trouue aux Annales que lors
que Marcus Lepidus, & Quintus Ca-
tulus, estoient Consuls au Champ
d'Armine, en la metairie de Ollerius
vn Coq parla: Les Gentils aussi ont
prins pour heur la Pie, & à ceste cause
il est nommé Picamart, du nom du fils
de Saturne, parce qu'il s'aydoit dudit
Oyseau en ses diuinations. On dit que

c'est oyseau a quelque chose de diuin en soy, car en quelque arbre qu'elle face son nid, vn clou ou toute autre chose qui se peut planter, ains soudain s'oste, si la pie s'y arreste on repose. Albert dit, si l'on bouche & estoupe avec vn pallis ou baston le pertuis auquel le Pyvert a fait son nid, ou y a ses petits, le riuert apporte vne herbe, de laquelle il touche le bouchon & incontinent le pertuis se destoupe. Lors que Lucius Tubero qui estoit preteur de la ville, escoutoit les differens en la Cour, & estant assis au siege ludicial, il se vint assieoir vn riuert sur sa teste, si paisiblement que l'on le peut prendre à la main, les diuinateurs dirent que si l'on le laissoit eschapper, cela signifoit la ruine de l'Empire, & si on le tuoit, c'estoit signe de la destruction du preteur. Or le preteur le demembra incontinent, dont advint que dans peu de temps le presage fut accompli. Ils ont aussi prins pour augure les Fourmis, car quand Midas, (qui depuis fut roy de phrygie) estoit petit, les Fourmis luy

A a ij

mirent force grains de bled dans la bouche, tandis qu'il dormit, ce que voyant ses parens, & voulans sçavoir que signifioit ce prodige, les Augures respondirent, qui seroit le plus riche du monde, & ne fut leur dire faux, car l'argent de Midas estoit plus grand en valeur que richesses presque de tous les Roys: certes il reconneut le don des Dieux, qui luy auoit esté fait en sa jeunesse, à ceste cause il leur offrit plusieurs biens. Les mouches à miel ont aussi esté receuës en diuinemens: car lors que Platon estoit dormant au berceau, les mouches à miel s'affierent sur ses leures, ce que voyant les Augures, ils dirent qu'il seroit excellent en eloquence. Nous pourrions dire plusieurs choses des grandes & terribles bestes, mais tant seulement en nommeront quelques vns pour exemple. Premièrement nous parlerons du Crapaut, qui est vne Grenouille terrestre, tres grande. Toutes & quantes fois que les anciens le trouuoient d'adventure en leur chemin, ils le prenoient

pour bon-heur, & combien qu'il nuise
seulement par son regard, & en le vo-
yant, neantmoins, il n'y a choses qui
predisent meilleure fortune aux hom-
mes que fait le Crapaut. Et certes com-
bien que les Augures soient vne puis-
sance & volonte de Dieu, neant moins
Dieu les enuoye souuentes-fois par des
choses qui de prime face sont inuisi-
bles. Melampus dit que le porc san-
glier porte malheur, car celuy qui le
rencontre en son chemin ayant deli-
beré de faire quelque chose, il n'en
pourra voir le bout, car c'est signe
de ruine.

Les Romains ont aussi prins le Ser-
pent pour a uгур. Or quand Lucius
Sylla allant à Samos, mena vne armée
contre les Nolates, lesquels voyant ce
mirerent leur camp dehors les murs. Et
apres quand Sylla voulut demander
conseil aux Dieux pour sçauoir leue-
nement de la bataille, tout soudain ap-
parut vn Serpent, & ayant interrogé le
Deuin ou Augur, pour sçauoir que
denotoit ou predisoit ce Serpent, il fut

reſpondu à Sylla qu'il allaillit courageuſement le camp de ſes ennemis, ce qu'il fit & gagna la bataille.

Homere en ſon deuxieſme liure de l'Illiade, dit que quand les Grecs ſacrifioient, il faillit vn Serpent de l'Hautel, & alla au prochain plan, ſur lequel arbre il print huit petits paſſereaux, & leur mere qui faisoit la neufieſme: ce que voyant Calcas dit que la guerre que les Grecs auoient lors entreprinſe contre les Troyens dureroit dix ans. Le Lievre auſſi a eſté excepté & prins pour vn augure: car certes en l'armée que Xerces Roy des Perſes, auoit innombrable y vne lument fit vn Lievre, laquelle choſe denonça la des honneſte ſuitte du Roy, qui apres aduint. Or le Lievre eſt vne beſte tres craintiue qui touſiours denote aux armées vne ſuitte vergongneuse. Les Gentils ont prins auſſi le feu & le flamme pour vne heureuſe fortune & aduerture, comme de la flamme qui apparut autour du chef de Seruius Tullius, ieune enfant, lors qu'il dormoit, & auſſi de celle de la-

quelle fait mention Valere en son premier Liure parlant de Lucius Marcus, à ceste cause, en delaisant les autres choses, nous pouuons dire & conclure qu'il y a aucunes choses lesquelles sont bonnes ou mauuaises en augure, de leur nature, & autres qui peuuent estre bonnes & mauuaises selon les lieux places, temps & intention qu'elles sont prinſes, lors qu'elles apparoissent. Dauantage nous deuons noter qu'il y a des augures caduques & rui-neux, quand il y a quelque chose qui chet dás le Temple, autres fouruoyans, qui nous empeschent de faire quelque chose, autres pedestres, parce qu'ils sôt prins des Loups, Renads, Serpens, Cheual & autres bestes ayans quatre pieds estoiet faits pour la purgatiõ de autres, quelque faute, & les nommoit on Piaculaires: car ils denotoient choses tristes aux sacrificeurs, si la beste qu'ils vouloient sacrifier s'enfuyoit de l'autel, ou si elle crioit quand on l'auoit frappé, au si elle cheoit sur autre costé de son corps qu'il

n'estoient requis, & les autres estoient nommez Pestifores, quand le cœur n'estiot trouué parmy les entrailles, ou si le foye n'auoit lumnité ou teste aucune.

Opinion ou iugement de Plinè, touchant les Augures qui peuvent estre bons ou mauuais.

Plinè tres-sçauant homme, dit qu'on ne doit adiouster grande foy aux augures. Toutes fois au dix-huictiesme liure, chap-deuxiesme, il afferme que les prodiges augures ont vertu, laquelle est en nostre puissance: car il a creu qu'ils valloient autant que nous les estimons, parce que nous les prenons pour bon-heur, ce nous signifiera bonne rencontre, & si nous les acceptons comme mauuais, il nous ferons mauuais. Et si nous ne prenons garde aucune aux choses augurales, & que nous n'en ayons aucunement soing elle n'apporteront bon ny mauuais rencontre, & dit que les oyseaux horribles enuoyez par l'ire de dieu, ne peuuent nuire à ceux qui entrans ou allans ne prennent garde

à chose aucune, à cette cause il dit qu'aux loix des augures, il est escrit que nulle diuination par regard ou consideration du vol & chant des oyseaux ne sert ny conserue celuy qui n'y veut prendre garde quand il y vient.

Opinion de Plutarque Cheronée, touchant les Augures.

Plutarque Cheronée, en son livre des Problemes, dit que les Augures sont bons ou mauuais, selon le lieu ou nous sommes, & selon nostre consideration. Quand donc quelque chose qui est pour augurer se trouue deuant nous d'adventure, nous deuous prendre égard à la situation ou elle est: car toutes les choses du costé droit sont fort mal-encontreuses, & les gauches sont bonnes. Et en rendant raison de ce, il dit que les anciens ont cuidé que les choses terrienne, & mortelles estoient contraires & opposites aux choses diuines & celestes. A cette cause il cuidoit que les choses, lesquelles sont en nostre costé gauche, sont enuoyées de la dextre de Dieu, & celles

Bb.

qui sont en nostre costé droit sont
traismes de la gauche de Dieu. Or
veu que ce que les Dieux nous don-
nent de leur main droicte nous est vti-
le : (car donner ou prester la dextre,
c'est ayder) il est certain que toutes
les choses qui viennent, ou se trou-
uent deuant nous du costé gauche, nous
sont données par les Dieux, en bon-
ne part, & au enotraire nous di-
ront de ce qui vient en nostre costé
droict. Nous disons en deux ma-
nieres la chose augurale estre du costé
droit c'est à sçauoir si elle passe, ou
s'arreste & repose en passant comme
si par le deuant de nous, la chose Au-
gurale soit du costé gauche, & va au
droit, & semblablement par le dernier
allant du gauche au droit : car en tou-
tes les deux sortes, tant du deuant que
du dernier est nommé l'heur ou diui-
nation droite.

Dauantage si la chose vient de der-
riere nous, & passe en nostre costé droit
deuant nous, ce est dit auguré droict en
ses manieres, & au contraire le sene-
stre augure est dit selon le mouuement

passer. Aussi l'augur ou chose à laquelle nous prenons l'heur, est dite reposant quand en allant elle se trouue deuant nous du costé droit ou gauche, sans se mouuoir. Ou si elle n'est à repos, & vienne au costé droit, ou gauche: car certes en telles façons la chose augurale n'est dite droite ou gauche: & toutes fois qu'elle sera gauche, il la faut prendre en bonne part, cōme dit Plutarque & quand elle sera droite, la faut estimer pour malencōtre. Les Romains auoient vn autre monde, car ils prenoient & eslissoient vn lieu au Ciel: & apres estre montez en la plus haute Tour vicilles, ils vestoient vne robbe sacerdotale & mettoient en leur main vn baston vn peu courbé & crocu par le bout, & leuant la main ils eslissoient vn lieu au Ciel en rondeur pour le regarder, en y denotant quatre differences, à sçauoir la gauche du costé d'Orient, la droite deuant Occident, le deuant vers Midy, & le dos devers Septentrion: & disoient que l'on deuoit prendre la difference des augures & diuinations, selon le respect & qualité des parties.

B b ij

Les Astronomes disent que les choses augurales, sont bons & mauuais effets selon la situation du Ciel. Et de vray ils veulent qu'incontinent qu'une chose apparoiſtra ou se trouuera deuant vn homme qui chemine, qu'il s'arreste soudainement & qu'on descriue autour de luy vn cercle, au milieu duquel sera l'homme, auquel est apparüe la chose Augurale, & disent qu'en la description de ce cercle il y a quatre poincts, à ſçauoir, Orient, Occident, Midy & Septentrion, lesquels poincts faut décrire & marquer selon la ſituation du monde, & afferment Orient appartenir au Soleil, Occident à Saturne, Midy à Mars, & Septentrion à Mercure. Dauantage ils diuiſent en quatre parties, qui est depuis Orient iuſques au Midy à Venus, celle qui est d'Orient en Septentrion à Iupiter, celle depuis l'Occident iuſques à Septentrion, à la Lune & celle qui est depuis l'Occident à la partie de Midy, à la teſte du dragon.

Quand donc la chose qui apporte
 heur se trouuera deuant nous , il faut
 regarder la partie & lieu ou elle repose,
 ou de quel costé elle se retire ou remüe:
 car si elle se repose en la partie de Ju-
 piter icelle partie se remüe, ou de Ve-
 nus, ou de la teste du Dragon, ou de la
 Lune, ce doit estre pris pour bõ-heur, si
 c'est du costé de la partie du Soleil, ou
 Mars, ou Saturne , ou Mercure, il faut
 iuger cela estre mauuais signe, comme
 disent les Astronomes Egyptiens.

*Opinion des ieunes Augures touchans
 les Augures.*

Les ieunes Augures ont reduit toutes
 choses augulaires en douze superstitions & obseruations, lesquelles sont
 prises selon nostre consideration. La
 premiere est dite prosperité ou bon-
 heur. Or bon-heur ou prosperité est
 quand quelqu'un sort de la maison, en
 intention de faire quelque chose. Et
 certes quand celuy sort de la maison,
 s'il rencontre tout soudain deuant luy
 vn hõme, ou beste, ou oiseau, ou telles

B. b. iij.

séblables choses, cheminans & volans;
& si premierement elles se mettent à ton
costé gauche, c'est presage que les cho-
ses qu'il aura deliberé seront bonnes.
La seconde superstition est nommée
malencontre, comme quand quel-
qu'un sort de maison pensant faire
quelque chose, & en allant il rencon-
tre quelque beste, ou vn homme ou
oyseau ou telle chose auguralles, si el-
les se roposent deuant luy du costé gau-
che, c'est signe que quelque defortune
tombera sur luy. La tierce est dicté
Fatum ou destinée: car si quelqu'un
ayant deliberé de faire quelque chose,
& en se promenant ou estant assis il
voyoit quelque chose augurale, com-
me seroit vn homme ou beste, ou oy-
seau, qui viét de la partie gauche pour
aller vers le costé droict, & soudain
qu'elle y est paruenüe s'esuanouit, c'est
signe que la chose aura bonne issuë. La
quatre est nommée fortune: car si quel-
qu'un cherchant heur, rencontre deuant
luy vne chose qui chemine ou volle, &

qu'elle se mette du costé droict, en
vollant c'est signe de bone issuë de l'a-
faire. La cinquiesme est appelée in-
fortune: car si quelqu'un cherchant
quelque chose augurale, la trouue
qu'elle se repose, ou le regarde au co-
sté droit, c'est pronostique de mal heur.
La 10. est dicté profit ou vtilité, qui est
lors que tu vois vn oyseau augural, vne
beste ou hōme apres toy qui te suiue,
& qui puis apres passe deuant toy, & de-
uāt qu'elle soit prochaine à toy, ou biē
toy à icelle, elle se repose en quelque
lieu, en regardant ton costé droict, c'est
signe de profit & vtilité. La 7. est no-
mée dōmage & perte, laquelle est quād
tu vois quelque chose augural se re-
poser derriere toy, ou estre debout sans
se bouger, du costé droict, qui est signe
d'ēpeschement des choses à faire. La
8. est finesse ou cautelle, qui est quand
tu verras derriere toy la chose augura-
le, si elle s'arrete auant que tu fois pres
d'elle, lors qu'elle se repose en te regar-
dant. Et cōbien qu'elle se repose au co-
sté gauche ou droit, pourueu rāt seule-

ment qu'elle ne passe outre toy, ou qu'elle ne te deuançe point, c'est presage de bonnes choses aduenir par toy. La neuuesme est infelicité ou malheur c'est quand tu vois vne chose augurale outrepasser & s'arrester en quelque lieu du costé gauche, laquelle denote malheur, pour la cause que l'on a delibéré de faire. La dixiesme est perfection: qui est lors que la chose Augurale vient de ton costé fenestre pour aller vers le droit sans s'arrester, & soudain se perd, & est tres bon signe de parfaire ce qu'on a entrepris. L'onziesme est imperfection que l'on cognoist quand la chose augurale laisse le costé droit pour aller au fenestre, & passe derriere nous, & s'arreste ou repose qui est mauuais presage. La douziesme est conclusion, qui est quant tu vois la chose augurale, qui va du costé fenestre au droit en passant par derriere le dos, qui est signe que la chose se fera. Et ce sont les douze superstitions, lesquelles les augures & deuins ont dit estre vrayes, des choses

angurales, pourueu que l'on prenne garde au temps & intention de celuy qui veut faire quelque chose.

Les superstitions des Romains touchant les Augures deuinemens.

Plutarque en ses Problemes afferme que les Augures Romains auoient plusieurs autres superstitions. La premiere estoit l'inuocation des Dieux: & certes les prestres ne regardoient les augures, sinon apres auoir prié & humblement inuocque les Dieux. La seconde estoit de la personne qui inuocque: car comme dit Pline au huitiesme chapitre. Les augures ont esté cause de faire vn college tres-solemnel à Rome qui est plain de sacrificeurs & Augurs. La tierce sortoit de la condition & qualité du personnage, car les hommes ayant vne vlcere ou apostume ou qui auoient esté mordus, ou si leur esprit estoit aucunement troublé, ils n'estoient aucunement receuz au nombre des Prestres & Augurs: car veu qu'on croyoit qu'ils faisoient choses

diuines, ils iugcoient que l'esprit de Dieu leur profitoit & aydoit, quand les Sacrificateurs estoient d'esprit sain & pur. La 4. estoit prinse du costé des oyseaux seruans aux Augures, & à ceste cause, ils ne prenoient pour deuiner vn oyseau malade ou blessé, car il ne faut point garder les choses inutiles & corrompues pour celebrer les choses diuines. La 5. superstition estoit prinse & obseruée selon l'intention de ceux qui requeroient quelque chose: car les Prestres n'auguroient ou deuinoient si non quand les lampes estoient allumées ou les fenestres estoient ouuertes, parce que la lanterne sert & est autant appartenante au Prestre, comme l'ame aux Dieux, car la lumiere est celuy esprit qui est dans nostre corps. Plutarque rend vne autre raison, & dit que c'est parce que les vents soufflent, les oyseaux ne s'arrestent point, & certes nous cognoissons si le vent souffle quand la lanterne ou cierge sont allurez. Mettellus grand Pontife, tresage & ciuil, deffendit que l'on

n'augurast apres le mois d'Aoust, parce que c'est sagement fait augurer avec des oyseaux parfaits & grand deuant que l'Esté soit escheu, & certes en Automne les oyseaux sont ou maladifs ou les petits imparfaits, & les autres pour cause de la saison s'en volét autre part.

Du nombre des choses augurales, lesquelles se trouuent deuant nous, selon l'opinion de ceux qui ont le mieux escrit des augures & deuinations.

Quatre choses requises & necessaires aux augures & deuinations (comme nous auons dit) selon l'usage des Gentils, à sçauoir les choses qui viennent d'auenture deuant nous, lesquelles nous nommons augurales, celuy qui veut augurer ou deuiner, deuant lesquelles choses se trouuent d'auenture, l'intention de celuy qui augure ou veut deuiner, & le temps auquel elles viennent. Et pource que les Gentils ont escrit & parlé superstitieusement des choses augurales venons d'auenture, nous dirons des mesmes choses plus moderement selon l'opinion

de ceux qui ont esté moins superstitieux, à celle fin que nous ne laissions rien de ce qu'ont dit les anciens. Or les choses susdites sont diuifées en douze chapitres selon le nombre des douze signes du Zodiaque. Le premier est de l'entrée que fait la beste soit priuée ou sauuage en la maison, & certes quand vne beste n'a point de coustume d'entrer en la maison & l'augureur n'y pense point, & elle y entre, les Philosophes ont dit & affirmé ce estre augurale chose. Le second est la beste, laquelle en cheminant d'aduanture se trouue deuant nous. Le troisieme est quand vne robe ou autres habillemens se brulent sans qu'on sçache d'ou vient le feu & de ce nous prenons coniecture du reste de la foudre & brûlement de la maison, ou d'autre chose. Le quart est vne ratte ou souris qui rongent quelque chose, laquelle nous est agreable comme vn liure ou robbe ou l'or, ou principalement en ce quoy nous esperons: aussi en ce chapitre est compris vn loup qui nous rait, vn

bœuf ou cheual & aussi vn chien qui nous mange quelque chose laquelle nous aymons desrobe vne geline ou vne oye, & telles choses semblables. Le cinquiesme est le fruiçt qui se fait en la maison, & certes on croiroit que ce sont esprits ou loups garoux qui font cela. Le sixiesme est quand quelqu'un en cheminant voyoit tomber & cheoir de l'air vn oyseau, comme s'il estoit empiegé, & de vray l'on a prins garde plusieurs fois, qu'un Roy ou Prince estant sur les champs vn Milan est tombé, lequel estant empiegé, facilement est pris. Aussi aucunes fois des oyseux sont venus dans plusieurs maisons sans y penser, & soudainement ont esté pris. Et à ceste cause toutes bestes qui volent sont comprises sous ce chapitre, si nous les prenons avec la main sans y penser. Le Crapaut aussi y est compris s'il chante, ou la corneille, si elle crie, & toute autre beste volante, si elle crie soudainement.

Le septiesme, c'est vn chat qui n'a

point accoustumé de venir en la chambre, & entre par la chatiere de la porte, si subitement qu'on cuide que ce soit vn diable ou vn phantome, & sous certe beste sont comprins tous animaux, lesquels nous font peur quand ils entrent en vn trou soudainement. Le huitiesme est vne chandelle, vne torche ou semblable chose, laquelle s'esteint sans qu'on-en voye rien, & pense t'on que les'esprits l'ayent éteinte. La neufiesme est du Dieu Vulcan, car les Gentils croyent que Vulcan parloit lors que le feu bruyoit & flamboit. Le dixieme, quand le feu fait vn grand bruyt sans qu'on y pense, & en grand abondance; & aussi quand il iette des estincelles. Le vnzieme est le feu quand il faute outre mesure, & croit-on que les esprits ou diables en sôt cause. Le ii. est vne tristesse ou melancolie qui vient soudainement sans cause ny raison: aussi nous comprenós icy les phantomes, lesquels nous apparoissent nous rendent tristes & aussi toutes choses qui nous fait tri-

ites, quand elle appert d'adventure.
Les douze obsusdits suffiront pour
exemple, & s'il en furaient quelques
autres, il les faut mettre au chapitre,
auquel se trouueroit plus conforme &
concordant. Et apres ce il nous con-
uient parler de la cause qui meut les
choses qui donnent augure pour au-
gurer.

*De la cause qui moue & parfaict que les
choses augurales se renconrent deuant
nous, & font que de nostre nature nous
en prenons bon ou mauvais heur selon
Theophraste & Themistius.*

Les Anciens ont eu plusieurs & diuer-
ses opinions, voulans scauoir la cause
& source de ce qui est cause que les
choses desquelles nous prenons presage
se trouuent d'adventure deuant nous
Theophraste duquel tient & ensuit
l'opinion, ce scauant Docteur Themis-
tes dit & nomme belle cause mou-
uante non errant, intelligee, & de vray
Themistes & Theophraste ont cuidé
que les choses lesquelles d'aduen-

tur & sans y penser rencontrent deuant nous viennent & sont enuoyées par la prouidence, si nous les prenons & interpretons en bonne part & à la diuine intelligence. A ceste cause Themistius dit, qu'entant que les hommes sont meuz & guidéz par la diuine intelligence ils predisent les choses à venir combien qu'ils n'entendent rien des choses qu'ils disent. L'intelligence dont est diuine, & n'est point dicte errante ou ame du monde, laquelle Platon en son liure de Timée, dict estre venue & proceder des seconds Dieux: mais Auicenne dict que l'intelligence de la Lune: car elle meut & crée toutes ces choses qui sont sous la Lune, principalement toutes les choses sont preferées pour le profit & vtilité des hommes. Les autres ont dit que c'est Dieu qui est mouueur de celle cause, qui fait trouuer deuant nous les choses augurales, de laquelle opinion semble auoir esté Valere, quand il dit: Ces choses ne viennent point par cas fortuit: mais par preuoyance

yance diuine, les Pythagoriciens ont tellement creu ces choses venir de Dieu, qu'ils ont dit que les Rugures sont les parolles & voix de Dieu: car comme dit Theophraste, veu que Dieu a soing & se prend garde en nous, il est raisonnable qu'il nous predise quelque chose, afin que le bien se haste, ou le mal ne puisse entrer. Et par ceste raison Theophraste dit avec ses Pythagoriques, que toutes les choses qui apportent denoncent leur font les voix & & parolles, par lesquelles Dieu predit aux hommes le bien ou mal à venir. Pour ceste cause Themistius a dict) comme raconte Auerrois au douzieme de la Metaphisique) qu'il y a plusieurs hommes, lesquels Dieu esmeut à predire les choses futures, combien qu'ils n'entendent ce qu'ils disent.

*Opinion des Platoniques de la cause
monuante les choses augurales
ou par lesquelles nous
denions.*

Marcus Trismegistus dict que
le diable est noteur des choses augu-

Cc

rales. Porphyrius a interpreté ce, & dit que c'est vn Calodemon, c'est à dire bon esprit, car on dit que chacun a pour sa garde deux esprits, desquels Cacodemon nous exhorte aux mauuaises, & Calodemon aux bonnes, desquels esprits l'vn est bon, l'autre mauuais. Or donc veu qu'augure ou encontre est quelque chose vtile, par laquelle nous evitons le mal advenir, ou prenons le bien, il est à croire qu'il est enuoyé & esmeu par le bon esprit, & ont esté de ceste opinion Iamblicus & Plotinus, comme il appert par les liures lesquels ils ont fait des Diabes.

Opinion des Varroniens touchant

la cause mouuantes des choses augurales.

Aucuns sçauans disent qu'ils ont appris de Varro, homme Romain, que les choses augurales sont enuoyées de la lune, qui se promeint par les douze signes du Zodiaque. A ceste cause ils disent que la lune est la seule cause mouuante de choses augurales: parce qu'elle nous est seule plus prochaine que nulle

des estoilles, car comme disent les Astronomes, elle est seule, à vertu & puissance en toutes les choses qui se font soudainement pour cause de sa legereté, dont il advient qu'elles gouvernent les choses coulantes & fluides, & est seule ayant puissance sur toutes choses augurales, & qui soudain se font.

Opinion des Astronomes d'Egypte recherchant la cause mouuante des choses

Augurales.

Les Egyptiens ont dit que ce n'est point la lune qui soit cause mouuante des choses Augurales, mais c'est vne Estoille errante de cinq Planettes; laquelle tient & possède l'heure que la chose Augurale appert en la neuuème figure du Ciel, ou en la dixième, ou l'horoscope; ou la septième; ou quatrième ou troisième maison, & afferment que les choses augurales & aussi nostre esprit s'encline par cela à deuiner ou prognostiquer. Et certes la Planette qui se trouue en la neuuème maison du Ciel à l'heure que nous prenons l'augure, & s'il n'y à aucune planette

Cc ij.

288 *Augustinus Niphus.*

en la neuuesme maison, celle qui se trouua en la dixiesme seruira pour augure, & s'il n'y en a aucune en la dixiesme seruira pour augure, & s'il en a aucune en la dixiesme, faudra prendre celle de l'horoscope, & s'il en a point prenez celle de la quatriesme, & s'il n'y en a point en la quatriesme, prenez en la fin celle de la troiesme maison, & sera celle la Planette qui est cause mouuante des choses augurales, & fait que nous y prenons garde. La qualité & vertu de la diuination vient de la domination de l'ascendant & d'icelle Planette: car s'ils se ioignent tous deux par aspect, ou de corps, c'est signe qu'aucun mal ne procedera des augures: Et quand le seigneur de l'ascendant, & la planette augurale se ioignent sans raison & l'un des deux a similitude avec les bons, c'est bon signe des augures: mais si c'est avec mauuais presage. Or le bien ou mal sera tel que la maison, en laquelle sont conioincts les planettes en corps, ou par aspect, car si c'est des

rentes ou reuenuz de la maison, que l'on prognostique, c'est bon ou mauvais signe. Et si c'est la septiesme maison, c'est signe bon ou mauvais pour la femme, & si c'est la cinquiesme aux fils, & semblablement des autres.

Opinion moins superstitieuse de la cause mouuante des choses Augurales.

Il faut donc dire (comme dit Porphyre) que si l'on peut feindre quelque cause des choses qui se font frivolement, la cause mouuante, comme disent aucuns Pythagotiques, est Calodemon que nous nommons le bon Esprit, car il exhorte les hommes à bien, ce que les Platoniques accordent & disent que le mouuement & cours que fait la Lune par le mouuement du Ciel est la cause instrumentaire, & ainsi le croyent les Varroniens. Or combien que ceste opinion soit superstitieuse, toutes fois elle n'est point tant discordante que les autres. Et certes les Astronomes disent que la Lune a puissance sur toutes choses qui

se fons soudainement, & à l'impottra-
 ueu comme sont les choses augura-
 les, & celles desquelles nous pre-
 nons prognostique. Or comme nous
 auons dit en nostre livre des Diabes,
 Calodemon ou le bon esprit, sert à ex-
 horter l'homme à faire bien, & agit
 par l'instrument & organe naturel, veu
 qu'il est plus puissant que l'homme, &
 plus imbecile que la vertu & force ce-
 leste, & comme dit Aristote, veu que
 l'ouvrier agent estant plus fort, vse de
 petits instruments, il est conuenable
 & decent que le Diable meue se-
 lon le cours de la Lune seulement
 (comme par vn instrument & or-
 gane) toutes choses augurales &
 qu'il soit vray que le Diable s'ay-
 da des estoilles, Hahenragel nous
 en est témoin en racontant que
 le Fils de quelque Roy naquit le
 iour auquel quatre Planettes estoient
 conjointes au signe qui estoit Pho-
 roscope quand il fut engendré, &
 en ce mesme iour iceluy enfant par-
 la, & predict la perte du Roy son pe-

re. Il n'est point vray semblable qu'un enfant nouvellement nay, eust parlé sinon par la puissance du Diable, qui s'aydoit de cette constellation quand on vouloit prognostiquer ou predire quelque chose à venir, & par adventure ce Diable estoit Mercurial: car Mercure estoit seigneur du huitième degré de libra, qui estoit l'Horoscope. Or Venus, Jupiter, Mercure, & Mars, estoient tous ensemble conjoincts en ce huitième degré, degré, toutesfois nul d'iceux n'auoit aucunes de ses limites en ce degré, sinon que Mercure, doncques ce Diable ou esprit estoit Mercurial. Et si la chose est telle, l'esprit qui nous garde, en vñant seulement du seul mouuement de la Lune par les douze signes, il pourra nourrir & embellir toutes choses augurales à nostre bonne rencontre. Les aspects & figures de toutes les autres estoilles, nous aydent ne nuysent, veu qu'en ces choses elles

n'ont aucune puissance. Il suffira de ce qu'avons dit de la cause mouvante. Et afin que l'on entende l'opinion présente, nous déclarerons les tables, desquelles les anciens se sont aydez selon le mouvement & cours de la lune.

F I N.



TABLE



TABLE PREMIERE.

*La beste qui entre en la maison
signifie.*

La Lune estant en	
Aries,	Procés, & qu'on sera fauslement accusé.
Taurus,	Il vient vn hoste.
Gemini,	Maladies à venir.
Cancer,	Sourdre débats.
Leo.	Gouvernement en gran- de chose à venir.
Virgo,	Inductions à faire quel- ques choses & fineses.
Libra,	Sourdé esperance.
Scorpio,	Tristesses à venir.
Sagittarius,	Pelerinages & voyages.
Capricornus.	Plaisir & ioye à venir.
Aquarius,	Tristesses & procès,
Pisces,	Bonne cause à venir.

D d

TABLE DEUXIESME.

Quand on la rencontre en son chemin
signifie.

Quand la Lune est en	
Aries,	Le Patriarche, ou Pape mourra.
Taurus,	Bonnes nouvelles.
Gemini,	Guerre sourde.
Cancer,	Chose publiée.
leo,	Changement d'habits.
Virgo,	Tristesses à venir.
Libra,	Changement à venir.
Scorpio,	Nôtre ennemy mourra.
Sagitaris,	Nouvelles en secret.
Capricornus,	On nous apportera d'os.
Aquarius,	Nôtre seruiteur fuira.
Pieces,	Grandes pluyes à venir.

TABLE TROISIEME.

Quand quelque lieu brusle, ou que la foudre tombe sur la maison, ou quand les habits bruslent signifient.

La lune estant en	
Aries,	Ny bien ny mal.

Taurus,	Plaisir à venir,
Gemini,	Bonne cause à venir.
Cancer,	L'œuvre se parache.
Leo,	Tristesses & procès,
Virgo,	Vne malice tres-grande & mauuaise à venir.
Libra,	Nouveaux habillemēs,
Scorpio,	Plaisir & ioye.
Sagittarius,	Malice fourde.
Capricornus,	Resiouyssance.
Aquarius,	Ioye & plaisir.
Pisces,	Resiouissance & plaisir

TABLE QVATRIESME.

*Quand vn chien ronger vne chose que nous
aymons, ou si vn Loup deuore vne beste
nostre ou si vne souris ronger nostre
or, ou quelque chose qui soit plai-
sante & agreable signifient.*

La lune estant en

Aries,	Peregrination.
Taurus,	On fera malade.
Gemini,	On acheptera vn serf.
Cancer,	Pleurs & lamentations
Leo,	Douleur en estat.

D d ij

290 *Augustinus Niphus.*

Virgo,	Ioye & plaisir.
Libra,	Trouuer ce qu'on desire.
Scorpio,	Nostre argēt diminuēra
Sagittarius,	Malice sourde.
Capricornus,	Separément d'amy.
Aquarius,	Peregrination.
Pisces,	Plaisir & ioye.

TABLE CINQVIESME.

*Le bruit ou son qui se fait en la maison
signifie.*

Quand la Lune est en

Aries,	Ioye & plaisir.
Taurus,	Mal à venir sous nostre charge ou puissance.
Gemini,	Le chien aura la peste.
Cancer,	On trouuera argent.
Leo,	Il viendra vn bon hoste
Virgo,	Bonnes nouvelles.
Libra,	Bonne recepte & bon nes nouvelles.
Scorpio,	Maladie.
Sagittarius,	Labeur & travaux.
Capricornus,	Malheur & tristesse venir sur les gens.

des Augures 291

Aquarius, Argent des bestes.
Pisces, Bon-heur sous nostre
domination.

TABLE SIXIESME.

*Quand vn Corbeau ou Corneille glatiff ne
ou crient, les Crapeaux chantent, ou
quelque Oyseau Augural quel qu'il
soit, ou bien si vn Oyseau tombe au
chemin: cela signifie.*

Quand la lune est en

Aries,	On aura frayeur & crainte des larrons.
Taurus,	On se hastera pour faire regir le Royaume.
Gemini,	On perdra son sang.
Cancer,	Maladie à venir.
Leo,	Se mouuoir d'un lieu.
Virgo,	Perdre argent.
Libra,	Nostre amy malade.
Scorpio,	Pleurs & lamentations en la maison.
Sagittarius,	La mort de nos bestes.
Capricornus,	Douleur en estat.
Aquarius,	Procés advenir.

D.d. iij

292. *Augustinus Niphis.*
Pisces, Tristesses à venir.

TABLE SEPTIESME.
*Quand un chat ou autre beste entre par
le pertuis de la porte, il signifie.*

La lune estant en.

Aries,	Frayeur des hommes.
Taurus,	Accroissement d'argent.
Gemini,	On trouuera argent.
Cancer,	Mal à venir.
Leo,	Faux témoignage.
Virgo,	Maladie.
Libra,	On verra son pere.
Scorpio,	Ioye & plaisir.
Sagittarius,	Ny bon ny mauvais.
Capricornus,	Le droit s'abregera.
Aquarius,	Bon-heur en nostre do- maine.
Pisces,	Nous aurons recepte en laquelle gaignerons.

TABLE HVICTIESME.
*Quand la chandelle ou torche, ou feu s'es-
teint tout soudain, il signifie.*
La lune estant en

Aries,	On ira de lieu en autre.
--------	--------------------------

Taurus,	La mort de nos bestes.
Gemini,	Procès advenir.
Cancer,	Faux témoignage.
leo,	Crainte des larrons.
Virgo,	Trouver ce qu'on de sire.
Libra,	Tristesses à la maison.
Scorpio,	Ouyr bonnes nouvelles.
Sagittarius,	Se mouuoir d'un lieu.
Capricornus	On aura frayeur & crainte des larrons.
Aquarius,	On se hastera pour faire.

Table douziesme.

Le bruit ou son qui fait feu signifie.

La lune estant en

Aries,	On trouuera argent.
Taurus,	Maladies à venir.
Gemini,	Nostre amy malade.
Cancer,	On perdra son sang.
Leo,	Nous aurons procès.
Virgo,	Le chien aura la peste.
Libra,	Malheur à venir.
Scorpio,	Adycauë d'un hoste.

293 *Augustinus Niphus*

Sagittarius,	Frayeur de hommes.
Capricornus,	La mort de la femme.
Aquarius,	La femme fera vne fille.
Pisces,	Bon-heur en nostre do- maine.

TABLE DIXIESME.

Le bruist & son du feu signifie.

La lune estant en

Aries,	Perte d'appetit.
Taurus,	On verra son pere.
Gemini,	On sera en repos.
Cancer,	Ioye & repos à venir.
leo,	Ioye par lettres missiues.
Virgo,	Faire grand chemin.
Libra,	Ioye & dons.
Scorpion,	Labeur & trauaux,
Sagittarius,	Ouyr grandes choses.
Capricornus,	Denonciation à venir.
Aquarius,	Tristesses à la maison.
Pisces,	Ouyr bonnes nouvelles.

TABLE VNZIESME.

Le feu sautant ou estincelant, signifie.

La lune estant en

Aries,	Perte & procès.
--------	-----------------

Taurus,	Faire Pelerinages.
Gemini,	Venir en autorité.
Cancer,	Ioye & plaisir.
Leo.	Dons & presens à venir.
Virgo,	Maladie ou perte.
Libra.	Mauuaises nouvelles, ou reuelations.
Scorpio,	Douleurs & trauaux.
Sagittarius,	Reuelations.
Capricornus	La fin ou perte.
Aquarius,	Plaisir & ioye.
Pifces,	Ny bien ny mal.

Table dcuziesme.

*Quand on deuiet triste soudainement,
ou quelque fantosme appert deuant
nous, cela denote.*

	La lune estant en
Aries,	Ny bien ny mal.
Taurus,	Advenir argent.
Gemini,	On sera accusé.
Cancer,	Crainte des larrons:
Leo,	On entendra des friuoles.
Virgo,	Bonnes nouuelles.
Libra,	Accroissement d'argent.
Scorpio,	Longue peregrination.

296 *Augustinus Niphus.*
 Sagitarius, Douleurs & tristesse
 Capricornus. Mort à venir.
 Aquarius, Crainte des hommes.
 Pisces, Chose assez bonne.

Nous nous contenterons des exemples susdits combien qu'on en y eust peu adiouster plusieurs autres : car le diuin ou augur qui a bon esprit pourra s'ayder de ceux cy en plusieurs autres choses. L'interpretation donc desdictes tables est telle. Si quand la lune est en Aries, vne beste entre dans la maison, c'est signe de debats & calomnies & semblablement des autres signes & significations d'iceux. Et faut toujours chercher le lieu de la lune, lors que la chose augurale se rencontre deuant nous, & faut iuger selon sa nature.

Table selon les Astronomes Egyptiens touchant leurs tressautemens.

Il y aucuns qui ont diuisé les tressautemens des parties du corps en douze lesquels tressautemens se font en nos membres, qui sont subiects, aux signes:

omme disent les Égyptiens Astronomes, à sçavoir Perolitis, & aussi Neopfus: car Aries gouverne le chef, Taurus le col, Gemini les bras & espauls, Cancer la poitrine, Leo, l'estomach & les flancs, Virgo le ventre, Libra les reins & l'eschine, Scorpius les genitoires, Sagittarius les cuisses, Capricornus les genoux, Aquarius les iambes depuis le genouil en bas, & Pisces les pieds. Quand donc le chef tressaute, ou quelque partie d'iceluy, faut entendre ce, appartenir totalement à la teste, & le faut bailler à Aries, & ainsi faire des autres membres semblablement. Or quand la lune est en Aries, si le chef ou quelque partie d'iceluy tressaute ou fremit, c'est signe qu'on sera fausement accusé, & denote aussi plaideries. Et si la lune est en Taurus, c'est signe de la venue d'un hoste ou estranger. Et si elle est en Gemini grandes maladies adviendront en celle region, & faut dire & iuger des autres en telle sorte, selon leur ordre. Il faut noter qu'il peut aduenir que lors que

la lune tient vn signe, le membre subiect
 iect audict signe, ou quelque partie d'ice
 cel y tressautera non pas seulement
 vne fois, mais plusieurs, & neantmoins
 iceux gemissemens vne mesme signifi
 cation, iusques à ce que la lune soit en
 vn autre signe: car veu qu'elle est cau
 se des mouuemens, il est raison que
 l'effect sorte. Et ne faut point tant seu
 lement obseruer ceste reigle es tressau
 temens: mais aussi es augures qui sont
 escrits es tables precedentes, les anciens
 ont dict semblablement des esternuë
 mens, lesquels se font tant de nuit
 que de iour. Et ont prins la vertu si
 gnificatiue au premier, combien qu'on
 en ait fait vn ou plusieurs le iour mes
 me, & la nuit: car iusques à ce que
 la lune soit hors du signe, auquel le
 premier esternuëment a esté faict, elle
 tient la vertu d'iceluy signe, & com
 bien qu'on en ait fait plusieurs, il les
 faut compter seulement pour vne com
 me nous dirons es Tables suyuantés:
 lesquelles seruent aux esternuëmens
 & tressautemens.



TABLE PREMIERE.

*Des tressautemens & esternuemens
De la Teste.*

La lune estant en

Aries,	Faulses accusations.
Taurus,	L'advenement d'un ho- ste, ou estrangere.
Gemini,	Maladies en regne.
Cancer,	Noises en la Cité.
Leo,	On aura quelque gou- uernement.
Virgo,	Induction & finesse.
Libra,	Esperance à venir.
Scorpio,	Tristesses sourde.
Sagittarius,	Voyages & pelerinages.
Capricornus,	Plaisir & ioye à venir.
Aquarius,	Tristesses ou procès.
Pisces,	Bonne cause à venir.

TABLE DEUXIESME.

Le col & le chinon d'iceluy.

La lune estant en

Aries,	Reuelation.
Taurus,	Reuelationis.
Gemini,	Labeur & trauaux,
Cancer,	Ouyr grandes choses.
Leo.	roye & repos à venir.
Virgo,	roye par lettresmissiues
Libra,	Plaisir & ioye à venir.
Scorpio,	Tristesses ou procès.
Sagittarius,	Labeurs & trauaux.
Capricornus	Argent du bestial.
Aquarius,	Profit enuers nous.
Pisces,	Longue peregrination.

TABLE TROISIESME.

Les espaules & les bras.

La Lune estant en

Aries,	Faire grand chemin.
Taurus,	Ioye & dons.
Gemini	Sourdre debats.
Cancer,	Gouvernement

et co,	Vn cien amy viendra
Virgo,	Vne machination & malice grande viendra
Libra,	Avoir nouueaux habits
Scorpio,	Plaisir & ioye.
Sagittarius,	Deuenir malade.
Capricornus	Resiouissance de hoste.
Aquarius,	Plaisir & .oye.
Pilces,	Resiouissance.

TABLE QVATRIESME.

La poitrine.

La lune estant en

Aries,	Pelerinages.
Taurus,	Prins par parolles.
Gemini,	On aura nouuelles.
Cancer,	L'aduenement estranger
Leo,	Querelles & debats.
	Plaisir & ioye.
Virgo,	On trouuer ce qu'on
Libra,	desire.
Scorpio,	Nostre argët diminuëra
Sagittarius,	Malice fortifira.
Capricornus:	Nostre enemy se separe

Aquarius, On voyagera.
Pisces, Ioye & plaisir.

TABLE CINQUIESME.

Les fane & estomach.

Aries, Ioye & plaisir.
Taurus, Mal à venir en ce qui est
en nostre puissance.
Gemini, Le chien aura la peste,
Cancer, On trouuera argent.
Leo, L'advenüe d'un hoste.
Virgo, Bonnes nouvelles.
Libra, Nous aurons recepte en
laquelle gagnerons.
Scorpio, Maladie.
Sagittarius, Labeurs & travaux.
Capricornus, Malheur à venir.
Aquarius, Argent du bestial.
Pisces, Profit enuers nous.

TABLE SIXIESME.

Le ventre

La lune estant en
Aries, On sera espouventé.
Taurus,

Taurus, On fera regir le Roy-
aume.
Geminis, On perdra du sang.
Cancer, On sera malade.
Leo, On ira de lieu en autre.
Virgo, On perdra argent.
Libra, Nostre ami sera malade.
Scorpio, En la maison douleurs
& querelles.
Sagittarius, Nos bestes mourront.
Capricornus Douleur fera en estre.
Aquarius, Nous aurons procès.
Pisces, Nous aurons tristesses.

TABLE SEPTIESME.

Des reins & vesebre.

à lune estant en
Aries, On perdra.
Taurus, On acheptera vn serf.
Geminis, Mauuaises nouvelles.
Cancer, La guerre prendra fin.
Leo, Faus témoignage.
Virgo, On sera malade.
Libra, Crainte des larrons.

Et

302. *Augustinus Niphus.*
 Scorpio, Plaisir & ioye,
 Sagittarius, Ny bien ny mal,
 Capricornus, Le droit fera bieu bref,
 Aquarius, Vn religieux viendra,
 ou le malade guetira,
 Pisces, Nous aurons nouuellet.

TABLE HVICTIESME.

Des parties honteuses.

La lune estant en
 Aries, Gagner bonnes choses.
 Taurus, L'Evesque mourra.
 Gemini, Mauuaises nouvelles.
 Cancer, On aura procès.
 Leo, On trouuera argent.
 Virgo, Vn hoste viendra,
 Libra, Soudaine ioye.
 Libra, Iurisdiction en crainte.
 Scorpio, Grands accroissement.
 Sagittarius, Fortune de nostre amy
 Capricornus, & compagnon.
 Ny bien ny mal.
 Aquarius, Mort de nostre ennemy
 Pisces,

TABLE NEVFIESME.

Des cuisses.

La lune estant en

Aries,	Nostre ennemy mourra
Taurus,	L'advenemēt d'vn hoste
Gemini,	Nostre argent croistra.
Cancer,	En sera malade.
Leo,	On viēdra en autorité
Virgo,	L'honneur royal dimi-
Libra,	nuēra.
Scorpio,	On aura nouvelles.
	Noises & debats.
Sagittarius,	On aura crainte des
	hommes.
Capricornus,	La femme mourra.
Aquarius,	La femme fera vne fille
Pisces,	Bon heur en nous.

TABLE DIXIESME.

Des genoux.

Quand la lune est en

Arcis,	Vomissement.
--------	--------------

Taurus.	On verra son pere;
Gemini.	roye & repos à venir.
Cancer.	roye par lettres missives.
Leo.	longue peregrination.
Virgo.	roye par dons.
Libra.	labeur & trauaux.
Scorpio.	Grandes nouvelles.
Sagittarius.	Reuelations.
Capricornus.	Tristesse en la maison.
Aquarius.	Bonnes nouvelles.
Pisces.	On sera en repos.

TABLE VNZIESME

Des Iambes.

La lune estant en

Aries.	Pertes & procès.
Taurus.	Voyages.
Gemini.	Paruenir en autorité.
Cancer.	roye & plaisir.
Leo.	Dons & presens.
Virgo.	Maladie ou perte.
Libra.	Mauuaises nouvelles.
Scorpio.	labeur & tristesse.
Sagittarius.	Reuelation.

Sagittarius, Reuelationis.
Capricornus, Mourir ou perte.
Aquarius, Ioye & plaisir.
Pisces, Ny bonny mauuais.

TABLE DOVSIESME.

des pieds.

LA LUNE estant en

Arcis, Ny bon ny mauuais.
Taurus, Venir argent.
Gemini, On sera accusé.
Cancer, On entendra choses friv
uoles.
Virgo, Bonnes nouvelles.
Libra, Accroissement d'argent.
Scorpio, Longue peregrination.
Sagittarius, Falcherie & douleur.
Capricornus, On mourra.
Aquarius, Frayeur & crainte.
Pisces, Choses bonne.

F I N.